



uOttawa

École de développement international et mondialisation

Faculté des sciences sociales

Université d'Ottawa

Le tourisme durable au lac Inle, Myanmar : enjeux et retombées

Mémoire soumis à

la Faculté des études supérieures et postdoctorales
dans le cadre des exigences du programme de maîtrise ès arts
en mondialisation et développement international

Directrice de mémoire: Melissa Marschke

Lecteur de mémoire: Joshua Ramisch

Laurie-Pier VÉZINA

7887352

10 août 2017

Liste des abréviations

ANASE : Association des nations de l'Asie du Sud-Est

EIA : Évaluation de l'impact environnemental

GES : Gaz à effet de serre

IDH : Indice de développement humain

IID : Institut pour le développement intégré

MoECF : Ministère de la Conservation environnementale et des Forêts

MoHT : Ministère des Hôtels et du Tourisme

NLD : Ligue nationale pour la démocratie

ODD : Objectifs du développement durable

OMT : Organisation mondiale du tourisme

OMS : Organisation Mondiale de la Santé

PNUD : Programme des Nations Unies pour le développement

TD : Tourisme durable

TECB : Office du Tourisme de coordination exécutif

UNESCO : Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

Table des matières

Introduction	1
Chapitre 1 - Le Myanmar	3
Histoire politique	3
Situation économique actuelle	5
Particularité socioculturelle du pays	6
Cultures et traditions	6
Minorités et conflits	6
L’environnement du Myanmar	7
Le tourisme au Myanmar	8
L’industrie du tourisme avant 2011	8
L’industrie touristique actuelle au Myanmar	9
Le lac Inle : une destination touristique en vogue.....	10
Chapitre 2 - Qu’est-ce que le tourisme durable?	10
Cadre théorique du tourisme durable	11
Les dimensions du tourisme durable	15
Chapitre 3 - Les impacts et les risques du tourisme aux échelles locales et nationales	18
Impacts et risques du développement touristique à l’échelle nationale	18
Impacts et risques socioculturels.....	18
Impacts et risques environnementaux	20
Impacts et risques du développement touristique à l’échelle locale	20
Impacts et risques socioculturels.....	20
Impacts et risques environnementaux	21
Chapitre 4 - Comment développer le tourisme durable?	22
Échelle nationale – Le rôle des gouvernements dans la planification et gestion du tourisme durable	22
Les indicateurs socioculturels et environnementaux pour un tourisme durable	24
Paramètre socioculturel.....	24
Paramètre environnemental.....	26
Méthodologie de la recherche	26
Chapitre 5 : Développement du tourisme durable au Myanmar	29

Initiatives en matière de tourisme durable du gouvernement national au Myanmar	29
Politique pour le développement responsable du tourisme	29
Politique de la participation communautaire dans le secteur du tourisme	30
Plan directeur pour le tourisme au Myanmar	31
Stratégie et politique pour le développement de l'écotourisme	34
Analyse de la dimension environnementale	36
Gestion de l'environnement	36
Gestion des entrées.....	37
Analyse de la dimension socioculturelle	40
Satisfaction des touristes	40
Participation communautaire	41
Éducation des hôtes et visiteurs	42
Analyse de la gestion et planification du tourisme	43
Chapitre 6 : Développement du tourisme au lac Inle	44
Environnement socioculturel	44
Environnement physique.....	47
Situation touristique : bilan et initiatives.....	49
Développement du secteur touristique.....	50
Initiatives institutionnelles au lac Inle.....	52
Initiative locale.....	53
Analyse socioculturelle et développement touristique au lac Inle.....	54
Satisfaction des touristes au lac Inle : Mythe ou réalité?	54
Changements dans l'attitude des locaux et dans les relations sociales : pour le meilleur ou pour le pire?	57
Conservation de la culture.....	58
Conclusion socioculturelle du tourisme au lac Inle	59
Analyse environnementale dans le cadre du développement touristique.....	60
Intensité de l'utilisation physique du territoire	60
Protection des écosystèmes naturels	61
Conclusion de la durabilité environnementale et le développement du tourisme	62
Conclusion.....	63
Annexes	68
Bibliographie.....	74

Liste des figures

<i>Figure 1 : Organisation parlementaire</i>	4
<i>Figure 4 : Évolution des arrivées internationales au Myanmar, 1995-2015</i>	10
<i>Figure 5: Cadre théorique de l'opposition polaire</i>	11
<i>Figure 6 : Cadre théorique de la continuité</i>	12
<i>Figure 7 : Cadre théorique du mouvement (a) et de la convergence (b)</i>	13
<i>Figure 8 : Évolution des zones accessibles aux étrangers entre 1988 et 2013</i>	40
<i>Figure 9 : Habitats des différents groupes ethniques dans la région du lac Inle</i>	45
<i>Figure 10 : Pêcheur traditionnel ramant avec une jambe et utilisant un saung</i>	46
<i>Figure 11 : Jardins flottants du lac Inle maintenu par les bâtons de bambou</i>	46
<i>Figure 12 : Évolution de la surface du lac Inle</i>	48
<i>Figure 13 : Statistique des profils de touristes faisant des tours de bateau au lac Inle</i>	55

Liste des tableaux

<i>Tableau 1 : Approche adaptative du tourisme durable et de l'écotourisme</i>	15
<i>Tableau 2 : Paramètres classiques du tourisme durable</i>	17
<i>Tableau 3 : Indicateurs socioculturels</i>	25
<i>Tableau 4 : Différents types de participations locales</i>	25
<i>Tableau 5 : Indicateurs des impacts environnementaux</i>	26
<i>Tableau 6 : Indicateurs au niveau national des paramètres environnementaux et socioculturels</i>	28
<i>Tableau 7 : Indicateurs au niveau local des paramètres environnementaux et socioculturels</i>	28
<i>Tableau 9 : Objectifs de la politique pour la participation communautaire</i>	31
<i>Tableau 10 : Les programmes stratégiques proposés par le plan directeur</i>	32
<i>Tableau 11 : Programmes stratégiques et objectifs du Myanmar pour l'écotourisme</i>	35
<i>Tableau 13 : Expériences les plus et les moins satisfaisantes des touristes en 2012</i>	41
<i>Tableau 14 : Population vivant dans la région du lac Inle n 2010</i>	44
<i>Tableau 15 Distribution ethniques de la région du lac Inle</i>	44
<i>Tableau 16 : Nombre d'hébergements touristiques à Nyaungswé dans le temps</i>	50
<i>Tableau 17 : Résultats intermédiaires du plan de conservation et réhabilitation du lac Inle</i>	53

Liste des annexes

<i>Annexe 1 : Histoire politique du Myanmar</i>	68
<i>Annexe 2 : Les différentes catégories pour la gestion de la conservation de la nature</i>	69
<i>Annexe 3 : Cadres de planifications et de gestion du tourisme</i>	70
<i>Annexe 4 : Le plan directeur en image</i>	71
<i>Annexe 5 : Relation organisationnelle de la mise en œuvre du plan directeur</i>	72
<i>Annexe 6 : Localisation du lac Inle au Myanmar</i>	73

Introduction

Le Myanmar, connu aussi sous le nom de Birmanie, commence à s'ouvrir sur le monde après 50 ans de dictature militaire. En effet, en 2011 le gouvernement au pouvoir libéra officiellement Aung San Suu Kyi et légalisa la Ligue nationale pour la démocratie (NLD), parti de l'opposition voulant démocratiser le pays. Un an plus tard, des élections partiellement démocratiques instaurèrent un gouvernement civil au pays. En novembre 2015, à la suite des élections générales, le peuple birman choisit en grande majorité Aung San Suu Kyi pour représenter et soutenir le pays vers la démocratie.

Le Myanmar a l'indice de développement humain (IDH) le plus bas de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ANASE) (PNUD, 2014a ; PNUD, 2015a). Le tourisme est vu comme un moyen important de favoriser le développement et la croissance économique du pays. Les touristes, désireux de vivre une expérience unique et découvrir l'Asie d'autrefois, sont aujourd'hui aux portes du pays. Le tourisme a une grande importance dans l'économie des pays en développement, toutefois un faible « ruissellement » économique vers les strates inférieures est souvent observé (Condès, 2004; Dehoorne, 2013). En effet, les retombées économiques sont souvent trop peu importantes au niveau local (Condès, 2004). De plus, cette industrie est accusé de transformer la cohésion sociale ainsi que les traditions et cultures des communautés, dégrader le niveau de vie, endommager les écosystèmes et la biodiversité et augmenter la pression environnementale, ce qui au long terme, doit influencer aussi l'économie de ces pays (Middleton and Hawkins, 1998; Neto, 2003).

En effet, le tourisme est un secteur de l'industrie qui demande beaucoup de ressources environnementales et sociales pour exister. Pourtant cette industrie peut aussi contribuer aux objectifs du développement durable (ODD) des Nations Unies « [...] pour éradiquer la pauvreté, protéger la planète et garantir la prospérité pour tous » (UN, 2017, §1). Le développement du tourisme durable permet de réduire les impacts négatifs de l'industrie sur les communautés et l'environnement, tout en redistribuant les avantages économiques entre les différentes parties prenantes. En effet, le tourisme durable a le potentiel de renforcer les valeurs environnementales, de donner une voix aux communautés ainsi que de supporter économiquement et renforcer l'identité culturelle des locaux (Wearing and Neil, 2009). Dans ce contexte, les pays en développement sont encouragés à renforcer les pratiques plus respectueuses et durables du

tourisme et des touristes. L'année 2017 a été nommée par les Nations Unies, l'année pour le développement du tourisme durable :

The resolution [...] recognizes the importance of international tourism, and particularly of the designation of an international year of sustainable tourism for development, in fostering better understanding among peoples everywhere, in leading to a greater awareness of the rich heritage of various civilizations and in bringing about a better appreciation of the inherent values of different cultures, thereby contributing to the strengthening of peace in the world » (UNWT, 2015, §1).

Le tourisme durable tend à prendre une plus grande importance dans le monde d'aujourd'hui ce qui explique le nombre d'études sur le sujet. Néanmoins, la situation du Myanmar est nouvelle et unique au monde. En effet, les autorités du pays peuvent aujourd'hui guider le développement du tourisme pour définir quelle forme il prendra au pays. Le voisin du Myanmar, la Thaïlande, est un exemple de ce que le tourisme pourrait devenir, c'est-à-dire un tourisme de masse aux répercussions négatives sur les différentes communautés. En développant un tourisme durable et en choisissant de conserver le *petit quelque chose d'authentique* qui fait du pays une destination inoubliable, le Myanmar pourrait limiter les effets néfastes du tourisme sur l'environnement, la culture et la société, tout en garantissant une industrie saine dans une perspective long terme. C'est dans ce contexte que le gouvernement du Myanmar a établi depuis 2012 différentes initiatives pour le développement responsable et durable du tourisme au pays incluant une politique sur l'implication des communautés et sur le développement de l'écotourisme.

Le lac Inle est une destination « à voir » du pays, plus de 4.7 M d'individus ont visité la région en 2015 contrairement à 0.8 M en 2011 (MoHT, 2015). De façon parallèle, la région du lac Inle est constituée d'un écosystème fragile et est considérée comme étant une aire protégée depuis 1985. Ces faits semblent conduire à un terrain idéal pour étudier le tourisme et ses effets sur l'environnement et les communautés dans un contexte de développement durable.

Cette présente recherche tente de déterminer le potentiel du tourisme durable au lac Inle. Ainsi, l'approche utilisée dans le cadre de cette recherche afin de répondre à la question générale est une mise en contexte du tourisme durable dans la région ciblée en répondant aux questions suivantes : Comment est-ce que les initiatives du Ministère des Hôtels et du Tourisme du

Myanmar supportent le tourisme durable? Quelles sont les retombées du tourisme sur les communautés locales de la région et sur l'environnement? Quels sont les enjeux socioculturels et environnementaux afin de développer un tourisme plus durable dans la région?

C'est dans ce contexte que ce mémoire présentera d'abord une mise en contexte politique, économique, sociale, environnementale et touristique du Myanmar. Suite à la présentation de la revue de littérature du tourisme durable, les indicateurs pour la durabilité des dimensions environnementales et socioculturelles du tourisme seront présentés. Les initiatives nationales du tourisme seront analysées selon la durabilité environnementale et socioculturelle. Et, finalement, l'état du développement touristique dans la région du lac Inle, les impacts et retombées environnementaux et socioculturels seront discutés.

Chapitre 1 - Le Myanmar

Histoire politique

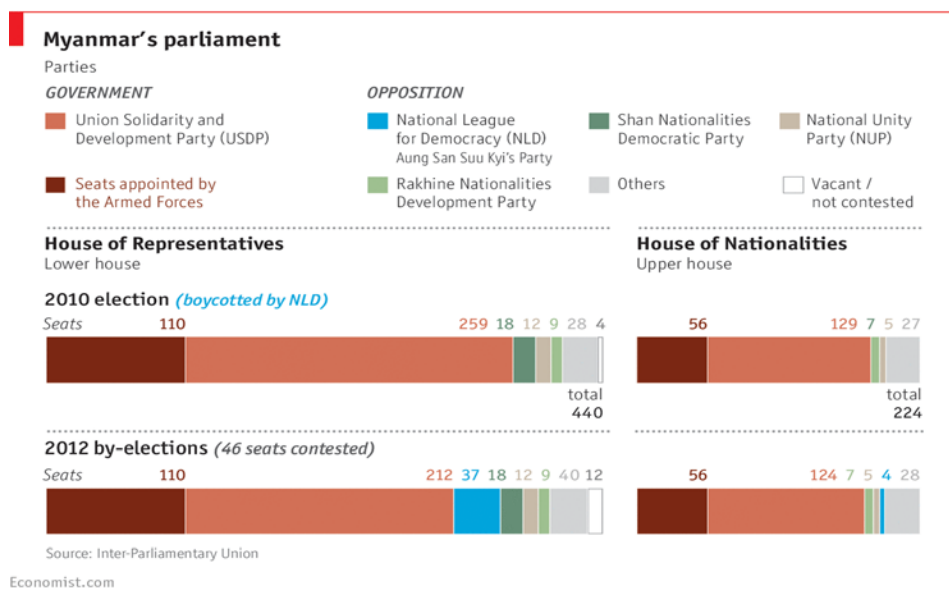
La Birmanie, ancienne colonie britannique, acquit son indépendance en 1948 (voir Annexe 1 pour un schéma de l'histoire récente du Myanmar). Cependant, en 1962, l'armée du pays s'empara du pouvoir par un coup d'État. Le gouvernement militaire d'alors modela le pays d'une philosophie d'isolement et d'exclusion (Topich et Leitich, 2013).

Ce qui commença par une manifestation étudiante contre le gouvernement du pays le 16 mars 1988 a provoqué la résignation du Général Ne Win. Peu après, les événements du 8 août 1988 (appelé « 8888 » au pays), où des milliers de personnes ont manifesté dans les rues pour la démocratie et le respect des droits de la personne, marquèrent le pays. Les événements prirent fin avec le coup d'État de la junte militaire qui prit le relais à la tête du pays, avec l'idée d'établir un système politique multipartite (Myoe, 2007). Lors des élections de 1990, 80 % de la population votèrent pour la Ligue nationale pour la démocratie (NLD) avec à sa tête Aung San Suu Kyi¹. La junte militaire a alors détourné les résultats obtenus et a placé Aung San Suu Kyi en résidence surveillée. Dès les années 90, les pays occidentaux ont grandement limité les relations économiques et politiques avec le Myanmar en raison de ses gestes non démocratiques et de ses violations des droits de la personne (Sabrié, 2007).

¹ Lauréate du prix Nobel de la paix en 1991 et fille du célèbre général Aung San qui a participé à l'indépendance du pays.

Le 31 mars 2011, le président du pays fit un discours mettant fin à une époque de brutalité et de corruption pour faire place à un système plus juste respectant les droits de la personne (Ytzen, 2014). Le premier avril 2012, des élections partielles ont eu lieu démocratisant en partie la Birmanie. Le renouvellement de 45 des 1 547 sièges était alors considéré comme un test majeur dans le contexte d'ouverture politique du pays (Mottet, 2012). Cet acte a conduit à la levée des sanctions internationales, bien que les plus hauts postes civils aient été conservés par d'anciens militaires (The Economist, 2015a) (Figure 1).

Figure 1 : Organisation parlementaire



Source : The Economist, 2015b

Les élections du 8 novembre 2015 ont donné pouvoir au parti NLD avec de plus de 75 % des votes (The Economist, 2015). La population birmane a choisi d'élire Aung San Suu Kyi. Toutefois, en raison de la constitution élaborée par l'armée elle ne peut pas être présidente du pays puisqu'elle a épousé un étranger. Le constat général indique que le pays est sur la voie de la démocratie. Toutefois, l'armée reste toujours à la tête des ministères de la Défense, de l'Intérieur et des Affaires frontalière, contrôlant ainsi une grande partie de la fonction publique.

Malgré ces changements importants, le Myanmar fait toujours face à la corruption dans tous les secteurs de l'économie. Depuis la dernière élection, les initiatives pour éliminer la corruption au pays ont augmenté en nombre et en sévérité. La loi anti-corruption criminalise le

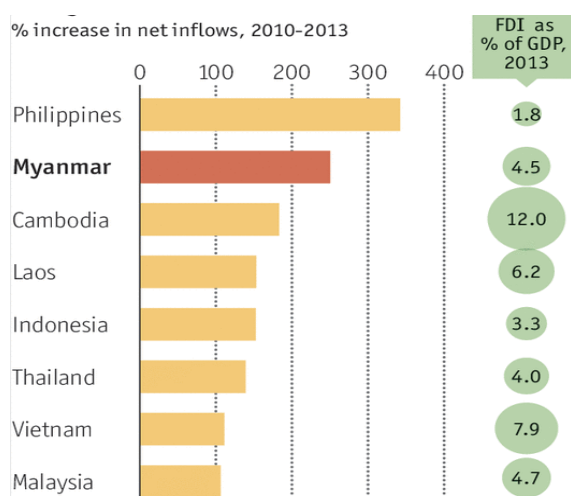
secteur publique. Toutefois, la corruption fait partie de la culture du pays et prendra beaucoup de ressources et de temps afin d'être éliminé (Transparency International, 2017).

Situation économique actuelle

En 2011, lors de l'ouverture du pays sur le monde, le gouvernement birman entreprit de grands programmes de réformes économiques et politiques. Dans un premier temps, les initiatives du gouvernement avaient pour but de réduire et éliminer les distorsions économiques, libéraliser le secteur de la télécommunication et stimuler le secteur privé et l'investissement étrangers au pays. Il va sans dire, de nombreux investisseurs étrangers s'intéressent au potentiel du pays (voir Figure 2) (Bissinger, 2012; The Economist, 2012). En d'autres termes, le Myanmar connut ces premières heures de néolibéralisme du gouvernement national (Ariel, 2015). Toutefois, selon The Economist, il existe trois hypothèses quant à l'avenir du pays;

La première hypothèse suppose que le produit intérieur brut (PIB) continuera à croître et les réformes apporteront de véritables changements au pays (25 % des probabilités). Selon la deuxième hypothèse, plus pessimiste, il est présumé qu'une stagnation économique sera causée par un échec des réformes en vigueur. Ce scénario suppose même une régression possible par un retour aux politiques antérieures aux réformes (15 % des probabilités). Le troisième scénario envisage de nouvelles réformes, mais aucun changement réel et une croissance limitée du PIB (60 % des probabilités) (The Economist, 2012). Cinq ans suite aux prédictions de l'Economist, le PIB a diminué de 8.5% (2012) à 6.5% (2016), indiquant un niveau de croissance toujours positif.

Figure 2: Investissements directs étrangers



Source : The Economist, 2015b

Particularité socioculturelle du pays

Cultures et traditions

Le Myanmar est un pays de 60 millions d'habitants, dont plus de 80 % de la population s'identifie comme bouddhiste theravada. Peut-être causé par leurs isolements, beaucoup des Birmans sont des gens qui ont gardé leurs traditions très ancrés dans leur vie de tous les jours : liens familiaux étroits, respect pour les aînés, dévouement au bouddhisme ainsi que le port des habits et maquillages traditionnels (MoHT, 2017a).

Minorités et conflits

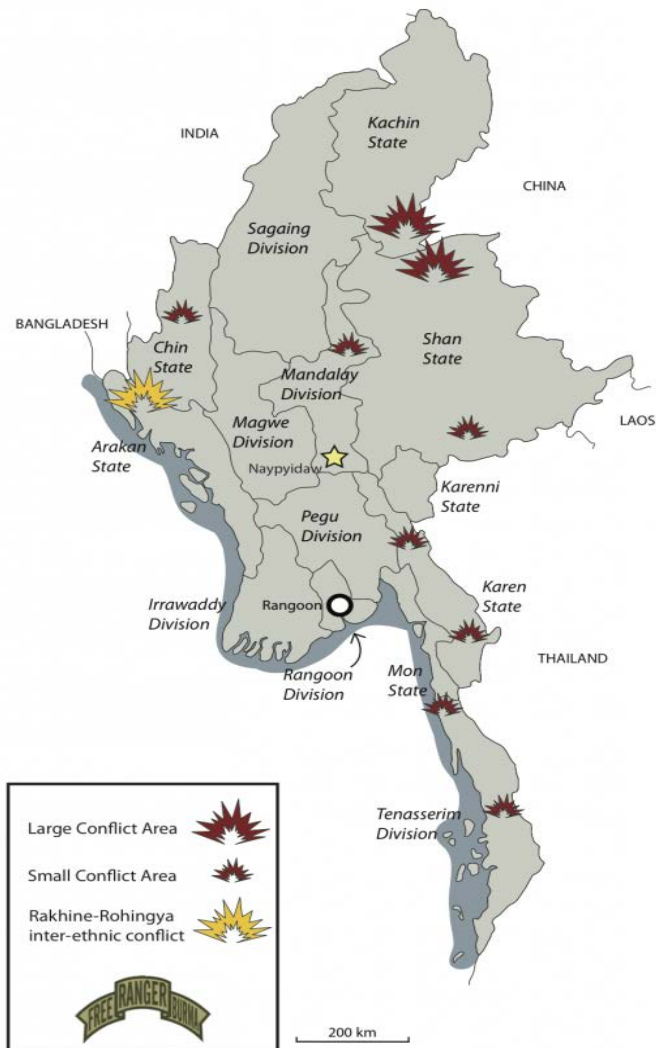
Dès l'indépendance du pays, les différentes ethnies², représentant le tiers de la population du pays, ont été mises à l'écart de la politique du pays (Topich et Leitich, 2013). La guerre entre l'armée birmane et les différents groupes ethniques dure depuis des décennies et est considérée comme étant la plus longue guerre civile du monde³ (voir Figure 4) (The Economist, 2015a). À plusieurs reprises des cessez-le-feu ont été signés. Cependant, certains pensent que les conflits persisteront. Le gouvernement et les armées rebelles ont fondamentalement une idéologie différente sur la gouvernance du pays (The Economist, 2015b).

Outre les conflits ethniques, des conflits armés entre musulmans Rohingyas et bouddhistes causèrent la mort de 150 individus en 2012 (The Economist, 2015a). Encore en 2015, des manifestations au sein du peuple birman ont eu lieu contre le droit de vote aux Rohingyas durant les élections nationales. En effet, les Rohingyas ne sont toujours pas considérés comme étant citoyens du pays suite à une loi de 1982 (Muzhar et Goraya, 2016; Siddiqui, 2015). Plusieurs s'entendent pour dire qu'il s'agit de la minorité visible la plus persécutée au monde (Muzhar et Goraya, 2016 ; The Economist, 2015). Les Nations Unies estiment que près de 90 000 personnes ont fui le pays par bateau depuis 2012, majoritaire Rohingya (Hudson, 2016).

² Il existe plus de 100 différents groupes ethniques au Myanmar (MoHT, 2013)

³ Entre 1996 et 2005, plus de 2800 villages auraient été détruits ou relocalisés de force (Skidmore et Wilson, 2007)

Figure 3 : Zones de conflits en Birmanie



Source : Free Ranger Burma, 2015

L'environnement du Myanmar

Le Myanmar est le pays terrestre de l'Asie du Sud-est avec le plus vaste territoire totalisant 676 578 km², soit un peu plus grand que la France⁴ (Population du monde, 2017). Couvrant de l'océan Indien aux montagnes de l'Himalaya, le pays compte huit écosystèmes distincts (Nuwer, 2016). Le pays est caractérisé par 2 832 km de ligne côtière, de deltas de mangroves étranglées, de récifs de corail, d'îles tropicales, de plaines de plantation de riz, de

⁴La superficie de la France est de 632 834 km² (Population du Monde, 2017).

montagnes aux sommets enneigés et de forêts tropicales (MoHT, 2013; Nuwer, 2016; Skidmore et Wilson, 2007). Cette grande diversité d'écosystèmes est composée de nombreux habitats et une grande variété de biodiversités. En effet, le pays a la plus grande diversité d'espèce d'oiseaux (plus de 1000 différentes espèces) en Asie du Sud Est continentale et est l'habitat de 250 différentes espèces de mammifères, dont sept, qui ne vivent nulle part ailleurs dans le monde. Dans l'État Kachin, la réserve de la vallée des tigres Hukaung est le plus grand espace de protection des tigres au monde (21 890 km carrés) (Thett, 2012b). Le Myanmar est classé, selon l'indicateur ND-Gain, 159 sur 181 pays en 2015 avec une faible tendance vers le bas de l'échelle. Cet indicateur informe sur la vulnérabilité⁵ du pays aux changements climatiques et sur comment le pays est préparé⁶ à affronter les changements climatiques (ND-Gain, 2017). Ainsi, le Myanmar présente une vulnérabilité considérable face aux changements climatiques.

Lorsque la junte militaire prit le pouvoir et voulut développer son économie, l'environnement du pays a changé rapidement sous l'exploitation de ces ressources naturelles créant un problème de développement durable.

Le tourisme au Myanmar

L'industrie du tourisme avant 2011

Les années 90 marquèrent une nouvelle ère du tourisme au Myanmar. En effet, la junte militaire reconnut en 1990 le secteur du tourisme comme étant une activité économique importante et l'a exploité pour renforcer le régime (Hudson, 2007). Le ministère des Hôtels et du Tourisme est né en 1993. Le gouvernement avait alors comme objectif la croissance de ce domaine d'activité économique. L'amélioration des infrastructures touristiques et la restauration des lieux touristiques nécessitèrent de grands travaux (Henderson, 2003). Ainsi, l'année 1996, présentée comme étant l'année pour visiter le Myanmar, fut le résultat de cinq années de travaux forcés des plus vulnérables (enfants et personnes âgées), administré dans la brutalité, la torture, la faim et la maladie et qui causa la mort de centaines de personnes (Henderson, 2003; Reith et Nauright, 2005; Parnwell, 1998). La déportation et l'expulsion présumée de villages de minorités

⁵ La vulnérabilité inclut des indicateurs sur la nourriture, l'eau, la santé, les services des écosystèmes, l'habitat humain et les infrastructures du pays (ND-Gain, 2017).

⁶ La préparation aux changements climatiques inclut des indicateurs économiques, de gouvernances et sociaux (ND-Gain, 2017).

ethniques entiers ont été des événements résultant du développement du secteur touristique du pays. De plus, le secteur touristique est alors une industrie qui enrichit les *cronies*⁷, laissant le peuple dans la misère. C'est ainsi que Aung San Suu Kyi a encouragé en 1995 les touristes étrangers à ne pas visiter son pays : « *Tourists better stay at home and read some of the many human rights reports.* » (Hammer, 2012, § 22) et encore en 1999 « *Burma will be here for many years, so tell your friends to visit us later* » (Baran, 2012, § 9). L'industrie touristique au Myanmar s'est donc développée à un rythme très faible en comparaison à son pays voisin la Thaïlande. Cependant, les potentiels touristiques du pays sont de grande importance⁸ (The Economist, 2012). Suite à la libération de Aung San Suu Kyi et à l'ouverture du pays, le parti NLD demande aux touristes de visiter le pays de façon responsable, sachant que les *cronies* contrôlent une grande part de l'industrie (c'est-à-dire d'éviter les voyages à forfaits et les croisières par exemple) (Tourism Concern, 2014).

L'industrie touristique actuelle au Myanmar

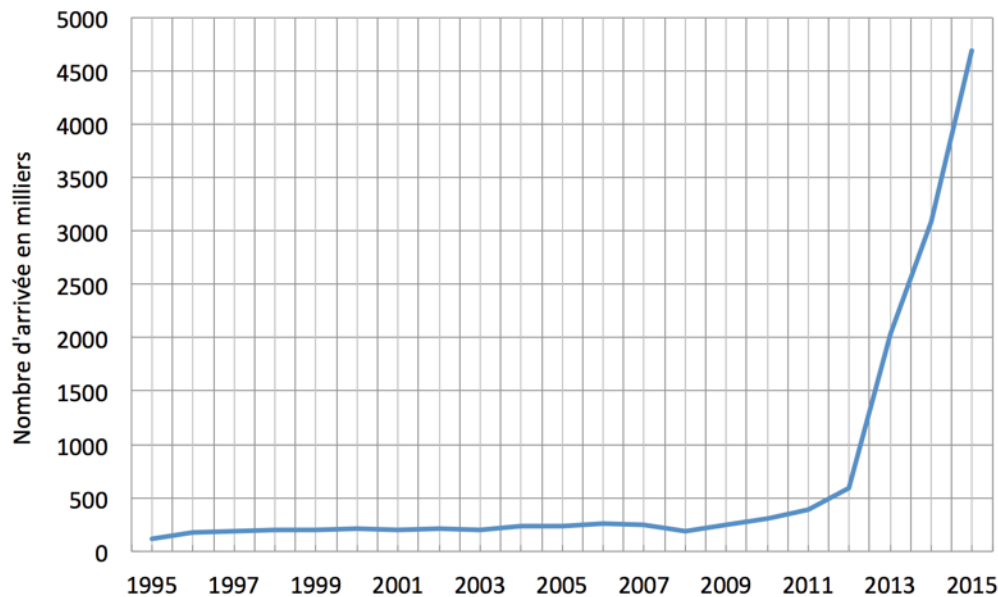
Depuis la récente ouverture du pays, une augmentation significative d'arrivées internationales est remarquée⁹ (Figure 4). Cette situation a créé la nécessité d'adapter les infrastructures touristiques telles que le niveau de capacité de l'aéroport de Yangon et des hôtels. Les guides touristiques, les agences de voyages et les journalistes présentent le Myanmar comme étant un pays préservé de la mondialisation et intouché (Lonely Planet, 2015; Long, 2014; Myanmar Goldentravel, 2015). « [Burma] is quite unlike any place you know about » (tiré de Rudyard Kipling dans Lonely Planet, 2015, § 4). Cependant, la « marque de commerce » du pays a une durée limitée : « Now is the moment to visit this extraordinary land, scattered with gilded pagodas, where the traditional ways of Asia endure and areas previously off-limits are opening-up » (Lonely Planet, 2015, § 1) et « In 2013 Myanmar remained a Starbucks-free nation but that could soon change » (Lonely Planet, 2015, § 6).

⁷ Les *cronies* sont les entrepreneurs qui ont bénéficié d'un traitement particulier sous la junte militaire.

⁸ Les plages, la nature et l'héritage culturel, tel que les villes anciennes et les sites religieux, font du Myanmar une destination touristique à fort potentiel.

⁹ Au Myanmar, les touristes internationaux sont majoritairement asiatiques (72.10 % des touristes internationaux en 2015 versus 63.52 % en 2008) et européens de l'Ouest (16.08 % en 2015 et 22.705 en 2008) (MoHT, 2008; MoHT, 2015). Les Thaïlandais, les Chinois et les Japonais étant les principaux visiteurs (MoHT, 2015).

Figure 4 : Évolution des arrivées internationales au Myanmar, 1995-2015



Source : Banque mondiale, 2017

Le lac Inle : une destination touristique en vogue

Le lac Inle est caractérisé par ses marchés flottants, ses pagodes et sa nature unique. C'est ainsi que la région est une destination touristique très populaire (Myanmar Travel Information, 2017). En effet, il s'agit d'un des lieux les plus fréquentés par les touristes étrangers, définis comme étant une destination première au pays, et a la particularité d'être une région protégée depuis 1985. Déjà en 2012, 100 000 touristes internationaux et 100 000 touristes nationaux ont visité la région (ETN, 2014). En 2016, il est estimé que 140 000 touristes internationaux ont visité Nyaungshwé, soit le point d'accès principal du lac (Consult-Myanmar, 2016).

Chapitre 2 - Qu'est-ce que le tourisme durable?

Comme le mentionne l'OMT : « [l]e tourisme est désormais un des grands acteurs du commerce international et, en même temps, il constitue une des principales sources de revenus de beaucoup de pays en développement » (2015a, § 2).

Le modèle de développement du secteur touristique, tel que présenté par Butler (1997) (dans le livre Stabler, p.357), suppose qu'une fois une destination devient populaire, tel que dans le cas du Myanmar et du lac Inle, les forces commerciales déclenchent différents processus qui, en fin de compte, augmentent le flux touristique ainsi que modifient le type de touriste visitant la

destination. Ce faisant, l'expérience des touristes en est affectée et l'attrait de la destination est perdu. Aussi, une expansion du tourisme non gérée mène à la dégradation de l'environnement. Le tourisme est un secteur de l'industrie qui demande beaucoup de ressources environnementales, sociales et culturelles pour exister.

Tel que le mentionne Murphy (1998, p.172) l'industrie du tourisme devrait s'impliquer dans le développement durable puisque « [it] is a resource industry, one which is dependent on nature's endowment and society's heritage » (tiré de Murphy, 1985). Saarinen (2006) rajoute : « [t]ourism always cause some impacts, which leads to the critical question of which impacts are objectively acceptable and to what degree » (p. 319).

Afin de prévenir le développement d'un tourisme mal géré qui peut avoir des conséquences économiques, socioculturelles et environnementales sur les communautés locales et sur l'environnement du lac Inle, et augmenter les bénéfices de cette industrie pour les individus, les communautés et les sociétés, le tourisme durable est à avantager, car, bien géré, le tourisme peut devenir un outil pour le développement durable¹⁰.

Cadre théorique du tourisme durable

Le tourisme durable (TD), à l'image du développement durable, est un concept aux différentes approches et définitions. Le TD est d'abord apparu comme une alternative et une opposition au tourisme commercial de masse. Cette conception dichotomique (opposition polaire, Figure 5) conçoit le tourisme de masse comme étant un tourisme nuisible tandis que le tourisme à petite échelle représente un *bon tourisme*, un tourisme durable. Ils sont ainsi mutuellement exclusifs (Clarke, 1997; Hardy, Beeti et Pearson, 2002).

Figure 5: Cadre théorique de l'opposition polaire



Source : Clarke, 1997

¹⁰ Développement durable dans le secteur du tourisme est une appellation préférée par certains (Clarke, 1997; Hardy, Beeton et Pearson, 2002; Hunter 1997).

Certains ont la même position dichotomique, mais distinguent la possibilité d'une interconnexion entre les deux pôles opposés, c'est-à-dire que le tourisme local pourrait devenir un tourisme de masse (position de la continuité, Figure 6). Butler (1990) réfute ces deux premières théories en mentionnant que certains dommages du tourisme sont causés par le contexte d'un tourisme à plus petite échelle. Ainsi, il fait valoir qu'il est trop simpliste de voir le tourisme durable ou alternatif comme étant le *bon tourisme* (Butler, 1990; Hunter, 1997).

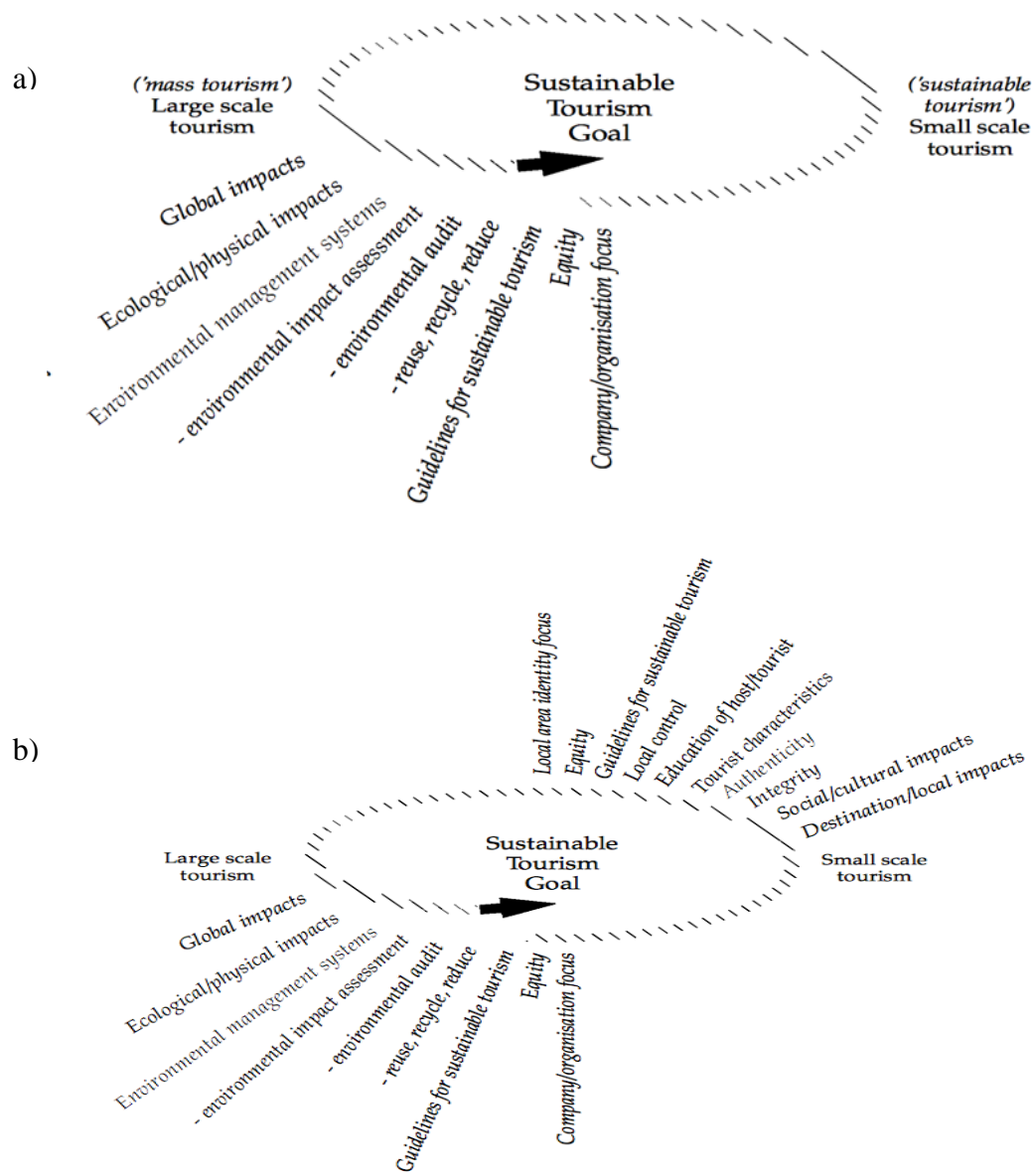
Figure 6 : Cadre théorique de la continuité



Source : Clarke, 1997

Les adhérents au cadre théorique du mouvement (Figure 7 (a)) croient qu'il est possible que le tourisme de masse devienne un tourisme plus durable sur les aspects environnementaux. La théorie dépendante d'Oppermann (1993) sur le tourisme rejoint cette vision en affirmant que le développement n'est pas linéaire, mais bien holistique (tirée de Hardy, Beeti et Pearson, 2002). La durabilité est le but à atteindre et le débat ne se concentre plus sur le fait qu'il s'agisse d'un tourisme durable ou non (cadres théoriques aux visions dichotomiques), mais sur comment opérationnaliser le tourisme pour qu'il soit plus durable (Clarke, 1997). En d'autres mots, le TD n'est pas un type de tourisme, mais une condition du tourisme. Cependant, cette approche est principalement axée sur l'aspect environnemental de la durabilité et néglige les aspects sociaux et économiques. Tel que le mentionne OMT, le TD est « *Un tourisme qui tient pleinement compte de ses impacts économiques, sociaux et environnementaux actuels et futurs, en répondant aux besoins des visiteurs, des professionnels, de l'environnement et des communautés d'accueil* » (2015 b, § 1).

Figure 7 : Cadre théorique du mouvement (a) et de la convergence (b)



Source : Clarke, 1997

La théorie de la convergence (Figure 7 (b)) combine le tourisme durable à grande échelle, c'est-à-dire un TD aux perspectives environnementales générales, et le tourisme à plus petite échelle qui considère plus particulièrement les aspects locaux et sociaux. Tel que Saarinen (2006) le mentionne : « Sustainability is a matter of both local and global responsibilities » (p. 326). Cette approche a l'avantage de limiter le problème du caractère holistique de la durabilité.

Puisque ce cadre théorique considère que le tourisme durable doit agir au niveau global et local, les solutions peuvent venir à la fois du haut et du bas de l'échelle, et ainsi avoir des résultats à l'échelle des communautés.

Par exemple, l'écotourisme est représenté comme une forme de tourisme à petite échelle qui peut être durable ou non¹¹. Toutefois, les gouvernements nationaux ont aussi un rôle afin de valoriser cette forme de tourisme alternative suivant les paramètres du tourisme durable pour des répercussions significatives aux bénéfices des communautés et de la conservation de l'environnement (Fennell, 2015; Leroux, 2010).

Selon les approches holistiques (mouvement et convergence), le TD est une condition du tourisme. Selon Hunter (1997) et Munt (1992), cette condition devrait être adaptative. Le tourisme est un phénomène provoquant des répercussions environnementales, socioculturelles et économiques. De cette façon, le tourisme durable devrait être un tourisme qui permet de réduire les états indésirables préalables et favoriser les bénéfices induits. Le TD devrait permettre à une société à s'adapter aux changements culturels et sociétaux induits par le tourisme et à réduire les risques environnementaux. Le tourisme développé et maintenu dans une région doit rester viable. Cela peut ainsi impliquer ne pas dégrader ou changer l'environnement humain ou physique (Wearing et Neil, 2009, p.9). En d'autres termes, les différentes approches mentionnées dans le Tableau 1 sont appropriées sous différentes circonstances (Hunter, 1997). Hunter présente quatre situations où quatre différentes approches sont suggérées :

(1) Le premier exemple est lorsque le tourisme durable favorise une croissance économique et des innovations techniques, où le choix du consommateur est la priorité. Cette situation est caractéristique lorsque l'industrie du tourisme propose une alternative à une situation plus dévastatrice. Il s'agit souvent d'une situation de tourisme de masse que l'on rend plus durable ou encore une forme d'écotourisme utilisée à des fins de marketing¹² (Honey 1999; Munt, 1994; Sirakaya, Sasidharan et Sönmez, 1999). Dans le tableau 1, ce tourisme est caractérisé comme ayant une très faible durabilité (2) Dans le deuxième exemple, l'approche du TD suggérée gère les impacts de la croissance économique en ayant comme vision que certaines

¹¹ L'écotourisme est toutefois souvent vu comme un outil pour le développement durable (Tardif, 2014)

¹² Dans cette situation l'écotourisme est peu durable ou occasionnellement durable et présente des effets néfastes sur la communauté et l'environnement (Honey 1999; Munt, 1994; Sirakaya, Sasidharan et Sönmez, 1999).

ressources naturelles ne peuvent être compromises. Cette approche est pertinente lorsque le tourisme représente une grande part de l'économie locale. Elle est nommée par Hunter tourisme de faible durabilité (voir **Erreur ! Source du renvoi introuvable.**) (3) La troisième interprétation est celle d'un développement durable fort (forte durabilité selon le **Erreur ! Source du renvoi introuvable.**). L'approche du TD qui favorisera cette interprétation est celle où le tourisme est peu exploité ou nouveau. Dans cette situation la collectivité et l'environnement ont une plus grande importance que la croissance économique. L'écotourisme profond (voir **Erreur ! Source du renvoi introuvable.** sous la colonne de forte durabilité) protège la conservation des ressources et de la nature, tout en bénéficiant les communautés, faisant de ce type de tourisme une puissante méthode afin de développer un tourisme durable fort (Acott, La Trobe et Howard, 1998 ; Orams, 1995). (4) Finalement, dans le cas d'une interprétation du développement durable très fort (voir **Erreur ! Source du renvoi introuvable.**), les touristes ne peuvent pas entrer en contact avec l'environnement afin de protéger celui-ci. Cette approche est pertinente dans un contexte où il n'existe pas ou très peu de tourisme (Hunter, 1997), elle vise à réduire ou même d'éviter l'impact environnemental.

Tableau 1 : Approche adaptative du tourisme durable et de l'écotourisme

Approche selon différents auteurs	Très forte durabilité (4)	Forte durabilité (3)	Faible durabilité (2)	Très faible durabilité (1)
L'approche du tourisme durable de Hunter	Très forte durabilité	Forte durabilité	Faible durabilité	Très faible durabilité
L'approche de l'écotourisme de Acott, La Trobe et Howard	Écotourisme profond (écocentrique ou conservateur)	Écotourisme profond	Écotourisme de surface	Écotourisme de surface/Tourisme de masse
L'approche de l'écotourisme de Orams	Écotourisme est impossible	Écotourisme qui contribue à la protection des ressources	Écotourisme qui minimise les dommages	Tout tourisme est de l'écotourisme
L'approche molle et dure de l'écotourisme de Laarman et Durst É	Écotourisme dure (dédicacé et rigueur physique)	----->		Écotourisme mou (occasionnelle et facile)
Source : Acott, La Trobe et Howard, 1998 ; Fennell, 2015; Hunter, 1997; Orams, 1995				

Les dimensions du tourisme durable

Le TD, comme le développement durable, est un concept nébuleux qui possède différentes définitions. Toutefois, un consensus semble être établi entre les auteurs; le tourisme durable comprend les mêmes trois paramètres principaux du développement durable, c'est-à-dire

les paramètres économiques, environnementaux et socioculturels (Tableau 2) (Clarke, 1997 ; Mowforth et Munt, 2006 ; UNEP et OMT, 2005).

Le paramètre économique du TD consiste en la balance entre les gains économiques de l'industrie, et les coûts et impacts induits par les touristes sur les communautés. Les bénéfices doivent être à long terme et une distribution des ressources juste entre les différentes parties prenantes (gouvernements, secteurs privés, communautés) est nécessaire. Cette dimension doit résulter d'un support économique local, d'une réduction de la pauvreté et permettre l'établissement de services sociaux au sein des communautés. En d'autres mots, la dimension économique du tourisme durable, comparativement au tourisme traditionnel doit avoir un impact positif à l'échelle individuelle et communautaire et pas seulement permettre une croissance économique nationale (Fernell, 2015; Lozano-Oyola et collab., 2012; Mowforth et Munt, 2006; Neto, 2003; UNEP et OMT, 2005).

Le paramètre environnemental, quant à lui, signifie que la pression sur les ressources naturelles et les dommages sur les écosystèmes doivent être minimisés. Aussi, par un tourisme durable, la biodiversité et le patrimoine naturel doivent être promus et permettre ainsi une meilleure conservation de la nature (Fernell, 2015; Lozano-Oyola et collab., 2012; Mowforth et Munt, 2006; Neto, 2003; UNEP et OMT, 2005).

Finalement, la dimension socioculturelle du TD implique que les communautés et les locaux subiront un minimum d'effet sur leur culture, leur tradition et sur l'harmonie de leur communauté. Cette dimension doit prendre en considération la capacité de la communauté à accueillir les touristes en limitant les divisions au sein de la société, la capacité à conserver et adapter leur héritage culturel et leurs valeurs traditionnelles. D'autre part, le tourisme durable doit permettre une meilleure compréhension, respect et tolérance entre les touristes et les hôtes, ce qui inclut la satisfaction des touristes sur l'expérience générale dans le pays visité (Fernell, 2015; Lozano-Oyola et collab., 2012; Mowforth et Munt, 2006; Neto, 2003; UNEP et OMT, 2005).

Tableau 2 : Paramètres classiques du tourisme durable	
Paramètres	Significations
Économique	<ul style="list-style-type: none"> • Balance entre les gains économiques et les coûts induits par les touristes et les impacts des touristes sur la communauté. • Supporte les économies locales • Réduction du taux de pauvreté • Permettre des services sociaux au sein des communautés
Environnemental	<ul style="list-style-type: none"> • Minimiser la pression sur les ressources naturelles et les dommages sur les écosystèmes • Contribuer à la conservation du patrimoine naturel et de la biodiversité • Réduire la surconsommation
Socioculturel	<ul style="list-style-type: none"> • Capacité de la communauté d'accueillir des visiteurs pour une période donnée en limitant la création d'une division au sein de la société • Possibilité des hôtes à conserver ou adapter leur héritage culturel et valeur traditionnelle en maintenant ainsi leurs distinctions. • Célébration avec sensibilité des cultures, sans exploitation • Équité des produits et services • Contribuer à une meilleure compréhension et tolérance entre les hôtes et les visiteurs • Satisfaction des touristes.
Éducation	<ul style="list-style-type: none"> • Meilleur service et satisfaction des touristes • Adaptation des communautés hôtes • Respect des visiteurs pour les coutumes, et traditions des locaux
Participation locale	<ul style="list-style-type: none"> • Désir de développer du tourisme • Gestion et planification du tourisme • Autonomisation des locaux
Capacité des institutions	<ul style="list-style-type: none"> • Intégration du tourisme dans la planification • Des recherches entreprises pour régler des problèmes éventuels • Consultation avec toutes les parties prenantes et du public
Source : Cole, 2006; Fennell, 2015; Lozano-Oyola et collab., 2012; Lui, 2003; MoHT et IID, 2014; Mowforth et Munt, 2006 ; Neto, 2003; UNEP et OMT, 2005	

Trois paramètres sont parfois ajoutés. Étant de nature transversale, ils peuvent être intégrés aux dimensions socioculturelles, environnementales et économiques du tourisme durable. Mowforth et Munt (2006) et Krippendorf (1987) sont d'avis que pour atteindre un tourisme plus humain, l'aspect éducatif est primordial autant du côté des touristes que du côté de la communauté concernée, et ce, pour avoir de meilleurs outils afin de s'adapter aux changements occasionnés par cette industrie (Condès, 2004). De plus, afin de réduire les impacts sur les traditions et cultures, le respect des croyances et modes de vie des locaux est nécessaire. L'éducation des touristes peut permettre ce respect (Krippendorf, 1987; Mowforth et Munt 2006). En effet, en éduquant les touristes sur la réalité de la communauté, la culture, l'environnement ainsi que le tourisme durable, un partage plus horizontal entre les visiteurs et les hôtes est alors

encouragé et l'attitude occidentale et paternaliste peut être ainsi limitée (Krippendorf, 1987; Mowforth et Munt 2006).

La participation locale est aussi un paramètre transversal fondamental pour un TD. « [A] greater level of local involvement in the planning and development of tourism is an essential prerequisite of sustainable tourism » (Hitchcock et collab., 1993, tirée de Lui, 2003, p. 466). Les auteurs s'entendent à dire que le tourisme durable devrait permettre une participation active de la communauté locale et permettre une autonomisation des locaux (Cole, 2006; Lui, 2003). La participation locale est la participation des communautés dans les processus de prise de décisions de l'industrie du tourisme. Toutefois, il existe une distinction à faire entre la participation communautaire dans les bénéfices du TD (dimension économique du tourisme durable) et la participation dans la prise de décision et gestion du développement de l'industrie (Timothy, 1998).

Finalement, certains auteurs mentionnent la dimension institutionnelle. Cette dimension concerne les capacités des institutions et des gouvernements à planifier le développement d'un environnement durable pour le tourisme (Lozano-Oyola et collab., 2012).

Chapitre 3 - Les impacts et les risques du tourisme aux échelles locales et nationales

Les effets du tourisme sur la société se calculent régulièrement par les bénéfices économiques que l'industrie apporte au pays, laissant les impacts socioculturels et environnementaux sur la société une moins grande place dans les discussions de planifications et de gestions du tourisme. En effet, pour une société, peu de retombées économiques nationales représentent un risque important, de même les effets socioculturels et environnementaux sur la société devraient être plus souvent considérés comme tels, car mal gérée, l'industrie n'est pas viable à long terme (Condès, 2004).

Impacts et risques du développement touristique à l'échelle nationale

Impacts et risques socioculturels

Certains impacts que le tourisme a sur les sociétés aux destinations touristiques populaires sont les créations de divisions sociales auparavant inexistantes. En effet, il est noté une augmentation des inégalités entre les bénéficiaires et les marginalisés de l'industrie du tourisme. Le tourisme durable doit limiter cet impact souvent créé par des environnements de *resort* et

d'enclave touristique, ainsi que les croisières (Mowforth et Munt, 2009). De plus, le développement de l'économie du tourisme a des effets négatifs sur les structures sociales (Gonen, 1981, tiré de McLennan et collab., 2012). Dans certains cas, cette industrie cause des ramifications non souhaitables sur la société, telles que la hausse de la criminalité et le tourisme sexuel (Condès, 2004; OMT, 2013). Les conditions de travail dans le secteur du tourisme peuvent être particulièrement difficiles pour les femmes et les enfants. Le travail des enfants dans le secteur du tourisme est très répandu à travers le monde. Le travail des enfants met à risque leurs éducations et scolarités, travaillant plutôt que d'aller à l'école (Thett, 2012b). De plus, les conditions de travail des femmes et des enfants incitent souvent à l'abus sexuel dans le contexte du tourisme (Thett, 2012b). Aussi, une des attractions touristiques à la hausse est la visite des orphelinats. Cette pratique est de plus en plus commune dans le tourisme volontariste. Lorsque les touristes visitent des orphelinats, ils haussent la demande d'enfants placés dans les orphelinats, imposant aux enfants un détachement non nécessaire auprès de leurs parents (The Danish Institute For Human Rights, 2015).

Lorsque le nombre de touristes dans un pays est considérable, des conflits sociaux émergent dans la société entre les touristes et les hôtes. Par exemple, en 1980 aux Bermudes, le nombre de visiteurs dépassait dix fois la population de certaines régions (Fernell, 2015). Avec une croissance de l'industrie touristique, une augmentation des infrastructures touristiques est nécessaire. Ces infrastructures et ces compagnies de biens et services touristiques sont majoritairement la propriété de compagnies privées (Fernell, 2015). Ce monopole et cette grande présence de compagnies capitalistes mènent très souvent à une perte d'autonomie des communautés, à la perte du sentiment d'appartenance de la société ainsi qu'à une diminution de l'accès des ressources naturelles pour les locaux. Ainsi, l'industrie du tourisme peut aussi être victime de corruption impliquant l'enrichissement et le monopole de certain aux détriments des plus pauvres¹³ (Thett, 2012b). Cette croissance de l'industrie et de l'importance du secteur privé cause aussi un climat de division sociale basé sur le racisme, laissant place aux blancs dans le secteur des biens et services associés au tourisme.

¹³ Par exemple, en 2011, près de 10% des hôtels au Myanmar étaient détenue par l'État ou les *cronies*. L'État appuyait encore en 2012 les grands hôtels aux détriments des plus petits (Thett, 2012b).

Impacts et risques environnementaux

L'industrie du tourisme peut causer différents stress environnementaux aux pays à destination touristique. En effet, le tourisme a des effets sur les ressources telles que l'énergie, l'eau, la nourriture et les terres. Ce faisant, la biodiversité est détériorée par la déforestation, le piétinement, la construction d'infrastructures et plus encore. Il y a aussi une augmentation de la pollution terrestre, atmosphérique, des océans, des eaux douces et sonore ce qui, entre autres, contribue aux changements climatiques (Buckley, 2012; Fernell, 2015). En effet, l'industrie du tourisme contribuerait à 5 à 10 % des changements climatiques mondiaux (Buckley, 2012; Thett, 2012b). Les émissions de gaz à effet de serre, donnant lieu aux transformations sur le climat mondial, ravagent plus durement les pays en développement (sécheresse, pluie torride, constructions moins solides). Les ressources naturelles des pays à destination touristique sont mises à risque sous l'industrie touristique. Par exemple, l'accès à l'eau peut être plus difficile, voire impossible, avec les hôtels et les complexes touristiques qui demandent une grande utilisation d'eau (OMT, 2013).

Impacts et risques du développement touristique à l'échelle locale

Impacts et risques socioculturels

Plusieurs enjeux se présentent pour les communautés lorsque l'on parle de tourisme. Dans un premier temps, il manque souvent d'opportunité dans la participation aux prises de décision (Wearing et Neil, 2009). C'est-à-dire que la redistribution du pouvoir aux locaux est souvent inexistante. Pourtant, lorsque l'on parle de développement durable, les notions de croissances économiques nationales ont perdu de la valeur. Aujourd'hui l'importance d'autonomiser les communautés par la connaissance, les compétences et les ressources est reconnue (Van Breugel, 2013). Toutefois, les communautés bénéficient rarement de l'industrie, mais en payent très souvent le prix (Thett, 2012b).

Dans un deuxième temps, il va sans dire que ce secteur de l'économie et l'afflux de touristes ont des impacts sur la cohésion et la structure des communautés et cela, entre autres, en créant de nouvelles inégalités et redistribution des richesses associées à l'industrie du tourisme (OMT, 2013). Certains peuvent profiter économiquement du tourisme, tandis que d'autres peuvent en subir les conséquences économiques par une augmentation des prix des biens et services offerts dans la communauté. L'essor du tourisme peut réduire des individus à des

conditions sans ressources par la perte de leur terre au profit de zone de conservation ou encore d'enclaves touristiques (Condès, 2004).

Troisièmement, un haut taux de touristes dans une communauté peut induire une perte d'identité culturelle, surtout dans une communauté ethnique minoritaire (Condès, 2004). D'autre part, la croissance du tourisme occidental sur un territoire influence la façon dont les locaux consomment. En effet, le mode de conduite des touristes en vacances est perçu comme étant une norme et un exemple pour les communautés hôtes. Ainsi, les habitudes de surconsommation et les valeurs capitalistes des vacanciers peuvent ainsi changer les modes de vie traditionnels des locaux.

De surcroît, il peut y avoir folklorisation de la culture pour répondre aux besoins des touristes pour l'exotisme. Tel était le cas pour le peuple ethnique des Karens (souvent mieux connu sous le nom des femmes girafes) en Thaïlande (Condès, 2004). Par exemple, les touristes chinois visitent le Myanmar pour prendre des photos et acheter des souvenirs, démontrant une relation de consommation pour le pays (Tourism Transparency, 2014). De plus, lorsque les différentes ethnies deviennent une attraction touristique, il y a aussi souvent violation au droit à la vie privée des individus des communautés (Thett, 2012b).

Ces impacts sur les cultures des communautés sont plus difficilement identifiables et quantifiables puisqu'il s'agit d'effets à long terme qualifiable. Un tourisme durable pourrait permettre aux communautés d'évoluer avec l'industrie du tourisme par l'adaptation des traditions et cultures. En effet, l'adaptation graduelle est souvent idéale pour ne pas que les communautés vivent un choc des cultures et la perte leur identité (Mowforth et Munt, 2009).

Impacts et risques environnementaux

Les touristes occidentaux requièrent un certain niveau de service et de confort au sein des communautés lorsqu'ils voyagent. Cette situation crée une pression environnementale beaucoup plus importante vu l'avancement des pays en développement et la consommation plus réduite et les ressources limitées en énergie, eau et nourriture des communautés locales. De nombreuses activités touristiques ont un impact sur l'environnement (voir Tableau 5). Par exemple, le besoin d'infrastructure et d'espace pour l'industrie implique la construction et les changements de l'utilisation des terres et donc la restructuration de l'environnement local physique (Fernell, 2015). Aussi, avec l'augmentation de la consommation, il y a un plus haut taux de création de déchets. Les pays souvent inaptes à entreposer ces résidus vont soit brûler les déchets, affectant

ainsi la qualité de l'air et la santé des habitants, ou encore décharger les déchets en milieu aquatique ou en campagne, affectant ainsi l'environnement aquatique et terrestre (Fernell, 2015; Iwersen-Sioltsidis et Iwersen, 1996). Les activités touristiques, telles que la randonnée, les tours de bateau, le golf, la baignade et plus encore, ont un effet sur la végétation et les écosystèmes (Buckley, 2012; Fernell, 2015). Finalement, le tourisme influence le taux d'une population dans une communauté selon les saisons, créant ainsi une pression sur les ressources naturelles de la communauté et du pays (Fernell, 2015).

Chapitre 4 - Comment développer le tourisme durable?

Dans le cadre de cette étude, le TD est vu selon l'approche de la convergence avec une notion d'adaptabilité, soit un concept holistique qui permet de réduire les impacts néfastes du tourisme dans la société et les communautés. Dans un premier temps, le rôle du gouvernement pour une gestion et planification d'un tourisme durable et les outils pour une durabilité environnementale et socioculturelle à l'échelle nationale seront discutés. Dans un deuxième temps, les indicateurs permettant d'analyser la durabilité du tourisme des paramètres socioculturels et environnementaux seront présentés.

Échelle nationale – Le rôle des gouvernements dans la planification et gestion du tourisme durable

En mars 1990, une conférence sur le rôle de la planification du tourisme durable mené à Vancouver a établi plusieurs principes que les gouvernements nationaux devraient mettre en application (Wearing et Neil, 2009, p.45) :

1. S'assurer que les ministères impliqués dans le tourisme collaborent pour un développement du TD.
2. S'assurer que les accords signés par les gouvernements locaux et nationaux sont exprimés par des politiques pour le développement du TD.
3. Inclure le tourisme dans la gestion de l'aménagement du territoire.
4. Faire des études dans des secteurs spécifiques pour voir les effets du tourisme sur l'environnement, la culture et l'économie.
5. Appuyer le développement de modèle économique pour aider à définir les niveaux et types de tourisme pour des zones naturelles et urbaines.
6. Développer des standards et régulations pour l'évaluation et le suivi des impacts culturels et environnementaux.

7. Créer une commission du tourisme qui inclut toutes parties prenantes de l'industrie. Faire des consultations publiques sur la conception et l'implémentation des décisions reliées au secteur du tourisme.
8. Concevoir et mettre en œuvre des programmes pour sensibiliser la population et les touristes sur les enjeux du développement du TD.
9. Renforcer les réglementations sur le commerce illégal d'objets historiques et sur la destruction de sites sacrés.
10. Contrôler le tourisme dans les zones culturelles environnementales sensibles.

Ces principes permettent de constater que la gestion du tourisme doit être vue d'une manière holistique. Toutefois, afin de développer un TD, les gouvernements doivent avoir un but et des objectifs à atteindre, qui résultent en stratégie d'implémentation sous forme de plan pour un tourisme durable. Ce plan permet d'identifier les risques et enjeux qui pourraient avoir un impact sur le développement du TD tout en développant des politiques et programmes afin d'aider à la réalisation des objectifs de la stratégie (Wearing et Neil, 2009). Aussi, il doit être clairement établie pourquoi est-ce que cette stratégie est mise en place et quels sont les résultats escomptés. Les impacts du tourisme sur l'environnement, l'économie locale et nationale, ainsi que les paramètres socioculturels devraient être exprimés et adressés par des actions et objectifs. La stratégie d'implémentation doit nécessairement prendre en considération toutes les parties prenantes et envisager de faire des consultations avec ces derniers. Comme tout projet, le budget doit être réaliste et envisageable. La réalisation d'un plan se fait généralement en sept étapes : étude préparatoire, détermination des objectifs, enquêtes de terrain, analyse et synthèse, formulation de politique et du plan, recommandations et finalement implémentation et suivi (Wearing et Neil, 2009). L'utilisation des indicateurs de durabilité est aussi un moyen de planification pour un tourisme durable et permet de faire le suivi afin de vérifier que le plan suit la direction désirée et atteint les résultats émis (Lozano-Oyola et collab., 2012).

Un plan pour un TD pour une communauté, une région ou un pays doit inclure des activités et attractions touristiques, les hébergements, les moyens de transport et autres services ainsi que les infrastructures (Wearing et Neil, 2009). Il doit aussi avoir une bonne synergie entre les gouvernements nationaux et locaux (Middleton and Hawkins, 1998).

Il existe différentes façons d'articuler, de gérer et planifier un plan stratégique pour un tourisme durable. Selon Mowforth et Munt (2009), différents outils permettent de réglementer le tourisme tel que les zones de protection (voir Annexe 2), la régulation de l'industrie du tourisme, les techniques de gestion de visiteurs, l'évaluation de l'impact environnemental (EIA), la

consultation et la participation technique, l'élaboration de codes de conduite pour les visiteurs et les hôtes, l'analyse budgétaire de l'empreinte de carbone, le développement du commerce équitable et biologique, le zonage et finalement le contrôle de la quantité de touristes et le contrôle des prix (droits d'entrer et taxes) (Mowforth et Munt, 2009).

Le zonage est un outil de réglementation qui consiste en la division du territoire en différentes zones d'activités. Cette technique permet de protéger et conserver des aires plus fragiles en délimitant le développement d'infrastructure à des zones spécifiques (Wearing et Neil, 2009).

La capacité de charge est une méthode de contrôle de quantité et de limitation de la taille de voyage de groupes. La capacité de charge consiste à établir le nombre de visiteurs maximum pour conserver la durabilité écologique et socioculturelle (Shelby et Heberlein, 1984, tiré de Wight, 1998; UNEP et OMT, 2005). En effet, le taux de touriste a un impact sur la biophysique, sur la dimension socioculturelle des communautés, et a aussi un impact sur l'expérience des touristes. La capacité de charge est un moyen pour limiter le nombre de visiteurs pour réduire les impacts négatifs sur l'environnement et pour favoriser une meilleure expérience pour les touristes. À l'Annexe 3, six autres méthodes de planifications et gestions du tourisme y sont résumées (de Wearing et Neil 2009). Certaines méthodes peuvent être utilisées conjointement puisque ces cadres n'ont pas tous la même utilité.

Les indicateurs socioculturels et environnementaux pour un tourisme durable

La section précédente a permis d'illustrer le rôle des gouvernements dans le développement du tourisme durable et ce faisant, d'identifier comment évaluer une bonne gestion et planification du TD au niveau national. Dans cette section, les indicateurs socioculturels et environnementaux seront discutés.

Paramètre socioculturel

Le tourisme durable est « *[u]n tourisme qui tient pleinement compte de ses impacts économiques, sociaux et environnementaux actuels et futurs, en répondant aux besoins des visiteurs, des professionnels, de l'environnement et des communautés d'accueil* » (OMT, 2015b, § 1). De cette façon, les indicateurs ci-dessous (voir Tableau 3) permettent de quantifier et qualifier l'impact que le tourisme peut avoir sur l'héritage culturel, les coutumes et la cohésion des relations sociales des communautés.

Tableau 3 : Indicateurs socioculturels

Le nombre de touristes
Le type de touristes et les attractions touristiques
La phase du développement du tourisme
L'étendue physique de la zone qui influence la densité de la population touristique
Les services touristiques fournis par la population immigrante
Le nombre de touristes qui achètent des propriétés dans la zone touristique
Nombre d'individus de la population locale propriétaire d'infrastructure touristique
L'attitude des gouvernements face à leur rôle dans le développement d'un TD
L'homogénéité de la société d'accueil
L'accessibilité de la destination touristique
La force originale des pratiques artistiques ou folkloriques de la communauté locale
Le type de participation locale
Les sentiments des locaux face aux touristes

Source : Fernell, 2015; Mowforth et Munt, 2009

Il a été mentionné à plusieurs reprises l'importance de la participation locale dans le développement du tourisme durable (voir Tableau 3). Cependant il existe différentes façons de faire de la participation locale et tous ne permettent pas une autonomisation des communautés. Six types de participation locale ont été répertoriés (voir Tableau 4). Les formes de participations locales qui permettent de mieux autonomiser les locaux et d'avoir un développement du bas vers le haut sont : la participation interactive ou l'automobilisation.

Tableau 4 : Différents types de participations locales

Type de participation des communautés	Définitions
Participation passive	Partage d'informations avec les habitants des communautés Attitude non intégrante
Participation par consultation	Consultation des locaux sans partage d'information Les informations recueillies lors des consultations ne sont pas nécessairement prises en considération
Participation achetée	Participation pour un gain matériel (nourriture, argent, etc.) Souvent les participants ne sont pas intéressés par les sujets traités
Participation fonctionnelle	Rencontre de groupe avec objectifs prédéfinis La participation est un processus nécessaire afin de réduire les coûts et permettre au secteur privé d'aller de l'avant
Participation interactive	Implication conjointe aux autres parties prenantes Implication aux différentes étapes
L'automobilisation	Groupes locaux prennent l'initiative de façon indépendante Partage des besoins de la communauté aux autres parties prenantes

Source : Mowforth et Munt, 2009; Van Breugel, 2013

Aussi, l'attitude des hôtes face au tourisme peut être diverse dépendamment de la forme que le tourisme prend dans la communauté. Le TD devrait limiter le ressentiment des locaux face

aux visiteurs. Les sentiments des locaux face aux touristes se divisent en quatre catégories : (1) La catégorie euphorie qui se décrit par l'accueil ouvert de touriste avec peu de contrôle et de planification. (2) La seconde catégorie est l'apathie, par exemple lorsque les touristes sont pris pour acquis. La relation entre les touristes et les locaux se résume à une relation commerciale de vente de produits et services. (3) La troisième catégorie est celle de l'irritation, elle est caractérisée par une saturation de l'industrie du tourisme dans une communauté. Il y a croissance des infrastructures touristiques sans limitation du flux des visiteurs. Finalement (4) la dernière catégorie est celle de l'antagonisme, les locaux sont ouvertement contrariés et dérangés par l'industrie du tourisme et par les touristes. La réputation de la destination en est affectée (Fernell, 2015).

Paramètre environnemental

Les activités touristiques ont nécessairement un impact sur l'environnement. Afin de réduire les risques associés, des indicateurs des quatre secteurs de stress environnementaux sont listés au Tableau 5. Aussi, selon l'étude de Miller (2001), la satisfaction des touristes sur l'environnement de la destination touristique est aussi un indicateur important du tourisme durable.

Tableau 5 : Indicateurs des impacts environnementaux

Activités touristiques ayant un impact environnemental	Indicateurs
Restructuration environnementale permanente (construction ou changement dans l'utilisation des terres)	Changement dans les habitudes Changement dans la population d'espèce biologique Changement dans la santé et le bien-être des habitants Changement dans la qualité visuelle
Génération de déchets résiduels (urbanisation et transportation)	Changement dans la qualité de l'environnement (sol, air et eau) Changement dans la santé d'organisme biologique Changement dans la santé des humains
Activités touristiques (marche, bateau et autres)	Changement dans l'habitat Changement dans la population des espèces biologiques
Effet sur la dynamique population (croissance)	Pression sur les ressources naturelles (terre, eau et énergie)

Source : Fernell, 2015

Méthodologie de la recherche

Afin de répondre aux questions de cette recherche, le cadre théorique de la convergence (Figure 7 (b) plus haut) et une approche adaptative seront utilisés. De ces faits, une étude multiniveau est nécessaire. Ainsi, ce mémoire présente deux revues de littératures; la première

consiste dans une présentation des initiatives nationales pour un tourisme durable, et la seconde dans l'étude de cas du tourisme dans la région du lac Inle. Les activités touristiques (excursions en bateau), le développement du secteur touristique (construction d'hôtels et de routes) et les initiatives institutionnelles et locales (regroupement d'acteurs locaux) permettront de faire le point sur le développement du tourisme dans la région du lac.

Une analyse des paramètres socioculturels et environnementaux des initiatives nationales¹⁴ et du tourisme au lac Inle permettront de répondre concrètement au potentiel du tourisme durable dans la région du lac Inle. Les indicateurs des paramètres socioculturels et environnementaux, afin de déterminer à quel point le tourisme au lac Inle évolue dans une direction durable, ont été élaborés selon les paramètres du tourisme durable, les impacts du tourisme sur les sociétés et communautés ainsi que d'après les outils pour bien développer le tourisme durable (voir les chapitres 2, 3 et 4). Il n'existe pas de consensus sur des indicateurs universels afin de connaître la condition du tourisme en terme durabilité. Toutefois cinq critères ont été élaborés par UNEP et OMT (2005) :

(1) la pertinence de l'indicateur (dans le cas du lac Inle, Myanmar), (2) la possibilité d'obtenir les informations pour répondre aux critères (données disponibles à distance), (3) la bonne crédibilité de l'information et des données (source fiable), (4) la clarté et la facilité de compréhension entre les utilisateurs et finalement (5) la possibilité de comparer dans le temps et l'espace les indicateurs déterminés (UNEP et OMT, 2005, p.73).

Les indicateurs choisis permettent de répondre au cas spécifique du lac Inle, Myanmar (voir Tableau 6 et Tableau 7). Aussi, le sujet de la recherche étant sur le Myanmar, peu de documents scientifiques et de statistiques existent. En raison des grands changements politiques et de la nouvelle ouverture du pays, les informations sur le tourisme au lac Inle et au Myanmar doivent dater d'après 2011 afin d'informer sur la situation actuelle du pays. C'est ainsi qu'ont été élaborés les indicateurs aux Tableau 6 et Tableau 7.

¹⁴ Évaluer et analyser la capacité des institutions et des gouvernements à établir des politiques, les moyens utilisés pour les mettre en œuvre et l'importance des caractères socioculturels et environnementaux au sein des initiatives (Lozano-Oyola et collab., 2012).

Tableau 6 : Indicateurs au niveau national des paramètres environnementaux et socioculturels

Paramètres du tourisme durable	Indicateurs	Descriptions
Paramètre environnemental	Gestion de l'environnement	Initiatives mises en œuvre pour la gestion de l'environnement (moyens et innovations)
	Gestion des entrées	Méthode et facilité d'entrée au pays
		Approche du gouvernement pour gérer le flux touristique
Paramètre socioculturel	Satisfaction des touristes	Expérience des touristes
		Accessibilité aux lieux touristiques
	Participation locale	Implication des communautés dans les initiatives touristiques et dans les politiques
		Décentralisation des prises de décisions du secteur touristique
	Éducation des hôtes et visiteurs	Formation sur l'industrie du tourisme
Touristes mieux informés sur les cultures et coutumes du pays		

Tableau 7 : Indicateurs au niveau local des paramètres environnementaux et socioculturels

Paramètres du tourisme durable	Indicateurs	Descriptions
Paramètre environnemental	Protection des écosystèmes naturels	Éducation des locaux et touristes
		Moyen et progrès afin de protéger les écosystèmes
	Intensité de l'utilisation physique du territoire	Nature des attractions touristiques
		Développement d'hôtels, restaurants et autres établissements touristiques (sur le lac et dans la municipalité)
Durabilité socioculturelle	Satisfaction des touristes	Popularité de la région
		Ce que les touristes demandent
	Changement dans l'attitude des locaux et dans les différentes relations sociales ¹⁵	Changements dans les relations dans les communautés
		Croissance démographique saisonnière ou annuelle
		Sentiments des locaux envers les touristes et le tourisme
	Conservation de la culture	Changements dans les traditions (perte de repères)
Changements dans les monuments religieux ou culturels		

¹⁵ La perspective de différents acteurs locaux a été prise en considération dans ce mémoire. Soit les individus travaillant directement et indirectement dans le secteur touristique de la région du lac Inle (hôteliers, pêcheurs, vendeurs, fermiers, guides touristiques, etc.).

Chapitre 5 : Développement du tourisme durable au Myanmar

Le gouvernement du Myanmar a choisi de prioriser le secteur du tourisme dans le cadre de la réforme économique et sociale du pays (MoHT, 2013). Toutefois, afin de s'assurer que la croissance de l'industrie se fasse dans des conditions durables et responsables, la politique pour un tourisme responsable a été développée en 2012. En 2013, la politique de l'implication des communautés dans le tourisme a été publiée ainsi que le plan directeur du tourisme. Ce dernier est l'outil pour mettre en application avec des plans d'implémentation à court terme (2013-2015) et à long terme (2013-2020), la politique pour un tourisme responsable. Finalement, en 2015, la politique et stratégie pour le développement de l'écotourisme a été publiée afin de faire suite aux activités du plan directeur. Dans cette section, les politiques et stratégies seront décrites et analysées selon les paramètres environnementaux et socioculturels du tourisme durable à l'échelle nationale.

Initiatives en matière de tourisme durable du gouvernement national au Myanmar

Politique pour le développement responsable du tourisme

La politique pour le développement responsable du tourisme a été élaborée à la suite de la participation de plus de 350 parties prenantes du secteur. Des groupes de discussion avec le public et le secteur privé ont été dirigés dans différentes villes touristiques du Myanmar (Yangon, Bagan, lac Inle, Kyaing Tong, Ngwe Saung, Naw Pyi Taw) (Häusler et collab., 2012). Selon la définition employée dans la politique, le tourisme responsable est un tourisme qui permet de maximiser les bénéfices économiques, sociaux et environnementaux tout en minimisant les coûts de la destination. Les objectifs sont donc :

- 1) Croissance économique
- 2) Durabilité environnementale
- 3) Justice sociale

Neuf objectifs ont été émis comme prioritaires¹⁶, dont trois sont directement liés aux dimensions socioculturelles et environnementales (Häusler et collab., 2012) (voir Tableau 8) :

¹⁶ 1) Le tourisme est un secteur prioritaire du pays, 2) Développement socioéconomique local, 3) Conservation de la diversité culturelle et de l'authenticité, 4) Conservation de l'environnement, 5) Compétitionner sur la richesse, qualité et diversité des produits, 6) Assurer la santé et sécurité des touristes, 7) Renforcement des institutions afin de bien gérer le tourisme, 8) Des travailleurs bien formés et récompensés, 9) Minimiser les pratiques non éthiques.

Tableau 8 : Objectifs et activités des dimensions socioculturelles et environnementales

Objectifs	Activités
Développement socioéconomique local	<ul style="list-style-type: none"> • Maximiser les opportunités pour les emplois dans le secteur touristique pour les locaux • Établir des mécanismes de responsabilités sociales des entreprises • Établir des lignes directrices pour les activités touristiques et logements touristiques dans les communautés rurales • Valoriser la diversification de l'économie locale par le développement de l'artisanat, principalement pour les femmes et les jeunes • Promouvoir l'entrepreneuriat local par de petites entreprises • Acheter des produits localement
Conservation de la diversité culturelle et de l'authenticité	<ul style="list-style-type: none"> • S'assurer que les visiteurs soient conscients des normes des sites d'héritage culturel • Interpréter et traduire les sites culturels • Former les guides locaux afin qu'ils considèrent la valeur des groupes ethniques et des différentes cultures
Conservation de l'environnement	<ul style="list-style-type: none"> • Assurer que le secteur du tourisme gère de façon efficiente les ressources énergétiques • Former les guides touristiques locaux afin de permettre aux visiteurs d'apprécier l'héritage naturel et les zones protégées • S'assurer que le secteur du tourisme améliore sa gestion des déchets et réduise la surconsommation • Évaluer les provisions en eau et lorsque nécessaire, faire en sorte de réduire la consommation en eau • Appuyer et améliorer l'établissement de gestion des zones protégées terrestres et marines • Conscientiser les communautés et les visiteurs sur la valeur des ressources naturelles
Source : Häusler et collab., 2012	

Politique de la participation communautaire dans le secteur du tourisme

La croissance de l'industrie du tourisme au Myanmar est vue par le gouvernement comme une opportunité pour les communautés. En créant la politique de la participation communautaire, le gouvernement veut permettre aux locaux de profiter des opportunités et bénéfices du tourisme et d'encourager la mise en œuvre d'activité par les communautés (Häusler et collab., 2013).

Six objectifs (voir Tableau 9) ont été développés dans le cadre de la politique de la participation communautaire dans le secteur du tourisme visant à améliorer la participation communautaire par la création d'opportunités, en élargissant les produits commerciaux et en incitant les touristes nationaux et internationaux à visiter les communautés (Häusler et collab., 2013).

Tableau 9 : Objectifs de la politique pour la participation communautaire

Renforcer l'environnement institutionnel et la société civile
Renforcer la capacité des communautés pour les activités touristiques
Développer des garanties, des systèmes et des procédures pour renforcer la planification et la gestion communautaire dans le tourisme
Encourager l'entrepreneuriat local par le biais de petites entreprises locales
Diversifier et développer des produits et services de qualité au niveau communautaire
Suivre les effets positifs et négatifs de la participation communautaire au tourisme

Source : Häusler et collab., 2013

Plan directeur pour le tourisme au Myanmar

Le plan directeur est la feuille de route pour le développement du tourisme au pays guidé par des principes (voir les 9 objectifs de la Politique pour le développement responsable du tourisme) et des programmes stratégiques (voir Tableau 10) afin de maximiser la contribution du tourisme à la création d'emplois nationaux et à la production de revenus tout en s'assurant que les bénéfices sociaux et économiques soient distribués équitablement (voir Annexe 4 : Le plan directeur en image) (ADB, 2013; MoHT, 2013). Les 38 projets de développement (486,8 M\$) sont à court (2013-2015) et à long terme (2013-2020). Ils permettront de répondre aux objectifs de croissance économique, du bien-être des communautés hôtes et limiter les effets de l'industrie sur les dimensions socioculturelles et environnementales. De cette façon, le pays espère devenir une destination de choix et, du même coup, protéger les écosystèmes et les communautés ethniques (ADB, 2013; MoHT, 2013).

Tableau 10 : Les programmes stratégiques proposés par le plan directeur

Résultats stratégiques escomptés	Objectifs clés pour obtenir les résultats stratégiques	Budget (Million \$)
Renforcer l'environnement institutionnel	<ul style="list-style-type: none"> Établir un Office du Tourisme de coordination exécutif (TECB) pour coordonner les plans et programmes du gouvernement et du secteur privé Renforcer le système de données pour mesurer la performance de l'industrie Renforcer l'environnement légal et les réglementations pour favoriser un investissement inclusif et responsable du secteur touristique 	2,65
Construire la capacité des ressources humaines et promouvoir le service de qualité	<ul style="list-style-type: none"> Concevoir et exécuter le développement de ressources humaines et une stratégie de capacité de construction Développer le partenariat et les politiques pour améliorer la production de produits et les services de qualité 	59,50
Renforcer la sauvegarde et les procédures pour la planification et la gérance des destinations	<ul style="list-style-type: none"> Concevoir et exécuter des approches participatives, intégrées, innovatrices dans la planification du tourisme Renforcer le tourisme pour la protection de l'environnement physique et social Renforcer la participation des communautés dans le tourisme Améliorer la pratique de zonage et le contrôle des entrées des destinations touristiques Promouvoir l'innovation et la technologie verte Développer des stratégies d'adaptation aux changements climatiques et au développement du tourisme 	165,70
Développer la qualité des produits et services	<ul style="list-style-type: none"> Renforcer les liens de la chaîne d'approvisionnement liés au tourisme Développer une stratégie favorisant l'écotourisme dans les zones protégées Concevoir et implémenter une stratégie pour le développement de produits touristiques qui répond aux attentes du marché et qui correspond aux contextes locaux 	6,49
Améliorer la connectivité et les infrastructures touristiques	<ul style="list-style-type: none"> Promouvoir l'expansion complémentaire de l'aviation et du secteur touristique Intégrer la dimension du tourisme dans les planifications de transport local et national Investir dans les infrastructures touristiques et les services environnementaux pour promouvoir une croissance balancée et inclusive Flexibiliser et ouvrir graduellement l'accessibilité du pays aux visiteurs 	251,00
Construire l'image, la position et la marque de tourisme	<ul style="list-style-type: none"> Sensibiliser sur la nature et la signification de l'industrie touristique, le tourisme responsable et les caractéristiques d'un service de qualité Positionner le Myanmar sur les marchés internationaux 	2,50
Budget total		486,80

Source : MoHT, 2013

Dimension environnementale

Selon le plan directeur, le développement du tourisme doit promouvoir la conservation de la nature et s'assurer que les réglementations et la gestion du tourisme s'adaptent aux changements observés.

La planification et la gestion du tourisme pour une protection de l'environnement et une réduction des émissions de GES doivent inclure l'approvisionnement en eau pour les résidents et les visiteurs, une bonne gestion des ressources naturelles et des déchets, l'énergie renouvelable par la promotion d'innovations technologiques vertes et par le biais de techniques telles que le zonage et l'EIA. Tous les projets d'infrastructures touristiques doivent éviter ou minimiser les impacts sur l'environnement. Un cadre adaptatif et des stratégies pour le tourisme et les changements climatiques seront aussi élaborés afin de réduire l'empreinte carbonique des destinations touristiques.

Une stratégie de gestion de l'écotourisme sera développée dans les aires protégées qui appuiera la conservation de la biodiversité du pays (voir section suivante : Stratégie et politique pour le développement de l'écotourisme) (MoHT, 2013). Un système sera introduit afin d'encaisser les frais, taxes et autres revenus directs afin de protéger et gérer les zones de conservation (MoHT, 2013).

Dans un même temps, des mécanismes pour mieux gérer les frais d'entrée et les frais à certains sites permettront de mettre en œuvre le plan directeur, financer la protection des ressources du tourisme et modérer la croissance des visites dans les endroits développant des pressions excessives (MoHT, 2013).

Dimension socioculturelle

Les aspects socioculturels du tourisme tels que l'héritage culturel, l'éducation des hôtes et visiteurs, les services touristiques et l'intégration des communautés sont nécessaires dans la planification et la gestion du tourisme.

Certaines activités du plan directeur renforceront la protection des dimensions sociales du tourisme. En effet, le plan directeur appuie la responsabilité sociale des entreprises et le partenariat entre le gouvernement, la société civile, le secteur privé et les communautés locales afin de protéger l'héritage culturel et naturel. D'autre part, le gouvernement s'engage à combattre toutes formes de tourisms sexuels et de trafic humain (MoHT, 2013).

La planification du tourisme des destinations touristiques devrait inclure les locaux avec une attention particulière pour les groupes de personnes les plus vulnérables : les femmes, les groupes ethniques et les plus pauvres (MoHT, 2013).

Afin de conscientiser la population birmane sur les enjeux du tourisme, une campagne éducative sera mise en œuvre par le gouvernement du Myanmar. Cette campagne permettra de sensibiliser sur la nature et la signification de l'industrie touristique, le tourisme responsable et les caractéristiques d'un service de qualité (MoHT, 2013). Le ministère des Hôtels et du Tourisme et le ministère de l'Éducation ont introduit le premier baccalauréat de 4 ans en tourisme en décembre 2012. Depuis 2006, un diplôme d'études gradué en Étude de gestion du tourisme est aussi offert à Yangon et Mandalay. Plusieurs écoles privées offrent des cours sur le tourisme (billetterie, accueil, vente, histoire de l'industrie) et l'association professionnelle de l'hospitalité du Myanmar a commencé à offrir des cours. Finalement, le ministère des Hôtels et du Tourisme gère dorénavant un centre de formation. Les formations offertes sont : guide touristique (3 mois), la gestion du tourisme (2 mois) et l'apprentissage des langues. Toutefois, les écoles secondaires et primaires n'incluent pas encore de matière sur l'industrie du tourisme dans les cours (MoHT, 2013).

Aussi, les arrivées au pays seront simplifiées. Les visas peuvent maintenant être faits en un jour dans les ambassades et bureaux consulaires à l'étranger. Les visas à l'arrivée sont dorénavant possibles avec un arrangement préalable avec le ministère des Hôtels et du Tourisme souvent utilisés dans les tours tout inclus et les croisières. Le système e-visa est aussi implémenté depuis la publication du plan directeur (MoHT, 2013).

Capacité du gouvernement

Le ministère des Hôtels et du Tourisme va faire le suivi de la mise en œuvre du plan directeur en partageant, via un rapport annuel, les progrès, les jalons franchis et les indicateurs de performance de chaque activité. Le suivi va permettre une revue du plan directeur selon la pertinence et la priorité des projets.

Stratégie et politique pour le développement de l'écotourisme

Le développement de l'écotourisme est un des objectifs pour le développement d'une économie verte au Myanmar (Ariel, 2015; MoECF et MoHT, 2015). Par ailleurs, cette politique appuie l'initiative sur les forêts nationales et la stratégie sur la biodiversité du pays. Lorsque bien

gérées, ces politiques contribuent à la conservation de la biodiversité et mettent un frein aux changements climatiques. (Ariel, 2015; MoECF et MoHT, 2015).

Six programmes stratégiques ont été développés afin de mettre en œuvre 21 projets d'écotourisme dans certaines aires protégées du pays, dont au lac Inle (voir Tableau 11). Ce document a pour but d'engager toutes les parties prenantes à mettre en œuvre les politiques de l'écotourisme ainsi que des modèles d'affaires et des approches de gestion qui protègent les écosystèmes et honorent les différents groupes ethniques du pays (MoECF et MoHT, 2015, p.1)

Tableau 11 : Programmes stratégiques et objectifs du Myanmar pour l'écotourisme

Programme stratégique	Objectifs
Renforcer les institutions	<ul style="list-style-type: none"> • Élaborer un cadre de planification et de gestion de l'écotourisme • Renforcer l'environnement juridique et réglementaire de l'écotourisme • Élaborer un cadre de partenariat pour l'écotourisme
Renforcer la planification de l'écotourisme des aires protégées	<ul style="list-style-type: none"> • Renforcer la capacité des individus dans la planification et la gestion de l'écotourisme • Concevoir des plans de gestion de l'écotourisme pour les aires protégées
Engager les communautés locales	<ul style="list-style-type: none"> • Sensibiliser les communautés sur les enjeux et possibilités de l'écotourisme et des aires protégées • Promouvoir des occasions d'affaires pour les communautés des aires protégées • Renforcer les connaissances et les bonnes pratiques du secteur privé en matière de participation des communautés des aires protégées
Investir dans les infrastructures et les modèles d'entreprise responsable	<ul style="list-style-type: none"> • Améliorer les infrastructures dans la région des aires protégées • Promouvoir des modèles commerciaux innovateurs pour les aires protégées • Promouvoir des pratiques responsables dans le tourisme impliquant les éléphants
Renforcer les cadres de recherche et de suivi	<ul style="list-style-type: none"> • Approfondir la connaissance de la relation entre le tourisme et les aires protégées
Renforcer le marketing et l'interprétation	<ul style="list-style-type: none"> • Sensibiliser le pays à l'écotourisme du Myanmar • Élaborer et aligner un plan de commercialisation de l'écotourisme dans le cadre de la stratégie globale de marketing touristique

Source : MoECF et MoHT, 2015

Les activités qui seront mises en œuvre incluent : (1) la sensibilisation à la conservation dans le syllabus des formations sur le tourisme au Myanmar. (2) Le développement d'une politique qui permet aux locaux de bénéficier de l'écotourisme. (3) Formation des employés du département de la forêt sur l'écotourisme. (4) Inclure dans les programmes des touristes une sensibilisation sur les enjeux de conservation (pas uniquement des activités touristiques). (5)

Encourager les compagnies touristiques à respecter les règles et réglementations lors des activités reliées à l'écotourisme (MCRB, DIHR et IHRB, 2015).

Cette politique et stratégie inclut l'agrandissement du réseau de zone protégé et l'ouverture des écosystèmes aux touristes domestiques et internationales. Elle vise d'ailleurs à établir d'ici 2020 des produits et services d'écotourisme de différents types. Les lois ont été revues afin de permettre aux compagnies d'écotourisme à travailler dans les zones protégées (Ariel, 2015).

Cette politique vise à maximiser la contribution de l'écotourisme aux aires protégées et aux moyens de subsistance des communautés locales. Elle vise aussi à bâtir l'image du Myanmar avec ces divers écosystèmes et ainsi accroître le nombre de visiteurs. Finalement, cette politique et stratégie tente de limiter les impacts négatifs que l'écotourisme peut induire (MoECF et MoHT, 2015).

Analyse de la dimension environnementale

Gestion de l'environnement

Les initiatives du ministère des Hôtels et du Tourisme semblent toutes s'aligner avec une meilleure gestion des ressources naturelles et la conservation de la nature. La politique et stratégie pour le développement de l'écotourisme permet un accroissement d'aires protégées et un budget alloué à la protection des écosystèmes.

De plus la promotion pour l'innovation de technologies vertes devrait permettre, selon les initiatives du ministère des Hôtels et du Tourisme, une meilleure gestion de l'eau, des déchets et de l'énergie. Toutefois, aucune action concrète n'a été planifiée afin de mieux gérer les répercussions possibles du tourisme sur l'environnement. En effet, aucun contrôle pour une meilleure gestion n'a été établi, seulement la promotion pour une meilleure gestion (tel que la promotion pour l'innovation et le développement de technologies vertes). De plus, il semble exister un manque de capacité et de ressources de la part du gouvernement national qui empêche les politiques émises d'être mises en œuvre (MCRB, DIHR et IHRB, 2015; Responsible Business, 2015; The Danish Institute for Human Rights, 2015).

Dans un autre temps, le Myanmar contribue à 0.2 % de son PIB pour ces parcs nationaux¹⁷. Selon Emerton (économiste de Environment Management Group), de ce budget de 486 M\$, seulement 26 k\$ (donc <0,005%) est attribué pour la patrouille des parcs, la recherche, la sensibilisation des communautés et autres dépenses opérationnelles pour protéger les parcs (tiré de Nuwer, 2016). Afin de préserver les ressources naturelles et surtout l'intégrité des écosystèmes et de la vie sauvage lors de la transition du pays vers l'industrialisation et la modernité, la mise en œuvre des initiatives du gouvernement est nécessaire ainsi que l'intégration des communautés locales à cette réalité. L'écotourisme pourrait être une solution. Le tourisme bien géré pourrait permettre la conservation et protection des parcs et des écosystèmes contrairement aux secteurs extractifs (marché du minerais, du bois, du pétrole et plus encore). C'est le temps de développer l'écotourisme afin de protéger la vie sauvage et les écosystèmes du pays : « *It's important to act quickly during this transition period because in the future there will be too much vested interest to save these places* » (Momborg, conservationnistes de Cambridge pour la ONG Fauna & Flora International, tirée de Nuwer, 2016, p.46) et encore : « *Right now the only people paying for natural resources are those who are taking them away.* » (William McShea de l'institut Smith-Sonien Conservation Biology, tirée de Nuwer, 2016, p.46). Ainsi, la stratégie et politique pour le développement de l'écotourisme au Myanmar est une initiative innovatrice afin de concilier le développement touristique et la gestion de l'environnement des territoires plus fragiles.

En bref, la gestion de l'environnement dans le secteur du tourisme ne semble pas être la priorité des initiatives pour le développement du tourisme durable et responsable. Seule la politique et stratégie pour le développement de l'écotourisme permettrait concrètement une meilleure gestion des ressources naturelles et un agrandissement des zones protégées. Il est clair que, par cette analyse, les bénéfices économiques sont privilégiés aux impacts environnementaux.

Gestion des entrées

Le Myanmar, depuis 2013, a levé différentes restrictions d'entrées des touristes au pays. Les visiteurs peuvent aujourd'hui entrer par les frontières terrestres, et avoir plus facilement

¹⁷ Au pays, il existe 36 zones protégées, représentant 5.6 % de l'étendue du pays (MoHT, 2013).

accès aux visas (Michalon, 2014; MoHT, 2013). Dans les destinations touristiques du pays, un système de frais d'entrée¹⁸ est en vigueur (Bagan, lac Inle, diverses pagodes et musées). Si bien gérés, ces frais permettront de financer la protection des ressources naturelles et de limiter les entrées si la pression est excessive.

Selon la définition des différentes politiques pour le tourisme (voir Tableau 12), à l'exception de celle pour le développement de l'écotourisme, toutes emphases sur les avantages économiques du tourisme, pour ensuite mentionner la dimension environnementale ou socioculturelle. Ce n'est donc pas étonnant que les politiques touristiques valorisent d'abord et avant tout, un maximum de visiteurs pour un maximum de retombées économiques.

Le gouvernement du Myanmar adopte une attitude d'ouverture. En d'autres termes, il y aura un contrôle pour limiter les entrées, et donc, les risques environnementaux, seulement si des répercussions sont ressenties (attitude réactionnelle et non de prévention). En effet, malgré qu'il soit mentionné dans le plan directeur que l'accessibilité du pays aux visiteurs se fera graduellement, le ministère des Hôtels et du Tourisme mentionne que le Myanmar peut supporter de tels impacts, que le territoire du Myanmar est vaste et que le gouvernement n'empêchera pas les touristes de venir visiter le pays (World Economic forum, 2013). En septembre 2012, le ministère des Hôtels et du Tourisme a intégré la coopération touristique des pays de l'Asie du Sud Est, qui inclut le Cambodge, le Laos, le Vietnam et le Myanmar. Le but de cette coopération est d'échanger 4 millions de visiteurs dans chaque pays entre 2013 et 2015. Cette entente ira à l'encontre des conseils de l'OMT sur le fait que la valeur et qualité des touristes doivent prendre le dessus sur la quantité de visiteurs (Thett, 2012a). Le gouvernement fixe donc des objectifs quantitatifs très élevés, qui soulèvent la question de la qualité et de la durabilité du tourisme.

¹⁸Système de frais d'entrée présent au sein de l'ancien gouvernement. La distinction serait où s'en va l'argent aujourd'hui, soit pour la protection de l'environnement selon le plan directeur. Il faudrait avoir plus d'informations concernant la gestion de ces frais.

Tableau 12 : Définitions et objectifs des politiques du gouvernement du Myanmar en matière de tourisme

Politiques et stratégie pour le tourisme	Objectifs/définitions
Politique pour le développement du tourisme responsable	Le tourisme responsable est un tourisme qui permet de maximiser les bénéfices économiques, sociaux et environnementaux tout en minimisant les coûts de la destination.
Politique de la participation communautaire dans le secteur du tourisme	Afin que les locaux profitent des opportunités et des bénéfices du tourisme et d'encourager la mise en œuvre d'activité par les communautés
Plan directeur pour le tourisme au Myanmar	Maximiser la contribution du tourisme à la création d'emplois nationale et à la production de revenus tout en s'assurant que les bénéfices sociaux et économiques soient distribués équitablement
Stratégie et politique pour le développement de l'écotourisme	Engager toutes les parties prenantes à mettre en œuvre les politiques de l'écotourisme ainsi que des modèles d'affaires et des approches de gestion qui protègent les écosystèmes et honorent les différents groupes ethniques du pays

Sources : Häusler et collab., 2012; Häusler et collab., 2013; MoECF et MoHT, 2015; MoHT, 2013

La gestion des entrées par un système tel que la capacité de charge n'est pas appliquée par le gouvernement national. Malgré la volonté de limiter les impacts environnementaux, aucune action n'est entreprise afin de limiter le nombre de touristes dans le pays et dans les destinations touristiques. En effet, le gouvernement tente au contraire d'augmenter le nombre d'entrées en facilitant les lourdeurs administratives. Toutefois, les frais d'entrée semblent être une pratique permettant une protection et conservation de l'héritage culturel et naturel des destinations, en supposant que les pratiques de corruptions¹⁹ ont cessé depuis l'ouverture du pays.

En bref, la gestion et planification du tourisme au niveau national semblent limiter l'importance environnementale valorisant la croissance économique. Les initiatives touristiques du gouvernement national pourraient avoir une composante de gestion environnementale plus importante et pourraient limiter les entrées au pays afin de réduire les impacts sur l'environnement. L'écotourisme semble être une méthode de gestion de l'environnement idéal afin de concilier la qualité des touristes par opposition à la quantité tout en développant le tourisme au pays.

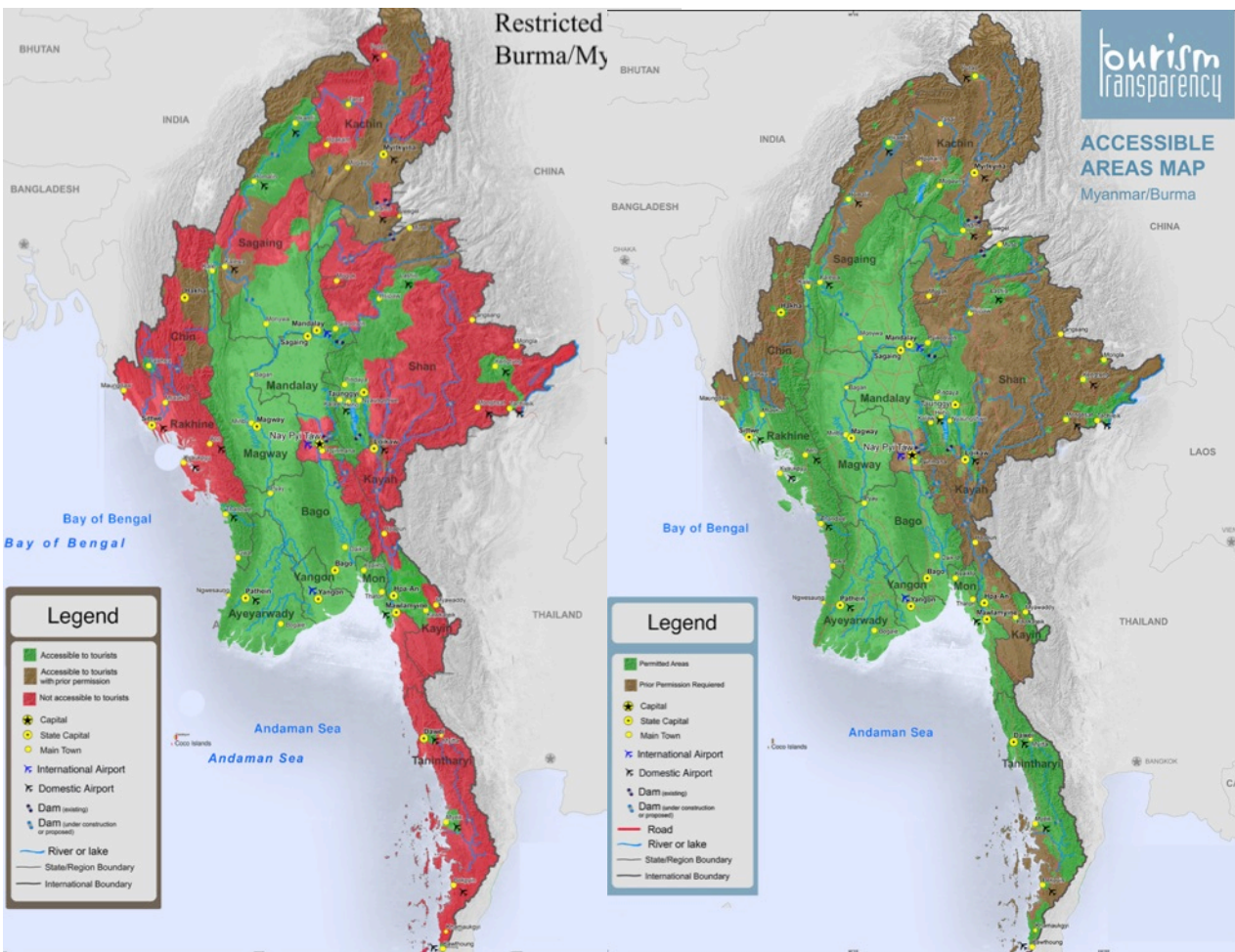
¹⁹ En 2010 le pays se classait parmi les pays les plus corrompus du monde (174/178). En 2016 le pays a considérablement amélioré ces pratiques (136/176) montrant une nette amélioration, mais indiquant qu'il y a encore beaucoup à faire pour avoir un pays plus transparent (Transparency International, 2017)

Analyse de la dimension socioculturelle

Satisfaction des touristes

Le gouvernement du Myanmar semble porter une grande importance à la satisfaction des touristes. En effet, le gouvernement du Myanmar a comme objectif de mettre le pays sur la carte et devenir une destination vacance et voyage. Ainsi la simplification des visas, la simplification des entrées au pays et l'augmentation de l'accès au territoire (voir Figure 8), vont en ce sens.

Figure 8 : Évolution des zones accessibles aux étrangers entre 1988 et 2013



Source : Tourism Transparency, 2015

De plus selon un sondage fait sur des touristes majoritairement occidentaux, le Tableau 13 démontre avec des statistiques ce sur quoi les touristes sont satisfaits et non satisfaits au pays.

Tableau 13 : Expériences les plus et les moins satisfaisantes des touristes en 2012

Expériences les plus satisfaisantes	Expériences les moins satisfaisantes
- Différents choix d'activités (76 %)	- Valeur de l'argent (hébergement) (34 %)
- Service général (tour guidé) (76 %)	- Propreté des options de transports (25 %)
- Disponibilité de la cuisine locale et traditionnelle (75 %)	- Disponibilité des informations sur les destinations touristiques (22 %)
- Valeur de l'argent (nourriture locale et boissons) (75 %)	- Choix d'option de transport pour les destinations touristiques (21 %)
- Facilité d'accès aux attractions culturelles et historiques (74 %)	- Valeur de l'argent (tours/voyage) (18 %)
- Service général (voyagistes) (72 %)	- Service général (hôtels) (15 %)

Source : MoHT, 2013, p. 11

Ainsi, l'accès aux attractions culturelles et historiques et l'accessibilité à la cuisine traditionnelle sont deux caractéristiques du pays que les touristes aiment le plus (en 2012). Une inquiétude légitime avec l'augmentation non restreinte de visiteurs concerne l'accessibilité des sites culturels. Déjà, depuis son ouverture sur le monde en 2011, le ministère de la Culture du Myanmar a commencé à restreindre les pagodes à Bagan (Hudson, 2016). Pour ce qui est de la nourriture traditionnelle, il est à espérer que, malgré l'accès aux investisseurs étrangers et à l'ouverture sur le monde, les restaurants occidentaux ne prendront pas trop de place dans les destinations les plus touristiques du pays (tel qu'on peut le voir en Thaïlande par exemple).

Les expériences les moins satisfaisantes des touristes semblent correspondre en général à un manque de formation et d'infrastructures touristiques, ce que le gouvernement devrait rectifier au cours des prochaines années avec le plan directeur (inclusion de formations pour améliorer les capacités des employés du domaine des biens et services touristiques).

En bref, le gouvernement du Myanmar porte une grande attention à la satisfaction des touristes. Toutefois, la satisfaction des touristes pourrait décroître avec la perte de l'authenticité du Myanmar avec la commercialisation et le développement rapide du pays (tel qu'observé en Thaïlande).

Participation communautaire

La participation des locaux est un fondement du tourisme durable et responsable, c'est pourquoi une politique de la participation communautaire dans le secteur du tourisme a été élaborée par le ministère des Hôtels et du Tourisme. Cependant, les mentions de participations communautaires dans les plans et initiatives gouvernementales abordent en grande majorité les retombées économiques sur les communautés. En effet, dans un tourisme durable, les retombées économiques devraient être avant tout local, ce qui correspond bien à ce qui est voulu par le

gouvernement du Myanmar. Toutefois, la participation locale implique un pouvoir redistribué localement, une gestion et planification dans les mains des communautés, ce qui n'est pas la priorité des initiatives du gouvernement. En effet, les communautés ne sont pas consultées et incluses dans le processus de décisions finales (Häusler et collab., 2013). Le ministère des Hôtels et du Tourisme, en publiant la politique pour la participation communautaire, a décidé de ne pas se concentrer sur une approche du bas vers le haut, initié par les communautés, mais a plutôt choisi une approche qui inclut les communautés dans le développement du tourisme²⁰ (MCRB, DIHR et IHRB, 2015). Les objectifs de la politique semblent émettre des principes fondamentaux comme de ne pas nuire aux communautés locales, s'assurer que le tourisme soit bienvenu dans les communautés, de respecter les cultures, les traditions et croyances, de respecter les droits et valoriser le travail décent ainsi que respecter les relations des locaux avec l'environnement (MCRB, DIHR et IHRB, 2015). En d'autres mots, il y a un manque d'engagement des communautés locales dans les décisions du développement du tourisme (MCRB, DIHR et IHRB, 2015; The Danish Institute for Human Rights, 2015). La consultation et la participation locales sont particulièrement importantes dans le contexte des communautés locales du Myanmar puisqu'il s'agit de populations souvent à minorités ethniques qui ont été en conflit armé avec le gouvernement militaire pendant des décennies. Les politiques semblent simplifier le processus de participation des locaux. Il ne faut pas oublier que le pays est dans une période post-conflit : il est nécessaire que les entreprises touristiques aient une compréhension de cette réalité et des dynamiques que cela implique au sein des communautés et, dans un même temps, rebâtir peu à peu la confiance des habitants (Bansal, 2015). La politique de la participation communautaire dans le secteur du tourisme devrait offrir une meilleure redistribution du pouvoir, ou du moins une meilleure inclusion, afin que la gestion du tourisme soit locale et faite par les locaux.

Éducation des hôtes et visiteurs

La formation et l'éducation liées au secteur touristique semblent être une priorité des différentes politiques et plans nationaux. Le Myanmar a toutefois beaucoup à rattraper pour former ces employés sur la qualité de services internationaux. Les programmes d'éducation en

²⁰ En anglais, la distinction est plus simple : la politique de la participation communautaire est « Community Involvement Tourism », contrairement à « Community-based Tourism ».

services touristiques, les formations en langues et sur le tourisme doivent être accessibles pour les communautés sensibles à l'industrie du tourisme, c'est à dire dans les destinations touristiques et potentiellement touristiques afin d'outiller les employés de l'industrie, mais aussi les locaux à comprendre et s'adapter aux changements sociaux et culturels que le développement touristique peut signifier. Ainsi, développer des programmes à cet effet dans les écoles primaires et secondaires pourrait être un moyen efficace de protéger et adapter les cultures et traditions des locaux.

Le gouvernement du Myanmar semble conscient de l'importance d'éduquer les visiteurs aux traditions culturelles et à la conservation de l'environnement. Des pamphlets, accessibles sur les réseaux sociaux et sur le site internet du ministère des Hôtels et du Tourisme, permettent de façon illustrée et facile à comprendre, de partager les « à faire et à ne pas faire » (voir [DOs & DON'Ts](#)) (MoHT, 2017b). De plus, des bandes dessinées éducatives sont partagées sur différents médias sociaux tels que des pages Facebook et blogue de voyages au Myanmar par des touristes concernés transmettant, de cette façon, les règles de savoir-vivre.

Analyse de la gestion et planification du tourisme

Le plan directeur, élaboré par le ministère des Hôtels et du Tourisme, représente un exemple parfait de la planification nationale pour un tourisme durable. En effet, la politique pour le développement du tourisme responsable, document clé du plan directeur, a été élaborée suite à la consultation des différentes parties prenantes. La stratégie et politique pour le développement touristique est aussi un bel exemple de la collaboration interministérielle pour un tourisme durable. De plus, la relation entre les différentes institutions responsables de la mise en œuvre du plan directeur (voir Annexe 5) pourrait permettre une bonne synergie et une bonne répartition des rôles et responsabilités de chacun d'entre eux. Par exemple, l'Autorité technique du tourisme a le rôle de déterminer les impacts du tourisme dans le temps grâce à des données statistiques et économiques. Ainsi, les impacts du tourisme sont surveillés par une entité dédiée à cette fin.

Toutefois, il est implicite que ce qui est considéré comme un impact se calcule avec des chiffres, ce qui fait abstraction des impacts culturels et sociétaux souvent plus ressentis qui ne sont pas calculables. Ce faisant, le suivi du paramètre socioculturel du plan directeur n'est pas optimal et impose un biais sur les impacts socioculturels aux bénéfices des effets économiques (facilement quantifiable).

Malgré tout, suite à l'ouverture du pays en 2011-2012, le gouvernement du Myanmar a su prendre les devants pour développer et gérer un tourisme durable et aborder l'industrie du tourisme selon le langage et les standards internationaux. Aujourd'hui le plus grand défi consiste dans la mise en application des plans stratégiques et politiques émis afin de limiter les impacts socioculturels et environnementaux et développer une gestion du tourisme plus inclusif des communautés. Le gouvernement doit prouver que derrière ces nouvelles stratégies et politiques il existe un désir autre que la valorisation du pays par l'augmentation du nombre de touriste. Le gouvernement doit investir des vrais efforts et ressources dans la durabilité. Ce conseil est particulièrement important pour le Myanmar connaissant la réalité de corruption et de *cronies* au pays. Malgré la nette amélioration des dernières années (voir note de bas de page 19 à la page 39), la corruption reste importante au pays. Appliquer un tourisme responsable de la part des touristes restent encore très important (choix de petites restaurants et hôtels familiales au détriment des gros restaurants et hôtels appartenant souvent aux amis de l'ancien régime militaire). Toutefois, le gouvernement à un rôle important à jouer afin de limiter la corruption et valoriser les petites et moyennes entreprises, ce qui n'est pas tellement abordé dans les stratégies et politiques.

Chapitre 6 : Développement du tourisme au lac Inle

Environnement socioculturel

Le lac Inle est le deuxième plus grand lac du pays et l'habitat de plus de 170 000 personnes regroupées en différents groupes ethniques et en plus 400 villages (voir Tableau 14 et Tableau 15), se situant au sud de l'état Shan (voir Annexe 6). Le plus grand village dans la région du lac est Nyaungshwé qui se situe directement au nord du lac et où se retrouvent une diversité ethnique et un éventail d'hébergements touristiques pour tous les budgets (voir Figure 9).

Tableau 14 : Population vivant dans la région du lac Inle n 2010

Nom de la municipalité	Nombre de zones villageoises	Nombre de villages	Nombre de ménages	Nombre d'habitants
Nyaung Shwe	36	444	34 272	173 099

Source : Ingelmo, 2013; Sett et Liu, 2014

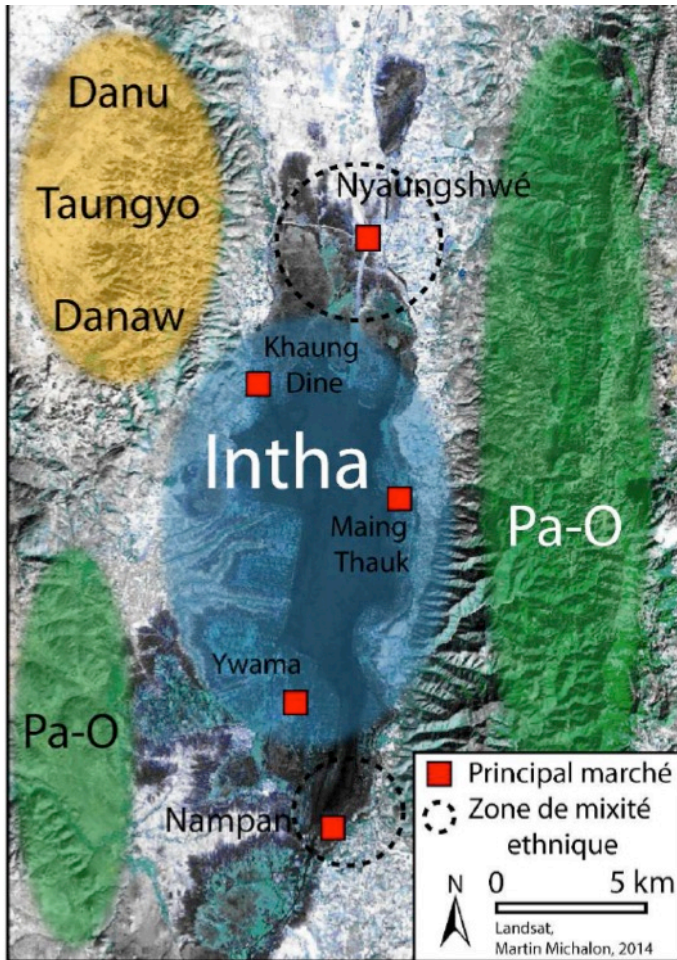
Tableau 15 Distribution ethniques de la région du lac Inle

Groupe ethnique	%
Intha	70
Pa-O	10

Bamar	3
Taung Yo	2
Shan, Myanmar, autres	15

Source : PNUD, 2008 tirées d'Ingelmo 2013

Figure 9 : Habitats des différents groupes ethniques dans la région du lac Inle



Source : Tiré de Michalon, 2014

Les Intha sont un groupe ethnique étroitement lié au lac Inle, qui signifie « les enfants du lac ». Ils sont caractérisés par l'image de pêcheurs utilisant un filet conique nommé *saung*, et enroulant leur jambe de leur rame (voir Figure 10). Ils sont aussi les agriculteurs de jardins flottants aux techniques uniques à la région (voir Figure 11) (Michalon, 2014).

Figure 10 : Pêcheur traditionnel ramant avec une jambe et utilisant un saung



Source : Tiré de Michalon, 2014

Figure 11 : Jardins flottants du lac Inle maintenu par les bâtons de bambou



Source : Tiré de Michalon, 2014

Environnement physique

Le lac Inle est une région protégée depuis 1985 et la seule réserve biosphérique²¹ de l'UNESCO au pays depuis 2015. De plus, la région du lac comprend l'un des parcs d'héritage de l'ANASE. L'environnement est composé d'une zone humide riche en biodiversité et une réserve naturelle d'oiseaux. En effet, 37 différentes espèces d'oiseaux se retrouvent dans cet environnement, soit des oiseaux migrateurs et de zones humides. De plus, 40 différentes espèces de poissons d'eau douce, de loutres et de tortues vivent dans les eaux du lac (Myanmar Travel Information, 2017).

En 1998, le lac a été désigné comme étant l'une des régions écologiques les plus importantes de la Terre (Ingelmo, 2013). Le lac est reconnu pour sa beauté et ses espèces endémiques, mais aussi pour les habitants vivant en relation étroite avec cet environnement unique.

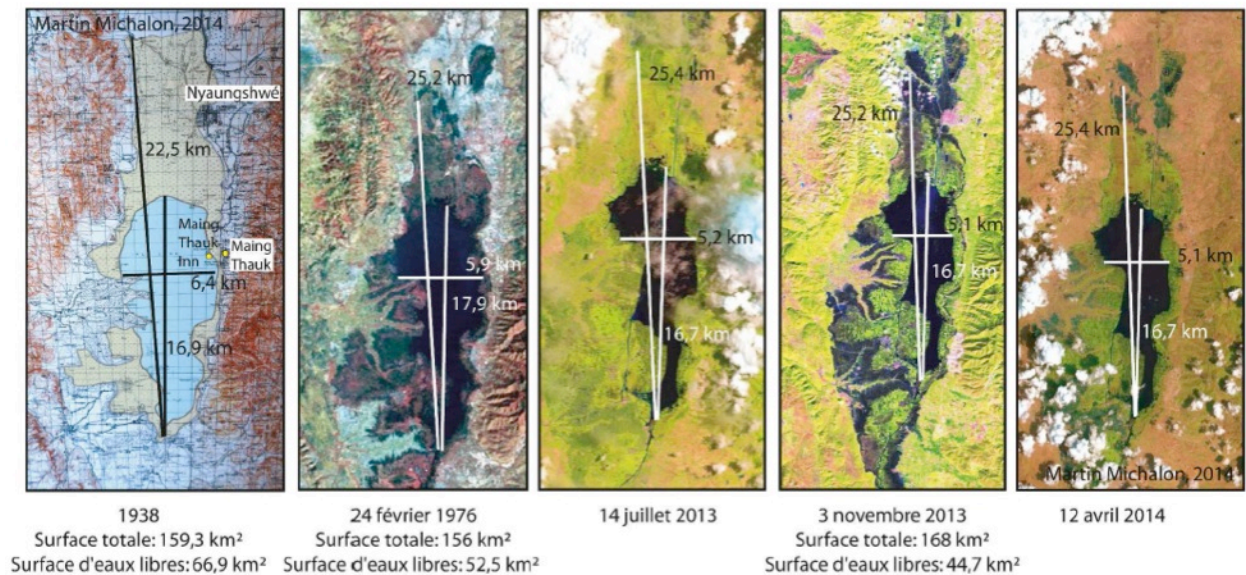
Le lac est le moyen de subsistance de la majorité des habitants de la région : variété de cultures flottantes, les pêcheries, les forges d'or et d'argent, le tissage de coton, le commerce et le transport et la source d'électricité pour le sud du pays.

Déjà en 2010, il était noté que la surface en eaux libres du lac avait diminué de façon accélérée au courant des années précédentes (voir Figure 12) (Courrier International, 2010). Un niveau critique de 1.2 m a aussi caractérisé l'année 2010²², soit le niveau le plus bas en plus de 50 ans (Myat, 2010).

²¹ Les réserves biosphériques sont des zones de conservation de la biodiversité accompagnée d'une utilisation durable de ses ressources (UNESCO, 2017)

²² Année d'une grande sécheresse (Michalon, 2014).

Figure 12 : Évolution de la surface du lac Inle



Source : Tiré de Michalon, 2014

De plus, la qualité de l'eau s'est détériorée, les poissons sont empoisonnés, le système de filtration naturelle du lac ne fournit plus, le lac a des niveaux eutrophiques importants et la pollution anthropogénique est trop grande (PNUD, 2015b). Selon un rapport du ministère de la Pêche en 2012, le pH du lac varie entre 8.4 et 9.1, indiquant que l'eau n'est pas saine pour la consommation. De plus, il a été constaté que les légumes et poissons ont aussi des traces de toxines chimiques²³ et contaminé par des bactéries causées par de mauvais systèmes sanitaires (Khin Jasmine, 2013; Michalon, 2014; MoHT et IID, 2014). La population s'abreuvant de l'eau et mangeant les ressources fournies par le lac a un haut taux de risques sur leur santé. En effet, des cas de diarrhées et de dysenteries ont été signalés dans les communautés en aval du lac ainsi que des maladies de la gorge et aux reins dans les communautés à proximité du lac (Violet, 2007; Lwin et Sharma, 2012; PNUD, 2015b). Aussi, dans ces conditions, des espèces nuisibles envahissent la flore et la faune et dégradant les moyens de subsistance des populations (Lwin et Sharma, 2012; PNUD, 2015b). Sans oublier la population de poissons qui a chuté drastiquement depuis les deux dernières décennies (Michalon, 2014)

²³ Phosphate et nitrate présent dans la composition du lac à des niveaux non recommandés à la consommation d'eau par OMS. Ces éléments composent les engrais chimiques (Htwe, 2013; Su Wai, 2013; Michalon, 2014).

Les causes attribuées à cette dégradation de la qualité du lac et la diminution de la surface du lac sont l'augmentation de la densité géographique, la croissance de l'agriculture et du secteur touristique.

La densité démographique a augmenté de 35 % entre 1983 à 2005, entre autres à cause de la diversité économique. À la pêche, l'ajout de l'agriculture des jardins flottants a permis une diversification et stabilité économique. Toutefois, cela crée un cercle vicieux; l'augmentation de la population diminue l'espace pour les jardins flottants et diminue les eaux libres du lac et donc la population de poisson est réduite, ce qui fait qu'une plus grande partie de la population cultive des jardins flottants (Courrier International, 2010).

La croissance de l'industrie agricole a des impacts néfastes sur la région. Dans un premier temps, les jardins flottants, gagnant en popularité, créent une forte pression sur l'écosystème du lac, d'autant plus que les pesticides, insecticides et engrais chimiques sont utilisés enfin d'avoir un meilleur rendement. En 20 ans, il y a eu une augmentation de 6 à 7 fois de la surface utilisée (Thett, 2012b). Dans un deuxième temps, les pratiques agricoles dans les montagnes entourant le lac augmentent la sédimentation du lac (agriculture sur brûlis²⁴ et déforestation) (Violet, 2007; Courrier International, 2010; Myat, 2010).

Déjà en 2010, l'augmentation de touristes dans la région du lac Inle étant considérable, comparativement à 1990. En 2010, il y avait plus d'une dizaine de grands hôtels autour du lac et sur les eaux du lac et une trentaine d'hébergements dans les villages avoisinants. Alan Ziegler, de l'Université National de Singapour mentionne, que le développement du tourisme autour du lac Inle est à un point de non-durabilité (Courrier International, 2010).

Situation touristique : bilan et initiatives

Depuis 1990, le taux de tourisme au lac Inle a accéléré de façon exponentielle. Aujourd'hui, Nyaungshwé est complètement transformé pour accueillir ces visiteurs. Dans cette section, le bilan du développement touristique dans la région du lac sera élaboré. Par la suite, les différentes initiatives institutionnelles pour le développement du tourisme durable seront brièvement présentées. Finalement, les initiatives locales et la participation des acteurs locaux permettront de conclure sur la situation touristique au lac Inle depuis l'ouverture du pays.

²⁴ La culture sur Brûlis dans les montagnes est typique du groupe ethnique des Pa-O (Michalon, 2014)

Développement du secteur touristique

Avec le boum touristique, une accélération du développement d'hôtels luxueux sur le lac se fait ressentir. En 1996, les touristes de groupes et voyageurs, au goût raffiné, avaient le choix entre 3 hôtels, en 2014, ce chiffre montait à 22. Ce qui est remarqué de ce développement d'hôtel c'est que la construction de ces *resorts* répond au goût des touristes pour le luxueux²⁵. Cette situation crée un décor hors de la culture de la région afin que les touristes, aux exigences bien précises, soient satisfaits. Les visiteurs hébergeant dans ces lieux sont souvent coupés du monde extérieur; les habitants ayant l'interdiction d'entrer sur les eaux des hôtels. L'environnement de ces hôtelleries de luxe crée ainsi une coupure entre les locaux et les visiteurs (Michalon, 2014). De plus, plusieurs de ces grands hôtels sont la propriété de birman de Yangon²⁶, souvent *cronies*.

La ville Nyaungshwé, lieu d'accueil de la majorité des visiteurs, et particulièrement des voyageurs indépendants, s'est complètement transformée avec l'arrivée des touristes, le centre de la vie se transpose dans les axes touristiques en développement (zone d'hôtels²⁷, de restaurants, de cafés, de boutiques souvenirs et d'agence de voyages).

En effet, le nombre d'hébergements a augmenté drastiquement au courant des 20 dernières années (voir Tableau 16). Cette rapide construction d'hébergements touristiques ne respecte pas toutefois les normes de la religion bouddhistes de la ville. En effet, ces nouveaux bâtiments sont parfois plus hauts que les lieux cultes de la ville (Htwe, 2013; Michalon, 2014). De plus, avec cette rapide expansion, les nouveaux hébergements sont souvent génériques et ne suivent pas l'architecture de la ville. Le développement des restaurants a fait un clivage important en 2013, on retrouve maintenant des restaurants d'alimentation rapide et avec au menu une sélection de mets occidentaux.

Tableau 16 : Nombre d'hébergements touristiques à Nyaungshwé dans le temps

Années	Nombre d'hébergement à Nyaungshwé
1996	15
2010	30 ou 24 (varie selon les sources)
2013	35

Source : Courrier International, 2010; Michalon, 2014

²⁵ Afin de répondre aux standards de l'Asie avec un environnement familial et générique (Michalon, 2014)

²⁶ Il ne s'agit pas d'entreprise locale et d'économie locale. Surtout que le poisson consommé dans ces hôtels provient majoritairement de Yangon et non du lac (Michalon, 2014).

²⁷ Zone d'hôtel créé loin des berges du lac afin de diminuer la pression du tourisme sur l'environnement du lac (Lone, 2013).

L'économie de la région s'est fortement réorientée avec le boum touristique. Par exemple, avec le développement d'infrastructure, près de 2000 travailleurs temporaires de la construction ont été nécessaires. Les travailleurs saisonniers²⁸ sont à la hausse, nécessitant une importation de travailleurs de l'extérieur de la région dans la ville (Uelkes, 2015).

Les Inthas sont les premiers bénéficiaires du développement du tourisme. Ils s'adaptent à l'industrie en devenant pilotes de bateau touristique, guides, et adaptent leur tradition en souvenir touristique. Les Inthas utilisent l'artisanat (joaillerie, fabrication de textile) comme moyen pour bénéficier du développement du tourisme tout en mettant en valeur leur tradition artisanale (Michalon, 2014). Par exemple, Daw Khin Tint, une entrepreneure d'un petit village en bordure du lac, a diversifié sa boutique de *cheroot*²⁹ avec des produits de ventes touristiques, et ainsi devenir un arrêt touristique. Les touristes font aujourd'hui un arrêt pour ces produits, mais aussi pour observer la technique de fabrication de cigare, devenue une activité touristique populaire. En 2012, Daw Khin Tint a été la première à créer un cigare adapté au goût des visiteurs qui est aujourd'hui le cigare le plus vendu du village. Ces succès entrepreneuriaux modifient peu à peu les communautés. En effet, les entrepreneurs à succès modifient leurs maisons pour qu'elles soient colorées aux grandes fenêtres, changeant le paysage de ces communautés³⁰. Il va sans dire que les entrepreneurs locaux ont su adapter la production de produits à la clientèle touristique. En d'autres termes, l'industrie du tourisme au lac Inle a permis des retombées économiques par la création de petites entreprises, d'emplois et d'opportunités. Toutefois, une grande partie des employés locaux ont des emplois de main-d'œuvre non qualifiés et bas salariés. Les emplois lucratifs et gratifiants sont principalement comblés par des étrangers de la région, souvent de Yangon. Par exemple, les grands hôtels de la région sont souvent propriétés d'individu venant de l'extérieur de la région. Des statistiques indiquent que les propriétaires de la région ont plus d'employés formés (41 % versus 28 %) et investissent plus dans la formation de leurs employés (MoHT et IID, 2014).

²⁸Le pic touristique est en octobre-novembre, après la saison des pluies avec des températures fraîches et le niveau des eaux haut (Michalon, 2014)

²⁹Cigare birman traditionnel (Michalon, 2014)

³⁰Principalement commun des communautés d'Ywama et d'In Paw Khone

Le développement du tourisme au lac Inle bénéficie aux employés des établissements touristiques, mais nuit, dans un même temps, aux propriétaires de terres qui ont perdu leur terrain pour le développement d'infrastructures pour des sommes modiques. Par exemple, un propriétaire s'est vu offrir 975 \$ pour sa terre afin de permettre la construction d'une route. Le propriétaire a déclaré : « Tourists coming in might be good for the government, but not for poor people like us » (Htwe, 2013, § 16). 86 autres propriétaires de terre se sont vus offrir des compensations afin de créer une zone d'hôtel. Ceux ayant refusé l'offre se sont retrouvés confrontés avec des charges de la police (Lone, 2013).

Initiatives institutionnelles au lac Inle

Outre les initiatives à l'échelle nationale, l'institut du développement international au Myanmar (IID) et le programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) ont développé des initiatives afin de protéger et développer la région de façon durable.

En 2014, en collaboration avec MoHT, IID a créé une proposition abordant diverses stratégies pour le développement du tourisme au lac Inle. Ces stratégies concernent la gestion du tourisme durable, le développement d'infrastructure, le développement de ressources humaines, la commercialisation et promotion de la région du lac, le développement et support d'entreprises, l'autonomisation des communautés, la gestion environnementale, l'amélioration de l'expérience des touristes et l'amélioration de l'expérience de randonnée. L'objectif de ces stratégies est de bénéficier les locaux ainsi que de préserver et limiter les impacts sur l'environnement et les héritages culturels. Ce document propose donc différents plans de gestion, différentes recommandations pour l'amélioration d'infrastructure de communication, différentes formations et forums pour un renforcement des compétences et capacités des locaux et la création de diverses brochures et pamphlets pour touristes, visiteurs et chercheurs.

Certaines des activités suggérées dans la proposition de IID sont déjà initiées par les acteurs locaux, telles que l'accès à la formation sur l'environnement (voir section Initiative locale), et par le gouvernement du Myanmar avec l'autorisation de créer une autorité pour protéger l'environnement du lac Inle (Myint, 2014). D'autres activités de la proposition ont aussi vu le jour lors de l'implémentation du plan de conservation et réhabilitation du lac Inle, projet du Ministère de la Conservation environnementale et des Forêts (MoECF) en collaboration avec le gouvernement de l'État Shan et avec la collaboration technique du PNUD. En effet, ce plan vise à limiter les impacts environnementaux et favoriser la conservation du lac tout en développant la

région par la participation locale et des autres parties prenantes (SWIA, 2015; PNUD, 2015b). Le développement rapide du tourisme étant l'une des causes des conséquences environnementales décrites dans la section précédente, les différentes mesures et objectifs établis dans le projet de 5 ans (2012-2017) pour la conservation et réhabilitation du lac Inle auront des effets directs et indirects sur le développement du tourisme dans la région (voir Tableau 17). L'une des activités de ce projet est le développement de sites d'écotourisme. En effet, le lac Inle fait partie des régions identifiées prioritaires pour le développement de l'écotourisme dans le cadre de la politique et gestion de l'écotourisme.

Tableau 17 : Résultats intermédiaires du plan de conservation et réhabilitation du lac Inle

Poêles à combustible efficace
Électrification rurale
Zone libre de pêche
Autonomisation des communautés forestières
Agriculture biologique
Réservoirs bioseptiques
Éducation environnementale
Première réserve de biosphérique du Myanmar

Source : PNUD, 2015b

De plus, un nouveau plan d'action pour la conservation du lac a été créé (2016-2020) afin d'assurer une approche équilibrée entre la conservation et le développement du lac Inle. Incluant des systèmes de suivi et de gestion afin d'évaluer les progrès de la conservation de la région (PNUD, 2014b).

Initiative locale

Certains acteurs locaux se sont mobilisés pour la protection du lac à Nyaungshwé. Les nombreuses organisations sans but lucratif du lac Inle travaillent généralement pour la protection du lac, mais aussi pour le développement de compétence lié au domaine du tourisme. Ainsi, les acteurs locaux peuvent avoir un impact sur le développement du secteur touristique et permettre aux étudiants d'avoir des emplois dans les hôtels et restaurants de la région. En effet, cette distribution financière permet aux communautés d'envoyer les enfants à l'école (Uelkes, 2015).

Aussi, ces ONG travaillent pour conscientiser les touristes sur l'environnement et sur les traditions culturelles et le respect des coutumes religieuses. Selon Uelkes (2015), « the approach here is long-term based, sustainable development in an interminable but self-supported way » (p.47).

Par exemple, l'initiative Inle speak, qui a débuté en 2011 existe grâce à l'argent investi par les guides touristiques de la région afin de permettre d'éduquer et former les capacités et compétences des habitants locaux à l'environnement et sa protection (Michalon, 2014). Par exemple, des formations en informatique et de guide touristique sont proposées et des campagnes de sensibilisation à l'environnement sont menées. Cette organisation permet de renforcer les capacités des locaux et sensibiliser les touristes aux enjeux environnementaux et participer financièrement à la conservation du lac. Selon les observations de Michalon (2014) : « les discours adressés aux touristes illustrent le potentiel d'une filière touristique responsable comme moteur d'un développement local durable » (p.76).

Une tendance est remarquée dans les organisations du lac Inle. Les ONG de la région tendent à rejeter le financement et les projets de partenaires potentiels pour se concentrer sur les projets aux retombées directes sur les communautés. Une critique à cela est qu'il n'y a pas de prise en compte des faits scientifiques. L'organisation structurale des ONG est faible, il y a un grand besoin de renforcement des capacités. La situation peut s'expliquer par le manque de confiance de la population dans les institutions. La récente ouverture ne peut pas effacer la méfiance développée lors de 50 ans de tyrannie en quelques années (Uelkes, 2015).

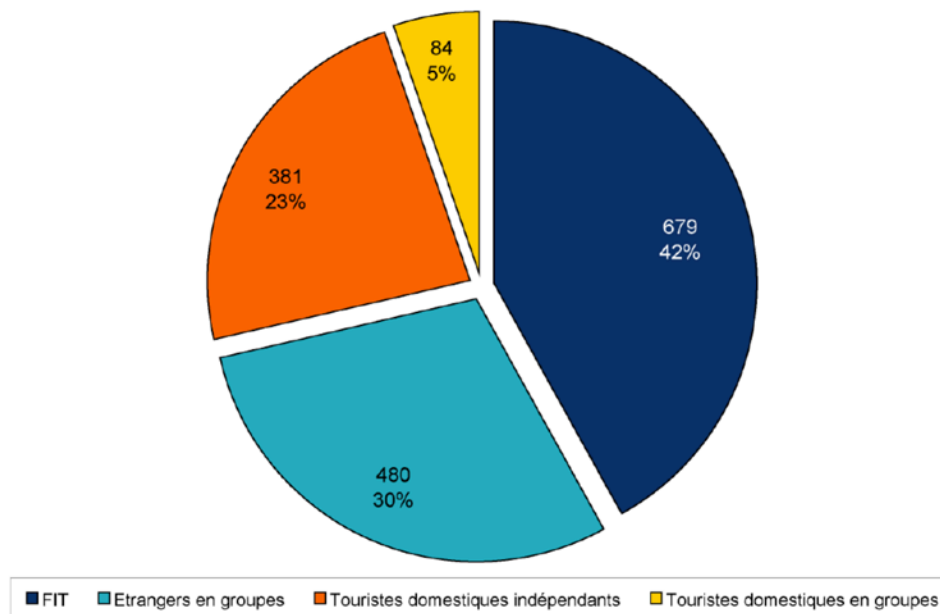
Analyse socioculturelle et développement touristique au lac Inle

Dans cette section, l'analyse socioculturelle du tourisme au lac Inle sera présentée. D'abord, la satisfaction des touristes qui visitent le lac Inle sera analysée. En effet, malgré le haut taux de visiteurs, est-ce que la région répond aux demandes des touristes? Est-ce que la région est devenue trop achalandée pour les visiteurs à la recherche d'une expérience authentique? Dans un deuxième temps, les changements sociaux causés par le développement rapide du tourisme sont-ils néfastes par les communautés? Les changements dans les relations entre les locaux et les différentes parties prenantes seront abordés. Finalement, il sera discuté si le boom touristique permet la conservation et l'adaptation de la culture. Est-ce que les sites d'héritages culturels sont protégés par la masse touristique?

Satisfaction des touristes au lac Inle : Mythe ou réalité?

Afin de faire une courte analyse de la satisfaction des touristes qui visitent la région du lac Inle, il est important de bien comprendre la motivation des touristes et le profil touristique de la région (voir Figure 13).

Figure 13 : Statistique des profils de touristes faisant des tours de bateau au lac Inle



Source : Tiré de Michalon, 2014

Dans un premier temps, les touristes internationaux³¹ se divisent en deux catégories : les voyageurs de groupes et les voyageurs indépendants³² (représenté sous l'appellation FIT à la **Erreur ! Source du renvoi introuvable.**). Les voyageurs indépendants (42 %) sont les plus exigeants en matière d'expérience en dehors des sentiers battus et pourraient, avec l'accélération du développement touristique dans la région, ne plus prendre plaisir à découvrir une destination trop « adaptée » au tourisme (Michalon, 2014). En effet, ces voyageurs visitent le Myanmar pour cette expérience unique, ce choc des cultures et « l'authenticité » du pays. Dans un futur proche, il est possible que cette destination soit comparable aux destinations de masse, avec la population tournée vers les bénéfices du tourisme et créant une pression sur les touristes. En effet, la population du lac Inle a déjà su tirer avantage du tourisme; certains Inthas s'habillent en tenu traditionnel et imitent la technique de pêche traditionnelle afin de se faire prendre en photo pour des pourboires (Michalon, 2014). La tradition de pêche des Inthas, image marque du tourisme, est

³¹ Il est probable que les touristes asiatiques croient au Myanmar et au lac Inle. Toutefois, peu de touristes asiatiques visitent le lac Inle (majoritairement européens selon l'étude de Michelon (2014)). Les touristes asiatiques se concentrent probablement dans les centres urbains et religieux tel que Yangon pour des visites rapides (Michalon, 2014).

³² Souvent les « backpackers »

donc devenue une source financière du secteur touristique. D'autre part, le harcèlement dans les marchés et la pression des commanditaires des conducteurs de bateau à acheter pourraient créer un sentiment de manipulation, limitant la relation entre touristes et hôtes à une relation commerciale (Michalon, 2014). Pour le moment, il semble toutefois que les touristes à la recherche d'expérience unique peuvent toujours le trouver dans la région du lac Inle. En effet, Inle reste une étape incontournable des visiteurs occidentaux au Myanmar, et ce, même chez les voyageurs indépendants (Evenwel, 2014). Peut-être que la situation s'explique du fait que le Myanmar en général est toujours perçu comme un pays exotique et la nécessité de déployer des efforts afin d'avoir une expérience authentique n'est pas encore nécessaire (Michalon, 2014). Toutefois, l'augmentation de visiteurs pourra donner l'impression d'une destination de tourisme de masse où tout a été exploré et ouvert pour le circuit traditionnel.

Les touristes de groupes (30 %), malgré qu'ouverts à de nouvelles expériences, semblent rarement avoir le temps d'aller hors des sentiers battus et se satisfont de l'authenticité du tour classique offert dans la région (Michalon, 2014). De plus, les visiteurs en groupe requièrent habituellement un service d'hospitalité de qualité et des infrastructures adaptées. Les compétences en matière de service, quoique pas encore au standard international, sont améliorées avec les formations offertes par les institutions publiques et les acteurs locaux. Le développement des infrastructures est continu et prend en considération les besoins des touristes. Toutefois, les établissements de Nyaungshwé, qui accueillent principalement des voyageurs indépendants, voient moins l'utilité d'avoir un personnel formé et qualifié.

D'autre part, une partie non négligeable des visiteurs de la région sont d'origine domestique (28 %, voir Figure 13). Selon les observations de Michalon (2014), ces touristes sont habituellement à la recherche d'expérience des circuits les plus populaires et communs. Ainsi, ils sont habituellement très satisfaits de l'expérience touristique de la région.

En bref, le lac Inle accueille un haut taux de visiteurs chaque année, étant une destination de choix au pays. Cette popularité peut toutefois avoir un double tranchant. En effet, les visiteurs, plus souvent « backpackers », sont plus exigeants d'une expérience hors des sentiers battus afin d'avoir une expérience authentique et vierge du phénomène de masse qui s'intensifie dans la région. Malgré tout, Inle semble rester une étape incontournable des visiteurs occidentaux au Myanmar, et ce, même chez les voyageurs indépendants (Evenwel, 2014). Ainsi, la satisfaction semble généralement très bonne pour les différents profils de visiteurs au lac Inle. Il s'agit

toujours d'une destination à ne pas manquer pour les touristes étrangers, qu'ils voyagent en groupe ou non. Pour ceux qui veulent une expérience plus exotique que le trajet habituel du lac, encore beaucoup de zones restent peu visitées et explorées³³ dans les alentours du lac pour leurs agréments. Ainsi, le développement de l'écotourisme dans la région pourrait probablement satisfaire les désireux de circuits moins populaires.

Changements dans l'attitude des locaux et dans les relations sociales : pour le meilleur ou pour le pire?

Suite à l'ouverture du pays, les communautés du lac Inle ont été soumises à un développement rapide. Il semble juste d'affirmer que les Inthas ont su tirer profit de l'expansion du tourisme grâce à leur sens de l'initiative et entrepreneurial. Les acteurs locaux ont su s'autonomiser, s'adapter, s'organiser et s'approprier le développement d'un tourisme plus durable (Michalon, 2014; Uelkes, 2015). Toutefois, il semble toujours avoir un manque de confiance et une tension entre les acteurs locaux et autres institutions externes qui résultent par un manque de coopération pour le développement du tourisme (Uelkes, 2015).

Aussi, l'autonomisation et la facilité d'adaptation au développement touristique des Inthas ne semblent pourtant pas s'appliquer à toutes les ethnies de la région. En effet, d'après les informations disponibles, les Pa-O n'ont pas accès aux mêmes opportunités que les Inthas, ce qui pourrait devenir problématique et pourrait créer des pressions entre les différents groupes ethniques (MoHT et IID, 2014). De plus, il serait intéressant d'étudier l'impact que peuvent causer les travailleurs saisonniers étrangers de la région dans les dynamiques des communautés, et principalement à Nyaungshwé qui est une zone de mixité ethnique.

Malgré la bonne réceptivité des Inthas à l'industrie du tourisme, ce ne sont pas tous les habitants qui en retirent bénéfice. En effet, plusieurs propriétaires terriens ont dû vendre leur terre pour le développement d'infrastructures touristiques désavantageant ces derniers. Aussi, les employés du secteur touristique sont très souvent peu qualifiés et bas salariés. Ainsi, il serait intéressant de savoir si la dynamique entre les entrepreneurs inthas et les non-entrepreneurs ont changé avec l'accélération de l'industrie du tourisme dans les communautés environnant le lac Inle, outre le changement dans l'apparence des maisons.

³³ Tel que des options de randonnées de quelques jours dans les collines environnantes et des tours de vélo

De plus, les propriétaires d'hébergements et d'hôtels étrangers sont un danger pour la durabilité socioculturelle limitant l'autonomisation et les bénéfices économiques des communautés locales et, dans le cas des hôtels de luxe, limitent les droits territoriaux des locaux et crée une distance sociale entre la population et les visiteurs qui peut mener aux sentiments d'irritation et d'antagonisme chez les locaux.

Ainsi, les sentiments des hôtes envers les touristes semblent diverger selon la relation économique qu'entretiennent les locaux avec cette industrie en croissance. Considérant qu'il s'agit d'une destination encore jeune, l'euphorie et l'apathie (voir la section Paramètre socioculturel) semblent caractériser le sentiment des locaux envers les touristes, ayant un contrôle encore faible sur le tourisme et des relations commerciales en expansions (Michalon, 2014).

En bref, les locaux démontrent un sens de l'initiative et de l'adaptation remarquable malgré le développement rapide du tourisme. Toutefois, à des fins de développement durable du tourisme, la collaboration et la coordination entre les différentes parties prenantes sont nécessaires. Les 50 dernières années ne peuvent pas être oubliées du jour au lendemain, c'est pourquoi les institutions devraient redoubler d'efforts afin de travailler de concert avec les organisations présentes au lac Inle. Certains groupes locaux ont pris des initiatives de façon indépendante afin de participer et influencer le développement du tourisme dans la région (automobilisation, voir Tableau 4). Toutefois, aucune évidence, autre que la volonté émise dans les diverses initiatives, n'indique qu'il y a eu une participation interactive des locaux dans le développement du tourisme dans la région du lac Inle, il serait ainsi pertinent d'observer la relation qu'entretiendront les locaux dans le processus de développement touristique (voir Tableau 4).

Dans un autre temps, il serait intéressant d'en savoir plus sur l'influence du tourisme sur les relations entre les communautés. Malgré un consensus sur les bénéfices économiques de l'industrie, tels que la réduction de la pauvreté et la possibilité d'envoyer plus d'enfants à l'école, est-ce possible que de plus grandes inégalités au sein des communautés soient observées puisque les bénéfices du tourisme ne touchent pas les différentes professions et communautés de la même façon?

Conservation de la culture

La conservation des traditions et cultures de la région du lac Inle inclut la préservation de l'héritage culturel et naturel. En 2014 il n'y avait pas encore de plan concret pour protéger les

héritages de la région du lac. Dans la proposition de (MoHT et IID, 2014), un plan de gestion pour la protection de site d'héritage culturel est proposé en priorisant trois complexes de pagodes pour restauration ou consolidation des ruines (MoHT et IID, 2014).

D'autre part, le développement d'infrastructures touristiques semble briser les traditions architecturales de la région du lac Inle. En effet, le développement d'hôtels de luxe sur le lac et le développement d'hébergements à Nyaungshwé suivent rarement le style architectural birman, et opte pour un style asiatique commun et recherché par les touristes internationaux (Michalon, 2014) ou encore, des styles complètement différents (colonnes aux styles grecques, balcons en fer). Aussi, la construction d'hôtels plus hauts que les lieux cultes de la ville est aussi un bris dans la tradition bouddhiste (Htwe, 2013; Michalon, 2014).

Comme il a été mentionné dans la section précédente, les Inthas semblent s'adapter de façon remarquable à l'industrie malgré le développement très rapide de la région. Toutefois, aucune donnée n'a permis de déterminer et conclure s'il y a une perte d'identité culturelle au sein des communautés. À Bagan, par exemple, une étude de terrain avec entrevues a permis de conclure que les jeunes sont plus propices à une perte d'identité culturelle et a changé leurs habitudes allant à l'encontre des traditions et croyances religieuses. De plus, certaines traditions sont aujourd'hui utilisées pour la commercialisation du tourisme à Bagan, tel le Thanaka³⁴ (peut-être se comparer aux individus pratiquant la pêche traditionnelle pour les pourboires des touristes). Cette situation peut mener à une perte des valeurs traditionnelles (Rich and Franck, 2016). Ainsi, il serait important de mener une étude similaire au lac Inle afin de savoir si les locaux sont soumis à des conflits culturels similaires. En bref, ce qui peut être affirmé sur la question de conservation de la culture, c'est que le lac Inle pourrait travailler afin de réduire les impacts du tourisme sur les héritages culturels et afin de respecter et suivent les traditions architecturales.

Conclusion socioculturelle du tourisme au lac Inle

La région du lac Inle vit des changements intenses avec l'accroissement de visiteurs annuels ce qui apporte des répercussions sur les communautés ainsi que sur l'héritage culturel de

³⁴ Pâte blanche portée sur le visage des femmes et des enfants comme cosmétique.

la région. Une étude plus exhaustive serait nécessaire pour avoir une vision plus générale des impacts socioculturels du tourisme dans la région. Toutefois, il est possible de conclure que certains enjeux existent; le développement du tourisme dans la région du lac Inle a fortement changé la dynamique économique et sociale des communautés. Cependant, les acteurs locaux bénéficient et gèrent ces changements. Ils tentent de réduire les risques environnementaux en s'outillant pour le développement du marché (Michalon, 2014; Uelkes, 2015). Une étude terrain permettrait de mieux capter cette appropriation du secteur et des relations avec les autres parties prenantes. En effet, malgré une autonomisation des communautés, la coopération entre les différentes institutions est nécessaire pour l'obtention des résultats escomptés en matière de développement durable du tourisme.

Analyse environnementale dans le cadre du développement touristique

Cette section fera un compte rendu du développement du tourisme au lac Inle et la durabilité environnementale. Est-ce que le développement du tourisme permet une protection des écosystèmes fragiles de la région ou contribue seulement aux impacts sur les écosystèmes? Aussi, dans cette section, un état de l'intensité de l'utilisation physique du territoire permettra de définir si le tourisme est durable ou non pour l'environnement de la région.

Intensité de l'utilisation physique du territoire

Les impacts du développement touristique sur l'environnement sont souvent causés par l'utilisation intense des ressources naturelles par l'industrie du tourisme. En effet, avec le développement des restaurants et hébergements, une pression sur les ressources naturelles et la gestion de l'environnement est créée.

Le tourisme au lac Inle implique une consommation accrue de bois pour le chauffage et la cuisson, impliquant une exploitation forestière et une coupe de bois sur les collines et, ainsi, une augmentation de la sédimentation du lac et donc une dégradation de la qualité du lac (Michalon, 2014).

Aussi, le développement de l'industrie du tourisme crée une augmentation de déchets et d'eaux usées nécessitant une gestion efficace pour réduire les effets sur le lac. La gestion des déchets solides des hébergements de Nyaungshwé se fait par l'entremise du gouvernement dans une décharge publique à l'ouest du lac en brûlant les détrit. Les eaux usées des toilettes sont typiquement envoyées dans des fosses septiques ou réservoirs entretenus par le gouvernement et les autres eaux usées redirigées dans le lac (Michalon, 2014).

Les activités touristiques les plus populaires de la région, les tours de bateau, ont un impact important sur la pollution du lac. Les circuits établis des bateaux qui impliquent la circulation des mêmes endroits aux mêmes heures causent la turbidité de l'eau, érodent les berges, et polluent par fuite d'hydrocarbure (Michalon, 2014). Puisque le lac est peu profond, ces impacts ont des effets encore plus considérables sur la santé du lac (Paris, 2014). En effet, les bateaux à moteur utilisés pour faire visiter le lac aux touristes et la construction rapide d'hôtels en bordure du lac ont augmenté le stress environnemental sur la région (Jones, 2014).

En bref, les impacts environnementaux du développement touristique du lac Inle sont importants. Les écosystèmes du lac et les forêts environnantes sont soumis à la pression environnementale. Les initiatives institutionnelles dans la région tentent toutefois de réduire la consommation de bois et une meilleure gestion des eaux usées, par l'électrification de la région et la création de réservoir bioseptique (voir Tableau 17). Le développement rapide n'a pas permis l'adaptation de gestions des ressources environnantes et des déchets et eaux usées. Ainsi, il est important que les autorités locales agissent le plus rapidement possible avant que l'utilisation physique du territoire soit trop intense. Aussi, il serait important qu'il ait une vérification des bonnes conditions des bateaux à utilisation touristique pour éviter les écoulements d'hydrocarbure dans le lac et peut-être un quota de bateau touristique journalière afin de réduire la pression excessive sur le lac.

Protection des écosystèmes naturels

Comme il a été décrit, le lac Inle est une région aux écosystèmes fragiles dont les espèces endémiques et les différentes communautés dépendent. Le fait que le nombre de touristes continue d'augmenter et que l'attraction principale continue à se concentrer autour du lac implique une plus grande pression sur ce dernier, tel que présenté dans la section précédente. Toutefois, les initiatives institutionnelles et locales mettent leur effort dans la sensibilisation des locaux, guides touristiques et touristes à l'environnement de la région et aux bonnes pratiques pour sa protection. Une collaboration entre ministères nationaux pour la conservation et le développement semble indiquer la volonté nationale à protéger et conserver les écosystèmes du lac Inle. D'autres parts, il semble que la technique du zonage abordée dans le plan directeur national tente de protéger les zones vulnérables autour du lac en développant des infrastructures dans des zones éloignées de la bordure du lac. En effet, les hébergements construits à

Nyaungshwé, respectent aujourd'hui une certaine distance du rivage (Paris, 2014), contrairement aux hôtels plus luxueux construits aux abords du lac.

L'augmentation du nombre de touristes dans la région du lac et les activités touristiques, principalement les tours de bateau, se concentrant sur le lac, une pression sur l'écosystème du lac persiste. Toutefois, la diversification des attractions touristiques de façon plus étendue dans la région et le développement de l'écotourisme permettraient la réduction des impacts environnementaux et une diversification des communautés bénéficiaires du secteur touristique.

Conclusion de la durabilité environnementale et le développement du tourisme

La construction d'édifices touristiques, le changement d'utilisation des terres, la génération de déchets résiduels et les différentes activités touristiques ont nécessairement créé une pression sur les ressources naturelles et les différents écosystèmes de la région du lac Inle. Toutefois, depuis l'ouverture du pays en 2011-12, les changements énumérés au Tableau 5 sont difficilement quantifiables en raison du manque de données et d'observations, ainsi que la courte période de temps considéré (5 ans). Cependant, Sett et Liu ainsi que Ingelmo s'entendent pour dire que le tourisme dans la région n'a pas permis une conservation de la biodiversité et de l'environnement humide, mais a plutôt mené à une certaine dégradation (Ingelmo, 2013; Sett et Lui, 2014). « Inle is worth a visit, but go soon. The very reasons visitors flock to Myanmar may disappear if we do not leave a light footprint and encourage, with our dollars, authenticity and sustainability » (Jones, 2014, § 4). Malgré que le tourisme soit l'un des facteurs qui accentuent la dégradation du milieu naturel, plusieurs auteurs s'entendent pour dire que le tourisme pourrait être la solution et permettre le financement d'un environnement durable (Partnership For Change, 2015; Sett et Liu, 2014). Les initiatives gouvernementales et locales pourraient permettre la protection des écosystèmes. La réduction de l'intensité de l'utilisation physique du territoire peut être envisagée avec l'utilisation du zonage, de l'EIA et la capacité de charge. En effet, un moyen afin de réduire l'utilisation intense et rapide des ressources naturelles du tourisme reste toujours à limiter le développement trop rapide du tourisme, avant que la mise en place d'infrastructure appropriée et qu'une gestion des déchets soit développée par le gouvernement local. Selon Michalon (2014), lors de son étude de terrain en 2014, les acteurs touristiques au lac Inle, conscients et regrettant les impacts néfastes du tourisme sur l'environnement, n'avaient alors aucune stratégie pour le développement de l'écotourisme dans la région, malgré que le développement de l'écotourisme au lac Inle soit inclut dans la stratégie et politique pour le

développement de l'écotourisme du ministère des Hôtels et du Tourisme du Myanmar. Le développement de l'écotourisme avec des activités à l'extérieur des zones du lac les plus visitées consiste en une solution alternative pour améliorer la durabilité environnementale du développement touristique de la région. En bref, le système écologique du lac fait face à des enjeux importants. L'industrie du tourisme aggravant la situation. C'est pourquoi l'exemple du lac Tonle Sap au Cambodge est important à considérer pour une meilleure gestion du lac Inle. Ce lac, comme le lac Inle, a une valeur environnementale, sociale, culturelle et économique pour de nombreuses personnes, et connaît aussi une grande vulnérabilité environnementale. La gestion intégrée des ressources en eau a été adoptée au lac intégrant le développement social et économique à la gestion environnementale du lac. Ce modèle pourrait être une bonne solution à appliquer au lac Inle (Kummu et collab., 2006).

Conclusion

Le Myanmar est un pays au contexte social, politique et économique unique, qui, après 50 ans de dictature et de fermeture du pays, s'est ouvert sur le reste du monde en 2011-2012. Le pays a aujourd'hui une chance unique de développer le tourisme dans une direction durable afin de contribuer à atteindre les objectifs du développement durable des Nations Unies entre autres en autonomisant les communautés locales, diminuant la pauvreté, réduisant les inégalités ainsi qu'en protégeant l'environnement terrestre et aquatique du pays.

Dans le cadre de cette recherche, l'état du tourisme au Myanmar a été présenté selon le cadre de la convergence. Cette approche est adaptative et holistique et implique une gestion, planification et distribution des pouvoirs au niveau national et local. Selon le cadre de la convergence, le tourisme durable n'est pas une forme de tourisme, mais bien une direction dans laquelle le tourisme peut se développer suivant les paramètres environnementaux, socioculturels, économiques, par la participation locale, l'éducation des hôtes et visiteurs ainsi que par la capacité des institutions à gérer cette industrie.

Le Myanmar a vécu des changements profonds dans sa politique et gouvernance au cours des dernières années. Ces changements ont permis l'ouverture de l'industrie du tourisme au pays, un secteur économique à fort potentiel. Afin de bien gérer cette augmentation du nombre de visiteurs au pays et afin d'éviter de tomber dans le même scénario du tourisme de masse caractéristique de son voisin la Thaïlande, le gouvernement a émis différentes initiatives et

politiques pour le développement d'un tourisme durable et responsable : politique pour le développement responsable du tourisme, politique de la participation communautaire dans le secteur du tourisme, plan directeur pour le tourisme au Myanmar et stratégie et politique pour le développement de l'écotourisme.

L'analyse de ces politiques a toutefois démontré que certaines améliorations sont nécessaires afin d'avoir une durabilité environnementale et socioculturelle à l'échelle nationale. En effet, l'analyse de la gestion de l'environnement a illustré qu'il est nécessaire de développer des plans concrets pour la protection et conservation de l'environnement. Les entrées au pays ne sont présentement aucunement limitées, valorisant les bénéfices économiques à la protection environnementale et socioculturelle. De la même façon, la participation des communautés s'attarde aux bénéfices économiques de l'industrie, et non à l'émancipation et l'autonomisation des locaux dans l'implication de ces derniers dans les processus décisionnels. Les impacts sur les cultures et la société semblent être des enjeux délicats qui demandent un changement d'attitude de la part des touristes et une limitation des avantages économiques de l'industrie du tourisme. Les communautés devront être plus consultées et écoutées afin que le développement du tourisme soit dirigé par les locaux et afin que ceux-ci puissent s'adapter sans perdre leur identité culturelle et religieuse. Une augmentation progressive du nombre de touristes, afin de permettre à la population de réagir aux impacts et de mieux contrôler les effets sur l'environnement, est à favoriser. De cette façon, il est recommandé que le gouvernement révise son approche de l'augmentation du nombre de touristes sans restriction et revisite plutôt l'idée que moins c'est parfois mieux lorsque la qualité est favorisée plutôt que la quantité. En effet, la gestion du tourisme ne doit pas se limiter à une approche technique et bureaucratique, la qualité du développement touristique et l'inclusion et le respect des coutumes et traditions des communautés sont importants. Les dimensions éducationnelles et participatives permettent ainsi d'atteindre des résultats durables et non pas uniquement des bénéfices économiques. La satisfaction des touristes et l'éducation des hôtes et des touristes, sans être parfaites, semblent toutefois valoriser une durabilité socioculturelle. Finalement, les bonnes intentions du gouvernement du Myanmar devront être mises en application avec plus de vigueur. Les ressources nécessaires devront être fournies afin de bâtir les capacités des différentes parties prenantes du secteur du tourisme. Il s'agit ici un peu d'un test à savoir si des changements réels

se sont opérationnalisés et que la domination de l'industrie du tourisme au pays n'est plus détenue et monopolisée par les élites et *cronies*.

En bref, les initiatives du ministère des Hôtels et du Tourisme du Myanmar tentent de développer un tourisme responsable et durable incluant les différents paramètres socioculturels, environnementaux, économiques et les aspects transversaux de la participation communautaire et de l'éducation des hôtes et des touristes. Toutefois, le gouvernement avantage principalement le paramètre économique valorisant la quantité au détriment de la qualité du tourisme et limitant la durabilité environnementale et socioculturelle du tourisme. Il semble clair que le gouvernement du Myanmar a choisi une approche de faible durabilité afin de développer l'industrie du tourisme. Ce choix implique des risques importants puisqu'il s'agit d'une industrie nouvelle au pays qui, il y a quelques années, ne représentait pas une grande part de l'économie du pays. Une approche de développement durable fort aurait été plus avantageuse pour la protection des paramètres socioculturels et environnementaux.

Le lac Inle est l'une des destinations les plus populaires du Myanmar. La région est caractérisée par des écosystèmes fragiles et différentes communautés dépendent de ces écosystèmes. La durabilité socioculturelle du tourisme au lac Inle a été analysée d'après la satisfaction des touristes, l'évolution des différentes relations sociales des locaux et la conservation de la culture. Afin de satisfaire les touristes, la qualité des services touristiques a besoin de s'améliorer. De nouveaux circuits touristiques dans la région et le développement de l'écotourisme permettraient une satisfaction des touristes à long terme. Avec le développement du tourisme, certains changements dans l'attitude des locaux et changements des relations sociales sont observés. Ces changements ont parfois des impacts positifs, tels que l'autonomisation et l'automobilisation de certains Inthas et certaines communautés. Toutefois, les relations entre les différentes parties prenantes ne sont pas égalitaires et profitables pour tous les locaux. Aussi, le développement des infrastructures touristiques crée une coupure avec le style et tradition de la région, créant une coupure dans l'héritage culturel de la région.

La durabilité environnementale du tourisme au lac Inle a été analysée par l'intensité de l'utilisation physique du territoire et par la protection des écosystèmes naturels de la région. Il existe un besoin d'améliorer les services et les infrastructures de la région afin de bien gérer la pression sur les ressources et sur l'environnement et de mettre en place des systèmes de gestion des eaux usées, des déchets et de vérification des bateaux. La diversification des circuits

touristiques et le développement de l'écotourisme pourraient permettre une meilleure protection des écosystèmes de la région.

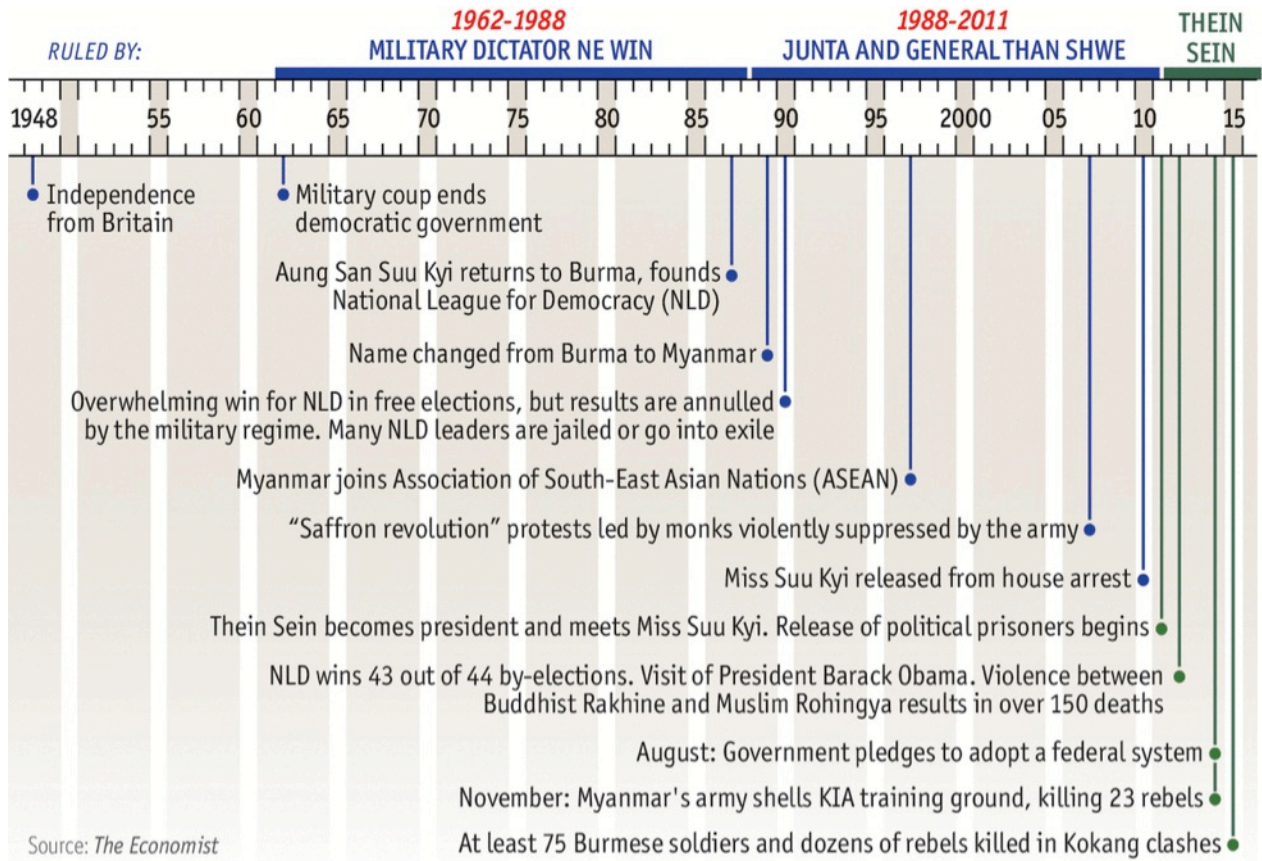
En bref, il existe différents enjeux socioculturels et environnementaux afin de développer un tourisme plus durable dans la région aux bénéfices des communautés. Les retombées du tourisme sur les communautés locales de la région et sur l'environnement sont ainsi diversifiées, mais auraient certainement de meilleurs bénéfices en limitant les impacts du tourisme en renforçant la durabilité socioéconomique et environnementale. Le développement d'un écotourisme profond, incluant l'éducation des hôtes et des touristes, semble pouvoir répondre aux enjeux du tourisme s'il est dirigé par les communautés locales et appuyées par les différentes parties prenantes. En effet, ce type de tourisme permettrait des retombées économiques pour la conservation et protection des écosystèmes de la région, une diminution de la pression des lieux les plus fréquentés, et aussi, permettrait aux communautés, qui bénéficient moins de l'industrie présentement, à participer activement dans le développement du tourisme durable et ses bénéfices, tout en conservant la satisfaction des touristes désireux d'une expérience unique, loin du tourisme de masse. De cette façon, plus tôt les stratégies pour le développement de l'écotourisme dans la région seront élaborées entre les différentes parties prenantes, plus le tourisme évoluera dans une direction durable. Le potentiel pour le développement du tourisme durable pourra ainsi être plus exploité grâce à cette forme de tourisme à petite échelle.

Dans des recherches ultérieures, il serait important d'explorer si le tourisme est encadré par la corruption et la violation des droits de la personne. En effet, un regard particulier à la dimension ethnique du pays et une attention aux conflits internes sont nécessaires connaissant le contexte historique du pays. Aussi, avec l'ouverture du pays, outre les grands changements dans l'industrie touristique, le type de touriste a aussi évolué vers des touristes plus indépendants remarquant une baisse dans la popularité des grands hôtels, croisière et tout inclus (Thett, 2012b). Ainsi, qu'est-il devenue des *cronies*? Est-ce que la corruption est toujours autant présente au pays? Certains impacts sociétaux du tourisme, tels que la création du tourisme sexuel et le trafic d'enfants non pas pu être déterminé dans le cadre de cette recherche, il serait important de faire le suivi sur les effets du tourisme sur la société afin de limiter les risques du développement de ces pratiques allant à l'encontre des droits de la personne, surtout sachant que ces impacts sont fortement présents en Thaïlande (en Thaïlande, le tourisme sexuel est une véritable industrie avec environ 2 millions de prostitués) (Michel, 2013). De plus, une étude terrain au lac Inle permettrait

de faire le point sur la participation des communautés, les relations avec les différentes parties prenantes dans le développement du tourisme dans la région ainsi que les demandes des touristes actuels ou potentiels. Aussi, sachant qu'il y a une perte d'identité culturelle chez les habitants de la région de Bagan, une étude terrain permettrait de vérifier l'adaptabilité des populations aux tourisms et savoir s'il y a dégradation ou protection de l'identité culturelle des différentes communautés du lac. Finalement, une étude spécifique sur l'évolution de l'écotourisme et ces retombées dans la région et au pays permettrait d'identifier si ce type de tourisme est un bon outil pour le développement durable du tourisme au pays.

Annexes

Annexe 1 : Histoire politique du Myanmar



Source: *The Economist*

Source : The Economist, 2015b

Annexe 2 : Les différentes catégories pour la gestion de la conservation de la nature

Catégorie de méthodes pour la gestion de la conservation de la nature	Descriptions
Réserve scientifique/Réserve naturelle stricte	Continuité des processus naturels. Pour un contrôle strict des interférences avec l'être humain
Parc national	Visiteurs limités, mais permis pour des raisons éducatives, culturelles et récréatives.
Monument naturel	Peu ou pas de présence humaine
Réserve de conservation de la nature/Réserve de gestion de la nature/Sanctuaire de la faune	Le rôle premier est la protection de la nature. Le second rôle est la gestion des ressources naturelles
Protection des paysages	Zone naturelle utilisée à des fins récréatives et touristiques.
Réserve de ressources	Gérer pour des besoins potentiels futurs
Réserve anthropologique	Gestion pour la conservation de l'habitat et des traditions
Zone de gestion à usage multiple	Planification et gestion d'une zone qui peut être utilisée à différentes fins, protection par zonage ou autres processus
Réserve de biosphère	Utilisé à des fins de références et pour un suivi des changements environnementaux.

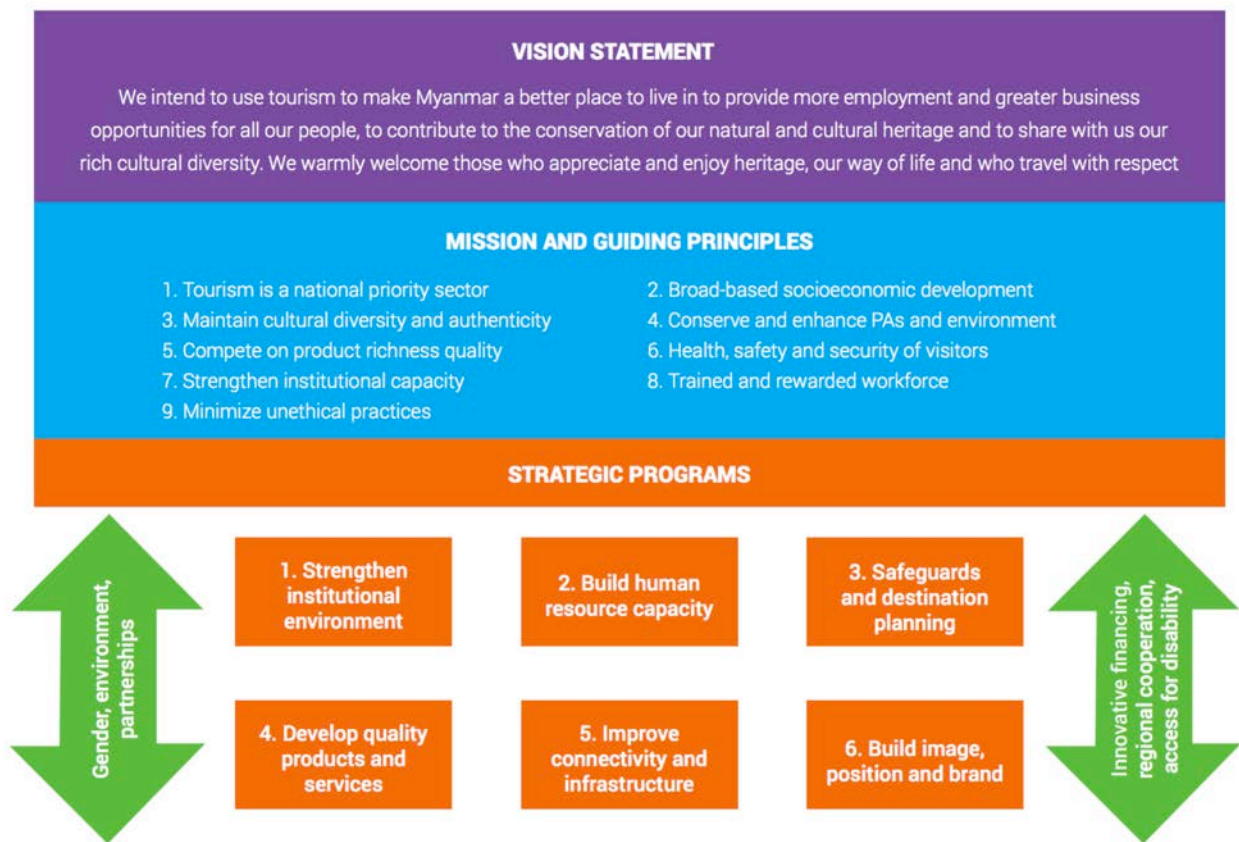
Source : Fernell, 2015

Annexe 3 : Cadres de planifications et de gestion du tourisme

Type de planification pour une gestion du tourisme	Descriptions
Capacité de charge	Pour une protection de l'environnement et pour un développement durable. Il s'agit d'un moyen pour limiter le nombre de visiteurs pour réduire les impacts négatifs sur l'environnement et pour favoriser une meilleure expérience pour les touristes.
ROS : Opportunité de loisir	Processus de jugement qui prend en considération le contexte et l'environnement de l'opportunité récréative. ROS utilise un cadre systématique afin d'évaluer la répartition réelle du tourisme et permet d'évaluer les actions possibles à prendre pour une bonne gestion des ressources.
LAC : Limite du changement acceptable	Le cadre de LAC permet d'atténuer les conflits entre les activités récréatives, le tourisme et la conservation de la nature. LAC donne l'opportunité pour une participation publique et pour évaluer les dimensions sociales et environnementales du tourisme. LAC met l'accent sur la gestion des impacts de l'utilisation.
VIM : Gestion de l'impact des visiteurs	Il s'agit d'une combinaison entre la législation, la revue des politiques, l'analyse et l'identification des problèmes sociaux et environnementaux. Lorsque l'analyse des problèmes est associée à l'industrie du tourisme (indicateurs, comparaison, des décisions sont prises afin de réduire les impacts et établir une meilleure gestion du tourisme.
VAMP : Processus de gestion des activités des visiteurs	VAMP met l'accent sur l'utilisateur des ressources. Le cadre de VAMP implique le développement de profils d'activités qui prend en considération les caractéristiques sociales et démographiques des visiteurs, l'environnement des activités et les tendances affectant les activités. VAMP permet une gestion intégrée des zones protégées. Ce cadre permet une compréhension des comportements des visiteurs.
TOMM : Modèle de gestion de l'optimisation touristique	TOMM se base sur LAC en intégrant une dimension politique plus forte afin d'obtenir un tourisme des plus durables. Ce modèle implique la détermination de stratégies, l'identification des valeurs des communautés et les particularités socioculturelles, économiques et environnementales de la communauté pour l'établissement d'indicateurs et conditions spécifiques à l'environnement du tourisme.

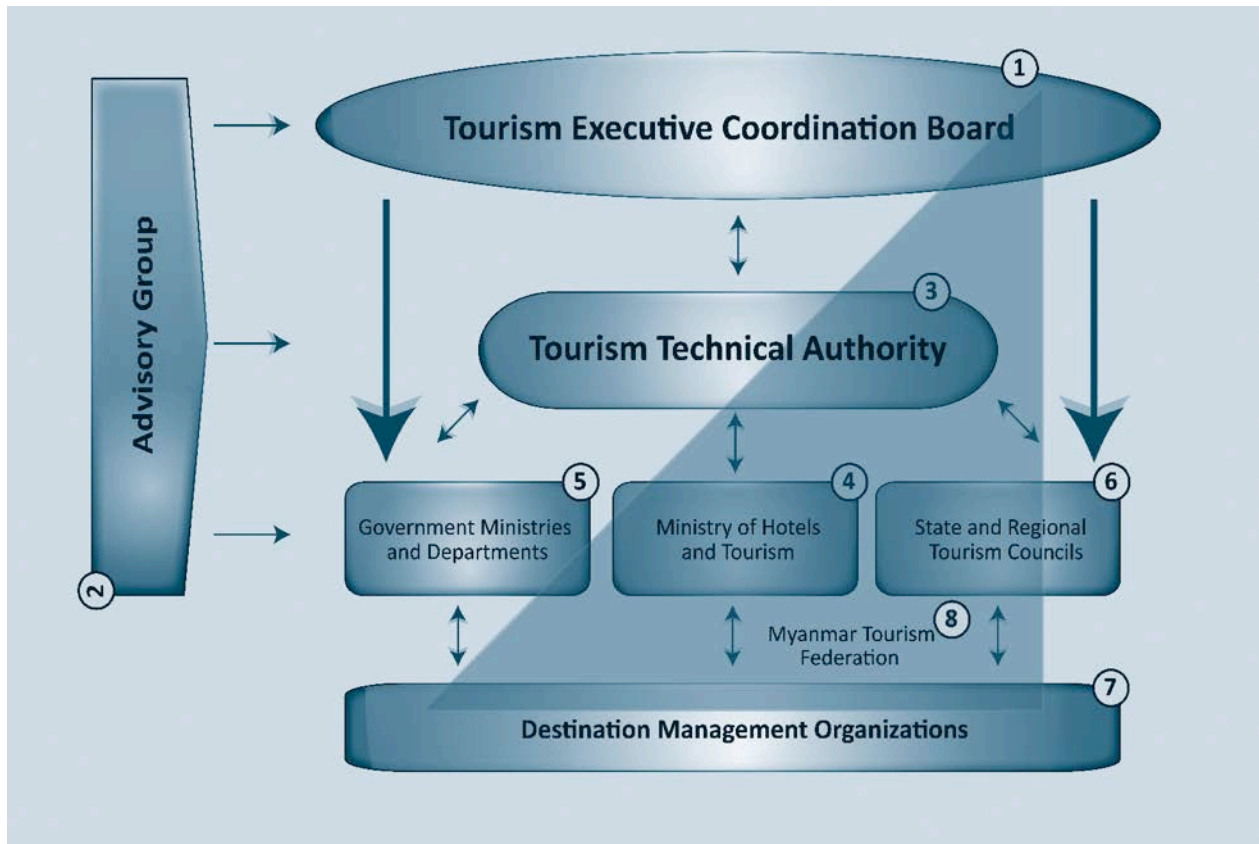
Source : Wearing et Neil, 2009

Annexe 4 : Le plan directeur en image



Source : MoECF et MoHT, 2015

Annexe 5 : Relation organisationnelle de la mise en œuvre du plan directeur



Source : MoECF et MoHT, 2015

Annexe 6 : Localisation du lac Inle au Myanmar



Source : MoHT, 2013

Bibliographie

- ACOTT, Tim G., LA TROBE, Helen L. et S.H. HOWARD (1998). « An Evaluation of Deep Ecotourism and Shallow Ecotourism », *Journal of Sustainable Tourism*, vol. 6, n° 3, p. 238-253.
- ARIEL, Roi (2015). « NGO Involvement in Ecotourism: Case Study from Myanmar », *Asia Pacific News*, vol. 7, n° 2 <<http://roiariel.com/ecotourism/ngo-involvement-in-ecotourism-case-study-from-myanmar/>> (page consultée le 21 mars 2017).
- BANQUE MONDIALE (2017). « International tourism, number of arrivals », *World DataBank* <<http://data.worldbank.org/indicator/ST.INT.ARVL>> (page consultée le 27 mai 2017).
- BANSAL, Tulika (2015). « Myanmar's Difficult Journey to Sustainable and Quality Tourism », *Tourism Watch* <<https://www.tourism-watch.de/en/content/myanmars-difficult-journey-sustainable-and-quality-tourism>> (page consultée le 19 mars 2017).
- BARAN, Michelle (2012). « Myanmar : From tyranny to tourism », *Travel Weekly* <<http://www.travelweekly.com/Asia-Travel/Myanmar-From-tyranny-to-tourism/>> (page consultée le 15 novembre 2014).
- BISSINGER, Jared (2012). « Foreign Investment in Myanmar: A Resource Boom but a Development Bust? », *Contemporary Southeast Asia: A Journal of International and Strategic Affairs*, vol. 34, n° 2, p. 23-52.
- BUCKLEY, Ralf (2012). « Sustainable tourism Research and reality. », *Annals of Tourism Research*, vol. 39, n° 2, p. 528-546.
- BUTLER, Richard W. (1990). « Alternative Tourism: Pious Hope or Trojan Horse? », *World Leisure & Recreation*, vol. 31, n° 4, p. 9-17.
- CELIMENE, Fred et Rénalto ROUMEAU (2006). « Développement durable et altruisme » dans BRETON, Jean-Marie. *Développement viable et valorisation environnementale (Caraïbe Amérique latine)*, Paris : Karthala, p. 45-65.
- CLARKE, Jackie (1997). « A Framework of Approaches to Sustainable Tourism » dans PAGE, Stephen et Joanne CONNELL. *Critical concepts in the social sciences: Sustainable tourism*, New York : Routledge, p. 334-345.
- COLE, Stroma (2006). « Information and Empowerment: The Keys to Achieving Sustainable Tourism », *Journal of Sustainable Tourism*, vol. 14, n° 6, p. 629-644.
- CONDÈS, Sébastien (2004). « Les incidences du tourisme sur le développement », *Revue Tiers Monde*, vol. 2, n° 178, p. 269-291.

- CONSULT-MYANMAR (2016). « Inle Lake, the most visited spot in Myanmar », Consult-Myanmar for fruitful investment in Myanmar, <<https://consult-myanmar.com/2016/11/30/inle-lake-the-most-visited-spot-in-myanmar/>> (page consultée le 26 mai 2017).
- COURRIER INTERNATIONAL (2010). « Les jours comptés du lac Inle », *Courrier voyage*, <<http://www.courrierinternational.com/article/2010/07/15/les-jours-comptes-du-lac-inle>> (page consultée le 15 mars 2015).
- DEHOORNE, Olivier (2013). « Tourisme et lutte contre la pauvreté : opportunités et défis » *Études Caribéenne*, vol. 24-25 <<http://etudescaribeennes.revues.org/6601>> (page consultée le 30 janvier 2015).
- EVENWEL, Grietje (2014). « The loves and hates of Inle Lake and how to enjoy your visit to the max! », *Bunch of Backpackers* <<http://www.bunchofbackpackers.com/visit-to-inle-lake/>> (page consultée le 1 avril 2017).
- ETN (2014). « 100,000 international tourists visited Inle lake in Myanmar », *ETN Global Travel Industry News* <<http://www.eturbonews.com/44467/100000-international-tourists-visited-inle-lake-myanmar>> (page consultée le 27 mai 2017).
- FERNELL, David A. (2015) *Ecotourism*, New York : Routledge, 336p.
- FREE BURMA RANGERS (2015). « Current Conflict Zones in Burma », *Free Burma Rangers (FBR)* <<http://www.freeburmarangers.org/2014/11/12/attacks-continue-year-to-date-situation-update/burma-conflict-map-copy/>> (page consultée le 5 mars 2015).
- HAMMER, Joshua (2012). « Myanmar it's complicated », *New York Times — Academic OneFile* <http://www.nytimes.com/2012/08/05/travel/visiting-myanmar-its-complicated.html?_r=0> (page consultée le 15 novembre 2014).
- HARDY, Anne, BEETON, Robert J.S. et Leonie PERSON (2002). « Sustainable Tourism: An overview of the concept and its position in relation to conceptualisations of tourism » dans PAGE, Stephen et Joanne CONNELL. *Critical concepts in the social sciences: Sustainable tourism*, New York : Routledge, p. 416-441.
- HÄUSLER, Nicole et collab. (2012). « Responsible Tourism Policy », *Government of the Republic of the Union of Myanmar : Ministry of Hotels and Tourism* <<http://www.burmalibrary.org/docs14/Responsible-Tourism-in-Myanmar-Current-Situation-and-Challenges-red.pdf>> (page consultée le 24 avril 2015).
- HÄUSLER, Nicole et collab. (2013). « Policy on Community Involvement in Tourism », *Government of the Republic of the Union of Myanmar : Ministry of Hotels and Tourism* <<http://www.harrison-institute.org/Community%20Involvement%20Tourism%20in%20Myanmar.pdf>> (page consultée le 24 avril 2015).

- HENDERSON Joan C. (2003). « The Politics of Tourism in Myanmar », *Current Issues in Tourism*, vol. 6, n° 2, p. 97-118
<<http://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/13683500308667947> > (page consultée le 19 novembre 2014).
- HONEY, Martha (1999). « Treading lightly? Ecotourism's impact on the environment. » *Environment*, vol. 4, n° 5, p.4-9, 28-33..
- HUDSON, Simon (2016.) « Let the journey begin again : The branding of Myanmar », *Journal of Destination Marketing & Management*, vol. 5, p. 305-313.
- HUDSON, Simon (2007). « To Go Or Not To Go? Ethical Perspectives on Tourism in an Outpost of Tyranny », *Journal of Business Ethics*, vol. 76, p. 385-396.
- HUNTER, Colin (1997). « Sustainable Tourism as an Adaptive Paradigm » dans PAGE, Stephen et Joanne CONNELL. *Critical concepts in the social sciences: Sustainable tourism*, New York : Routledge, p. 442-461.
- HTWE, Nan Tin (2013). « Burma tourism: A blessing or a curse? », *Toronto Star*, <https://www.thestar.com/news/world/2013/10/05/burma_tourism_blessing_or_a_curse.html> (page consultée le 5 avril 2017).
- INFO BIRMANIE (2011). « Report on Tourism in Burma, March 2011 » *Info-Birmanie*, Paris, 34 p.
- INGELMO, Ismael A. (2013). « Design and development of a Sustainable Tourism Indicator based on human activities analysis in Inle Lake, Myanmar », *Procedia - Social and Behavioral Sciences*, vol. 103, p. 262-272.
- IWERSEN-SIOLTSIDIS, Susanne, Albrecht IWERSEN (1996). « Tourism and developing countries », *Intereconomics*, vol. 31, n° 6, p. 301-306.
- JONES, Amanda (2014). « Tourism takes off at Inle Lake, Myanmar- and so do related problems », *Los Angeles Times Travel* <<http://www.latimes.com/travel/la-tr-disappearing-inle-lake-myanmar-tourism-20140601-story.html>> (page consultée le 24 avril 2015).
- KRIPPENDORF, Jost (1999). « School for a more human tourism » dans KRIPPENDORF, Jost. *The Holiday Makers: Understanding the Impact of Leisure and Travel*, Oxford : Butterworth Heinemann, p. 138-148.
- KUMMU, Matti et collab (2006). « Ecosystem Management of the Tonle Sap Lake: An Integrated Modelling Approach », *Water Ressources Development*, vol.22, n° 3, p. 497-519.

- LEROUX, Erick (2010). « Vers un tourisme durable ou écotourisme » *Management & Avenir*, vol. 4, n° 34, p. 234-238.
- LONE, Wa (2013). « Two refusing Inle hotel compensation » *The Myanmar Time*, <<http://www.burmalibrary.org/docs20/MT706-en-op60-red.pdf>> (page consultée le 15 avril 2017).
- LONELY PLANET (2012). « Lonely Planet's Best in Travel: top 10 countries for 2012 », *Lonely Planet* <<https://www.lonelyplanet.com/travel-tips-and-articles/76856>> (page consultée le 19 mars 2017).
- LOZANO-OYOLA, Macarena et collab. (2012). « Sustainable tourism indicators as planning tools in cultural destinations », *Ecological Indicators*, vol. 18, p. 659-675.
- LUI, Zhenhua (2003). « Sustainable Tourism Development : A Critique », *Journal of Sustainable Tourism*, vol. 11, n° 6, p. 459-475.
- SETT, El Sandi et Yanhong LIU (2014). « Assessment of the Existing Tourism-Park-Community Relationships: A case Study in the Inle Lake Wildlife Sanctuary, Myanmar », *International Journal of Sciences*, vol. 3, N°2, p. 24-37.
- MAZHAR, Muhammad Saleem et Naheed S. GORAYA (2016). « Plight Of Rohingya Muslims », *Journal of the Research Society of Pakistan*, vol.53, n°1, p. 1-12.
- MCLENNAN, Char-lee et collab. (2012). « Counter-factual scenario planning for long-range sustainable local-level tourism transformation », *Journal of Sustainable Tourism*, vol. 20, n° 6, p. 801-822.
- MICHALON, Martin (2014). « Le jardinier et le pêcheur dans la mondialisation : le lac Inlé (Birmanie), une région en transition », Travail mémoire de maîtrise en géographie, Université Lumière Lyon 2, France.
- MICHEL, Franck (2013). « Faits, effets et méfaits du tourisme sexuel dans le monde », *Revue internationale et stratégique*, n° 90, p. 145-152.
- MIDDLETON, Victor T. C., Rebecca HAWKINS (1998). « Sustainable tourism a marketing perspective », Oxford: Butterworth-Heinemann, 265p.
- MINISTÈRE DE LA CONSERVATION DE L'ENVIRONNEMENT ET DE LA FORESTERIE et LE MINISTÈRE DES HÔTES ET DU TOURISME (MoECF et MoHT) (2015). « Myanmar Ecotourism Policy and Management Strategy for Protected Areas 2015-2025 », *Ministère de la Conservation de l'Environnement et de la Foresterie et le Ministère des Hôtes et du Tourisme*, <<https://www.mekongtourism.org/myanmar-ecotourism-policy-and-management-strategy-for-protected-areas-2015-2025/>> (page consultée le 22 mars 2017).

- MINISTRY OF HOTELS AND TOURISM (MoHT) (2008). « Myanmar Tourism Statistics 2008 », *Ministry of Hotels and Tourism* <<http://myanmartourism.org/images/tourism-statistics/2007-2008.pdf>> (page consultée le 20 juin 2017).
- MINISTRY OF HOTELS AND TOURISM (MoHT) (2012). « Myanmar Tourism Statistics 2012 », *Ministry of Hotels and Tourism* <<http://www.myanmartourism.org/images/tourism-statistics/myanmar-tourism-statistics-2012.pdf>> (page consultée le 30 janvier 2015).
- MINISTRY OF HOTELS AND TOURISM (MoHT) (2013). « Tourism Master Plan 2013-2020 », *Ministry of Hotels and Tourism* <<http://www.myanmartourism.org/images/handbooks/myanmar-tourism-master-plan-english-version.pdf>> (page consultée le 28 janvier 2015).
- MINISTRY OF HOTELS AND TOURISM (MoHT) (2014). « Myanmar Tourism Statistics 2014 », *Ministry of Hotels and Tourism* <<http://www.myanmartourism.org/images/tourism-statistics/2014.pdf>> (page consultée le 27 février 2015).
- MINISTRY OF HOTELS AND TOURISM (MoHT) (2015). « Myanmar Tourism Statistics 2015 », *Ministry of Hotels and Tourism* <<http://www.myanmartourism.org/images/tourism-statistics/2015.pdf>> (page consultée le 20 mars 2017).
- MINISTRY OF HOTELS AND TOURISM (MoHT) (2017a). « Facts about Myanmar », *Ministry of Hotels and Tourism* <<http://www.myanmartourism.org/index.php/about-myanmar/geography#population>> (page consultée le 27 mars 2017).
- MINISTRY OF HOTELS AND TOURISM (MoHT) (2017b). « DOs & DON'Ts », *Ministry of Hotels and Tourism* <<http://www.myanmartourism.org/index.php/tourist-information/dos-don-ts>> (page consultée le 17 avril 2017).
- MINISTRY OF HOTELS AND TOURISM (MoHT) et INSTITUTE FOR INTEGRATED DEVELOPMENT (IID) (2014). « Destination Management Plan for the Inlay Lake Region 2014-2019 », *Ministry Of Hotels And Tourism Et Institute For Integrated Development* <<http://www.mmiid.org/content/destination-management-plan-inlay-lake-region>> (page consultée le 15 mars 2017).
- MILLER, Graham (2001). « The development of indicators for sustainable tourism: results of a Delphi survey of tourism researchers », *Journal of Tourism Management*, vol 22, n° 4, p. 351-362.
- MOTTET, Éric (2012). « Birmanie : un succès électoral symbolique masquant une transition "civile" bien fragile », *Réflexion-Géopolitique* <https://dandurand.uqam.ca/uploads/files/publications/rflexions/Chroniques_OMPOH/Reflexion OG_3avril2012_Mottet.pdf> (page consultée le 15 novembre 2014).

- MOWFORTH, Martin et Ian MUNT (2006). « Tourism and sustainability » dans PAGE, Stephen et Joanne CONNELL. *Critical concepts in the social sciences: Sustainable tourism*, New York : Routledge, p. 346-415.
- MOWFORTH, Martin et Ian MUNT (2009). *Tourism and sustainability: development, globalisation and new tourism in the Third World* , New-York: Routledge, 363p.
- MUNT, Ian (1994). « Eco-tourism or ego-tourism? », *Race & Class*, vol. 36, n° 1, p.49-60.
- MURPHY, Peter E. (1998). « Tourism and sustainable development », dans THEOBALD, William F. *Global Tourism*, Oxford : Butterworth Heinemann, p. 173-190.
- MYANMAR AUTHENTIQUE (2017). « Lac Indawgyi », *Myanmar Authentique.com* <<http://myanmarauthentique.com/birmanie-destinations/le-nord/lac-indawgyi>> (page consultée le 19 mars 2019)
- MYANMAR CENTRE FOR RESPONSIBLE BUSINESS (MCRB), DANISH INSTITUTE FOR HUMAN RIGHTS (DIHR) et INSTITUTE FOR HUMAN RIGHTS AND BUSINESS (IHRB) (2015). « Myanmar Tourism Sector-Wide Impact Assessment », *Sector-Wide Impact Assessment*, 234 p. < <http://www.myanmar-responsiblebusiness.org/pdf/SWIA/Tourism/00-Myanmar-Tourism-Sector-Wide-Assessment.pdf>> (page consultée le 22 mars 2017).
- MYANMAR GOLDEN TRAVEL (2015). « Welcome to Myanmar », *Myanmar Golden Travel*, <<http://www.myanmargoldentravel.com/>> (page consultée le 5 avril 2017).
- MYANMAR TRAVEL INFORMATION (2017). « Inlay Lake (Wet Land) Sanctuary », *Myanmar Travel Information* <<http://myanmartravelinformation.com/2012-03-20-10-09-26/ecotourism/130-things-to-do/ecotourism/541-inlay-lake-wet-land-sanctuary.html>> (page consultée le 24 mars 2017).
- MYAT, Mon Mon (2010). « Flood of Support Rises to Save Inle Lake », *The Irrawaddy*, <http://www2.irrawaddy.com/article.php?art_id=19586> (page consulté le 20 mars 2017).
- MYINT, Ni Ni (2014). « President approves Inle Lake Conservation Authority », *Mizzima. News from Myanmar*, <<http://archive-3.mizzima.com/mizzima-news/environment/item/10855-president-approves-inle-lake-conservation-authority/10855-president-approves-inle-lake-conservation-authority>> (page consultée le 15 mars 2017).
- MYOE, Maung A. (2007). « A Historical Overview of Political Transition in Myanmar Since 1988 », *Asia Research Institute* < <http://ssrn.com/abstract=1317133>> (page consultée le 22 avril 2015).
- ND-GAIN (2017). « Myanmar », *Notre Dame Global Adaptation Index* <<http://index.gain.org/country/myanmar>> (page consultée le 28 avril, 2017)

- NETO, F. (2003). « A new approach to sustainable tourism development: Moving beyond environmental protection », *Natural Resources Forum*, n° 27, p.212-222.
- NUWER, Rachel (2016). « Saving Eden : Conservationists are looking to ecotourism to preserve Myanmar's wilderness, but challenges abound », *Scientific American*, vol. 314, n° 5, p.44-49.
- OMT (2013). « Un Tourisme Durable pour le Développement : Guide Renforcement des capacités pour un tourisme durable pour le développement dans les pays en voie de développement », *Organisation Mondiale du Tourisme*, Madrid, 245 p.
- OMT (2015a). « Pourquoi le tourisme? Le tourisme, phénomène économique et social », *Organisation mondiale du tourisme* <<http://www2.unwto.org/fr/content/pourquoi-le-tourisme>> (page consultée le 25 février 2015).
- OMT (2015 b). « Sustainable Development of Tourism : Definition », *Organisation mondiale du tourisme* <<http://sdt.unwto.org/fr/content/definition>> (page consultée le 20 avril 2015).
- ORAMS, Mark B. (1995). « Towards a more desirable form of ecotourism », dans Elsevier Science Ltd. *Tourism Management*, vol. 16, n° 1, p. 3-8.
- PARIS, Natalie (2014). « Burma's Inle Lake under threat from rapid tourist development », *The Telegraph*, <<http://www.telegraph.co.uk/travel/destinations/asia/myanmar/articles/Burmas-Inle-Lake-under-threat-from-rapid-tourist-development/>> (page consultée le 15 mars 2017).
- PARNWELL, Michael J.C. (1998). « Tourism, Globalisation and Critical security in Myanmar and Thailand », *Spore Journal of Tropical Geography*, vol 19, n° 2, p. 212-221 <<http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/j.1467-9493.1998.tb00260.x/abstract>> (page consultée le 13 novembre 2014).
- PARTNERSHIP FOR CHANGE (2015). « Pfc Action in Myanmar », *Partnership For Change* <<http://www.pfchange.org/activities/pfc-social-innovation-fund/>> (page consultée le 24 avril 2015).
- PROGRAMME DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT (PNUD) (2014a). « Sustaining Human Progress: Reducing Vulnerabilities and Building Resilience », *Humain development report 2014* <<http://hdr.undp.org/sites/default/files/hdr14-report-en-1.pdf>> (page consultée le 13 janvier 2015).
- PROGRAMME DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT (PNUD) (2014 b). « Inle Lake Stakeholders Prepare a Five Year Action Plan to Tackle Lake Conservation Challenges », *UNDP in Myanmar* <<http://www.mm.undp.org/content/myanmar/en/home/presscenter/articles/2014/10/07/inle-lake-stakeholders-prepare-a-five-year-action-plan-to-tackle-lake-conservation-challenges.html>> (page consultée le 16 avril 2017).

- PROGRAMME DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT (PNUD) (2015a). « Work for Human Development », *Humain development report 2015* <http://hdr.undp.org/sites/default/files/2015_human_development_report.pdf> (page consultée le 30 octobre 2016).
- PROGRAMME DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT (PNUD) (2015 b). « Inle Lake Conservation And Rehabilitation Stories From Myanmar », *United Nations Development Programme* <http://www.mm.undp.org/content/myanmar/en/home/library/environment_energy/inle-lake-conservation-and-rehabilitation--stories-from-myanmar.html> (page consultée le 24 mars 2017).
- REITH, Samantha et John NAURIGHT (2005). « Ethics, Economics and Tourism: Myanmar as a Case Study », *Tourism recreation research*, vol. 30, n° 2, p. 81-85.
- RESPONSIBLE BUSINESS (2015). « Myanmar's journey to sustainable tourism », *Responsible Business* <<http://www.responsiblebusiness.com/blog/2015/03/31/myanmars-journey-to-sustainable-tourism/>> (page consultée le 18 mars 2017).
- RICH, Anna-Katharina et Anja K. FRANCK (2016). « Tourism development in Bagan, Myanmar: perceptions of its influences upon young peoples' cultural identity », *Tourism Planning & Development*, vol. 13, n° 3, p. 333-350.
- SAARINEN, Jarkko (2006). « Traditions of sustainability in tourism studies », dans PAGE, Stephen et Joanne CONNELL. *Critical concepts in the social sciences: Sustainable tourism*, New York : Routledge, p. 313-333.
- SABRIÉ, Marion (2007). « Birmanie : vers une démocratisation ou un renforcement de l'appareil dictatorial? », *EchoGéo*, <<http://echogeo.revues.org/2021?lang=en>> (page consultée le 25 janvier 2015).
- SIDDIQUI, Usaid (2015). « Myanmar's Buddhist terrorism problem : The country's Rohingya minority is one of the most persecuted groups in the world », *America Aljazeera* <<http://america.aljazeera.com/opinions/2015/2/myanmars-buddhist-terrorism-problem.html>> (pade consultée le 1 mars).
- SIRAKAYA, Ercan, SASIDHARAN et Vinod SÖNMEZ (1999). « Redefining Ecotourism: The Need for a Supply-Side View », *Journal of Travel Research*, vol. 38, p.168-172.
- SKIDMORE, Monique et Trevor WILSON (2007). « Myanmar, the state, community and the environment », Canberra: The Australian National University Press, 301p.
- SU WAI, Khin (2013). « Tension beneath the surface », *Myanmar Time*, <<http://www.mmtimes.com/index.php/in-depth/8301-at-inle-lake-the-tension-beneath-the-surface.html>> (page consultée le 5 avril 2017).

- SWIA (2015). « Linked Initiatives in the Myanmar Tourism Sector », Sector-Wide Impact Assessment, <<http://www.myanmar-responsiblebusiness.org/pdf/SWIA/Tourism/Tourism-SWIA-Myanmar-Linked-Initiatives.pdf>> (page consultée le 15 avril 2017).
- TARDIF, Jonathan (2014). « Écologie politique de l'écotourisme dans les aires protégées des pays du Sud : Le cas de Chi Phat dans les Cardamomes au Cambodge » Thèse de doctorat en géographie, Université de Montréal, Canada.
<<https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/handle/1866/11637>> (page consultée le 18 mars 2017).
- THE DANISH INSTITUTE FOR HUMAN RIGHTS (2015). « Can Myanmar begin the journey to sustainable and quality tourism? », *The Danish Institute For Human Rights* <<https://www.humanrights.dk/news/can-myanmar-begin-journey-sustainable-quality-tourism>> (page consultée le 18 mars 2017).
- THE ECONOMIST (2012). « Myanmar economy: Open for business? », *Myanmar* <<http://country.eiu.com/article.aspx?articleid=409015425&Country=Myanmar>> (page consultée le 26 février 2015).
- THE ECONOMIST (2015a). « More process than peace: Reconciliation continues to prove elusive », *Myanmar's ethnic conflicts* <<http://www.economist.com/news/asia/21644224-reconciliation-continues-prove-elusive-more-process-peace?zid=306&ah=1b164dbd43b0cb27ba0d4c3b12a5e227>> (page consultée le 26 février 2015).
- THE ECONOMIST (2015b). « Myanmar in graphics : An unfinished peace », *Graphic detail : Charts, maps and infographics* <<https://www.economist.com/blogs/graphicdetail/2016/03/myanmar-graphics>> (page consultée le 26 février 2015).
- THE ECONOMIST (2015c). « The most persecuted people on Earth ? », *The Rohingas* <<http://www.economist.com/news/asia/21654124-myanmars-muslim-minority-have-been-attacked-impunity-stripped-vote-and-driven>> (page consultée le 16 octobre 2016).
- THETT, Ko Ko (2012a). « Myanmar tourism after the boycott », *New Mandala* <<http://asiapacific.anu.edu.au/newmandala/2012/11/23/myanmar-tourism-after-the-boycott/>> (page consultée le 25 avril 2015).
- THETT, Ko Ko (2012b). « Responsible Tourism in Myanmar: Current Situation and Challenges », *Burma Center Prague*, Prague, 64p.
- TIMOTHY, Dallen J. (1998). « Cooperative tourism planning in a developing destination », *Journal of Sustainable Tourism*, vol 6, n° 1, p. 52-68.
- TOPICH William J. et Keith A. LEITICH (2013). *The greenwood history of the modern nations : The history of Myanmar*. Santa Barbara : Greenwood, 173 p.

- TOURISM CONCERN (2014). « The Burma Campaign », *Tourism Concern: Action for Ethical Tourism* < <https://www.tourismconcern.org.uk/burma/> > (page consultée le 2 août 2017).
- TOURISM TRANSPARENCY (2014). « A Chinese Perspective on Responsible Tourism in Burma » <<http://www.tourismtransparency.org/news-and-reports/chinese-perspective-responsible-tourism-burma>> (page consultée le 7 août 2017).
- TRANSPARENCY INTERNATIONAL (2017). « Corruption perception index » <<http://www.transparency.org/research/cpi/>> (page consultée le 28 janvier 2017)
- UELKES, Jan (2015). « Non-profit sector at Inle Lake, Myanmar », Travail final de baccalauréat en gestion et consultation tourisme international, Université NHTV Breda, Pays-Bas, <<http://www.myanmarresponsibletourism.org/?mdocs-file=269>> (page consultée le 25 janvier 2017).
- UNESCO (2017). Biosphere Reserves – Learning Sites for Sustainable Development, Ecological Sciences for Sustainable Development, UNESCO, <<http://www.unesco.org/new/en/natural-sciences/environment/ecological-sciences/biosphere-reserves/>> (page consultée le 7 avril 2017).
- UNEP et OMT (2005). « Making tourism more sustainable : A Guide for Policy Markers », *United Nations Environment Programme and World Tourism Organization* <<http://www.unep.fr/shared/publications/pdf/DTIx0592xPA-TourismPolicyEN.pdf>> (page consultée le 25 avril 2015).
- VAN BREUGEL, Liedewij (2012). « Community-based tourism: Local participation and perceived impacts - A comparative study between two communities in Thailand », *Research Master Social and Cultural Science at Radboud Universiteit Nijmegen*, 83p.
- VIOLET, Cho (2007). « Burma's Inle Lake under Threat, Ecologists Warn », *The Irrawaddy*, <http://www2.irrawaddy.com/article.php?art_id=7775> (page consultée le 5 avril 2017).
- WEARING, Stephen, John NEIL (1999). « Ecotourism: impact, potentials, and possibilities », Oxford : Elsevier Ltd, 284p.
- WIGHT, Pamela (1998). « Tools for sustainability analysis in planning and managing tourism and recreation in the destination » dans HALL, Michael C. et Alan A. LEW (dir). *Sustainable Tourism*, Harlow : Longman, p. 75-91.
- WORLD ECONOMIC FORUM (2013). Asia Travel Myanmar 2013 A Blueprint for Sustainable Tourism [Vidéo], Nay Pyi Taw : World Economic Forum on East Asia, 72 minutes.
- YTZEN, Flemming (2014). « Preserving order amid change and developing change order », dans GRAVERS, Mikael et Flemming YTZEN. *Burma - Myanmar: Where now?*, Copenhagen : NIAS, p. 25-38.